LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XLII—No 16 WINNIPEG, SAMEDI 16 JUILLET 1955 PRIX: SEPT CENTS

Approba... notre camp... d'abonnemen...

Ile-à-la-Crosse, Sask.,
le 1er juillet 1955.

M. le Directeur,
La Liberté et le Patriote,
Winnipeg, Man.

Bien cher père Lafrenière,

Vous m'annoncez, dans votre lettre du 24 juin dernier, votre campagne annuelle d'abonnements à **La Liberté et le Patriote.**

Le travail que vous accomplissez pour la cause religieuse et nationale est votre meilleure lettre de créance auprès des nôtres, dans les provinces de l'Ouest. Vous avez pour mission de former une mentalité canadienne-française, à fond religieux, et vous remplissez consciencieusement le mandat qui vous est confié.



S. Exc. Mgr P. Dumouchel

Pour nos compatriotes, lire votre journal est prendre connaissance, de semaine en semaine, de l'actualité, non simplement des faits tels qu'ils se produisent, mais surtout des raisons qui les causent et qui les expliquent. Vous éclairez les esprits au fur et à mesure que surviennent les événements. En un mot vous combattez le bon combat pour l'Eglise et la Patrie.

Votre journal soutient aussi l'intérêt de tous, puisqu'il leur apporte les nouvelles des centres et des provinces voisins. Je suis persuadé que, pour les nôtres, prendre connaissance de votre journal, c'est vouloir s'y abonner et le recevoir régulièrement.

Le trouver dans toutes les familles n'est pas simplement un voeu de notre part, mais un désir que nous voulons vous aider à réaliser selon tous les moyens à notre disposition et selon les circonstances.

Je souhaite donc à vos propagandistes le plus grand succès, pour le bien même de la population canadienne-française. Si les abonnés aident la cause du bon journal, le journal les aidera à mieux connaître l'Eglise à travers le monde et les événements mondiaux de notre temps.

Je bénis de tout coeur votre campagne, les jeunes qui y consacreront leur temps et tous ceux qui répondront généreusement à votre appel.

Veuillez croire, mon cher père, à l'intérêt que je porte à l'oeuvre qui vous est confiée et aux démarches que vous entreprenez pour son rayonnement dans tous les foyers canadiens-français.

Je demeure bien fraternellement vôtre en Notre-Seigneur et Marie Immaculée

† Paul DUMOUCHEL, O.M.I.,
vicaire apostolique du Keewatin.

Reporter russe à la galerie de la presse

OTTAWA — M. Vladimir Vashedchenko, correspondant de l'agence soviétique "Tass" à Ottawa, a été admis comme membre de la galerie de la presse.

Il succède à Ivan Tsvetkov, qui est retourné, l'automne dernier, à Moscou.

Manifestation des catholiques de Liège en faveur des écoles

LIEGE — Aux cris de "A bas Collard", "nous ne sommes pas des citoyens de seconde zone", et "Harmel au pouvoir", les catholiques de la province de Liège ont défilé à travers les rues de la ville, ponctuant leur marche de coups de sifflet et de pétards.

A plusieurs reprises, sur le passage du cortège, les socialistes ont crié "A bas la calotte" et "vive Collard", mais les forces de police et les membres du service d'ordre ont empêché les adversaires d'en venir aux coups.

Liberté de l'enseignement

Après avoir observé une minute de silence au pied du monument "Perron", qui symbolise les libertés liégeoises, les manifestants ont entendu M. Théo Lefèvre, président du parti social chrétien, M. Pierre Harmel, ancien ministre de l'Instruction publique, M. Auguste Cool, président de la Confédération des syndicats chrétiens, et plusieurs autres orateurs qui ont développé les thèmes habituels de l'attachement à la liberté de l'enseignement.

Après la trêve

La manifestation à laquelle ont pris part une dizaine de milliers de catholiques était la première depuis la "trêve" conclue, le 30 juin dernier, entre les catholiques et les socialistes à Bruxelles. Les deux partis se sont engagés à ne pas permettre de contre-manifestations.

Un agent a dit qu'on ne prévoyait pas de bagarres entre socialistes et catholiques, mais l'intervention d'agitateurs communistes.

Environ 450 mineurs ont déclenché, samedi dernier, une grève à Liège pour protester contre l'accord socialo-catholique au sujet des manifestations.

La France décidée de combattre l'alcoolisme

PARIS — Derrière le tricolore, la France a mené plusieurs combats glorieux depuis la Révolution. Mais jamais le gouvernement n'avait encore osé arborer le drapeau pour déclarer la guerre à l'alcoolisme dans un pays où un repas sans vin est une journée sans soleil.

Mais voici que le tricolore apparaîtra désormais sur toutes les bouteilles de boisson dont la teneur en alcool est inférieure à un p. 100.

Et, pour rassurer les sceptiques, le mot "approuvé" sera imprimé sur les étiquettes.

C'est le ministre de l'Hygiène publique, M. Bernard Lafay, qui a annoncé la nouvelle au cours d'une conférence de presse. C'était, du reste, une conférence de presse comme on en voit rarement en France: le ministre a offert aux journalistes, non pas le traditionnel apéritif, mais des jus de fruits et des limonades.

Le gouvernement français, a dit M. Lafay, n'envisage certes pas l'application de mesures rigoureuses comme la prohibition, un mot que les Français n'affectionnent pas.

Il s'agit seulement d'indiquer à la population les breuvages qui sont bons et ceux qui ne le sont pas.

L'exemple de Mendès-France

"Nous espérons que les liqueurs à très faible teneur en alcool seront mieux appréciées."

On sait que le président du conseil, M. Edgar Faure, poursuit la campagne antialcoolique qu'avait amorcée son prédécesseur, M. Pierre Mendès-France. Cette campagne aux yeux des autorités est bien justifiée car l'alcoolisme coûte à la France des vies et de l'argent.

Le ministre a précisé que le traitement des alcooliques coûte au gouvernement 215,000,000,000 de francs, soit $614,000,000 par année, alors que les taxes sur l'alcool ne rapportent que 62,000,000,000 de francs au gouvernement.

Il y a 360,000 prêtres à travers le monde

CITE DU VATICAN — Selon des statistiques publiées par les autorités du Vatican, il existe 360,000 prêtres catholiques dans le monde, soit un prêtre par 1,270 fidèles.

En Grande-Bretagne, on compte un prêtre pour 539 catholiques.

Le plus fort pourcentage de prêtres se trouve en Europe, spécialement dans les pays où les catholiques sont en minorité. Le record mondial — un prêtre pour chaque groupe de 50 catholiques — appartient à l'Islande, pays à majorité protestante.

Le gouvernement japonais soutient l'université catholique de Tokyo

TOKYO — Le gouvernement japonais a décidé de verser un subside à la faculté de philosophie de l'université catholique "Sophia" de Tokyo. Cette somme doit servir à exécuter des copies, en microfilms, des principales oeuvres philosophiques du moyen âge. Ces copies serviront de base à la création d'un nouveau centre de recherches philosophiques, qui complètera celui de la faculté de philosophie du moyen âge de l'université de Toronto. L'université catholique "Sophia" de Tokyo est dirigée par les religieux de la Compagnie de Jésus.

Dette des provinces de $1.56 de plus par tête

OTTAWA — La dette consolidée des 10 gouvernements provinciaux du Canada a augmenté de $271,925,000, au cours de la dernière année fiscale, pour atteindre un total de $3,644,691,000.

La moyenne de la dette se chiffre à $240.13 pour chaque Canadien soit $1.56 de plus que l'année précédente, révèle le bureau de la Statistique.

L'Ontario a remplacé le Nouveau-Brunswick comme province possédant la dette per capita la plus élevée, tandis que l'Alberta demeure celle qui possède la moins élevée.

La dette per capita ontarienne a augmenté d'une moyenne de $28.21 pour atteindre $347.81 par personne. Le total de la dette consolidée atteint $726,938,000.

Par contre, la dette de l'Alberta a baissé de $6.70 par personne, pour atteindre $99.22.

La petite île Station, perdue dans le bras de mer Derg, comté de Donegal, Irlande, surnommée le "purgatoire de saint Patrice", est l'un des lieux de pèlerinages le plus rigoureux du monde entier. Là, plus de 30,000 catholiques passent chaque année trois jours de prière et de jeûne. (NC)

Plus d'un million de conversions au catholicisme aux Etats-Unis en 10 ans

NEW-YORK — Il y a actuellement aux Etats-Unis 208 évêques et 46,970 prêtres pour pourvoir aux besoins spirituels de 32,575,702 catholiques. Ces chiffres apparaissent dans l'édition 1955 de l'**Official Catholic Directory**, qui vient de paraître.

Il y a aux Etats-Unis 26 archidiocèses et 106 diocèses, y compris le vicariat apostolique de l'Alaska. Les archidiocèses dont la population catholique est la plus considérable sont: Chicago, 1,856,035; Boston, 1,456,474; New-York, 1,402,954; Philadelphie, 1,282,469; Newark, 1,153,295, et Detroit, 1,075,000. Un diocèse compte plus d'un million de catholiques, celui de Brooklyn, avec 1,497,598.

Le hiérarchie

Les 208 membres de la hiérarchie se répartissent en 4 cardinaux, 34 archevêques et 170 évêques. Les 4 membres du Sacré-Collège sont: LL. EE. les cardinaux E. F. Mooney, de Detroit, S. Stritch, de Chicago, F. J. Spellman, de New-York, et J. F. McIntyre, de Los Angeles. Les 3 premiers ont été nommés au Sacré-Collège le 18 février 1946 et le 4e, le 12 janvier 1953. Les 46,970 prêtres se répartissent en 28,873 séculiers et 18,097 réguliers.

1,160,054 conversions en 10 ans

La population catholique des Etats-Unis a augmenté de 927,278 âmes depuis un an et de 8,612,031 âmes depuis 10 ans. Au cours de 1954, il y eut dans ce pays 137,310 baptêmes d'adultes convertis au catholicisme. Les conversions se sont chiffrées par 1,160,054 depuis 10 ans.

Les religieux frères y sont au nombre de 8,752 et les religieuses, 158,069.

Il y a en tout 15,362 paroisses avec prêtre résidant et 673 paroisses sans prêtre résidant, 8,086 chapelles, 4,905 missions et 1,878 autres postes.

Domaine éducatif

Les institutions séparées d'enseignement sont au nombre de 12,494, réparties ainsi: 78 séminaires diocésains, 385 scolasticats et noviciats, 247 collèges et universités, 1,557 "high schools" diocésains ou paroissiaux, 842 "high schools" privés, 8,843 écoles élémentaires paroissiales, 542 écoles élémentaires privées. 219,706 élèves fréquentent les collèges et universités catholiques; 398,192, les "high schools" diocésains ou paroissiaux; 241,415, les "high schools" privés; 3,253,608, les écoles élémentaires paroissiales, et 95,685, les écoles élémentaires privées.

Les hôpitaux catholiques, au nombre de 927, comptent 137,200 lits; ils ont accueilli 9,488,092 malades en 1954. Les maisons pour invalides et vieillards, au nombre de 299, abritent 27,147 personnes.

Il y a eu 1,161,304 baptêmes et 313,652 mariages chez les catholiques des Etats-Unis en 1954.



Le lieutenant et Mme Albert Keyes, de Hamilton, Ont., apparaissent ci-dessus photographiés en compagnie de leur petit **"Bodo"**, âgé de 2 ans, qu'ils viennent d'adopter en Europe. Le lieutenant Keyes est le premier soldat canadien à adopter un enfant outremer. (CW)

L'orchestre philharmonique d'Israël joue pour le Très Saint Père le Pape

ROME — Un concert privé fut donné pour le pape Pie XII au Vatican, par l'Orchestre Philharmonique d'Israël, le 26 mai dernier. C'était la première fois qu'un orchestre en audience privée.

Le chef d'orchestre, Paul Kletzky, avait demandé qu'à sa première tournée, l'orchestre d'Israël reçoive la permission de jouer pour le pape, en expression de gratitude pour l'aide que l'Eglise catholique avait donnée à toutes les personnes persécutées par les nazis et les fascistes. Le Vatican accepta immédiatement.

Lorsque le pape, accompagné de deux cardinaux, entra dans la salle du Consistoire, il leva les mains pour bénir l'orchestre qui était debout, silencieux. Ensuite, M. Kletzky demanda la permission de jouer, puis il annonça que l'orchestre jouerait le second mouvement de la septième symphonie de Beethoven, qui est l'un des compositeurs favoris du pape.

Témoignages d'appréciation

Lorsque la dernière note se tut, le pape applaudit et remercia en souriant M. Kletzky en ces mots: "C'était du jeu merveilleux. Quels magnifiques artistes. Ce n'est pas à vous de me remercier pour cette audience mais à moi de vous remercier du plaisir que vous venez de me donner. Je prie Dieu tous les jours, que les cruautés passées ne se reproduisent jamais plus." Puis, il appela la bénédiction de Dieu sur les membres de l'orchestre et leurs familles.

Le premier violon, Henry Haftel, remercia le pape de lui avoir permis de jouer pour lui et il ajouta que "le peuple juif est heureux de pouvoir exprimer par la musique sa gratitude pour l'aide que l'Eglise donna aux personnes persécutées. Notre orchestre est composé de musiciens de 14 pays, la plupart desquels ont eu à souffrir de persécutions", remarqua-t-il.

Le pape répliqua qu'il était heureux que, de tant de mal, était né un tel instrument de création artistique. Il rappela qu'Arturo Toscanini avait contribué à la création de l'Orchestre Philharmonique d'Israël et avait dirigé le premier concert de ce dernier en Israël. Le pape présenta des médailles avec son image au chef d'orchestre et au premier violon avant de clôturer l'audience.

Le nombre de prêtres diminue aux Pays-Bas

LA HAYE — En dépit de l'augmentation de la population et du nombre des élèves inscrits dans les séminaires néerlandais, le nombre des prêtres en Hollande diminue régulièrement et n'atteint actuellement que la moitié de celui de 1870.

Selon les derniers recensements, 45 p. 100 des prêtres viennent de la classe moyenne, 25 p. 100 des milieux ouvriers et 22 p. 100 des milieux agricoles.

Dans une étude consacrée à ce problème, le père J. J. Delleport, du séminaire de Ypelaar, près de Nimègue, est arrivé aux conclusions suivantes:

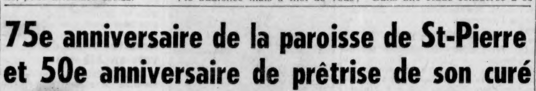
1.—Le prêtre a perdu son "prestige magique" parce que les catholiques laïques se substituent de plus en plus à lui dans les tâches relevant de la pyschiatrie et de la sociologie, qu'il était autrefois seul à remplir. Ces catholiques laïques reçoivent leur instruction dans des écoles et non plus dans des séminaires;

2.—La tradition s'est perdue qu'un membre d'une famille catholique suive la vocation religieuse. La jeunesse est plus attachée au monde et n'arrive que beaucoup plus tard à choisir un but dans la vie;

3.—Finalement, l'enseignement religieux est insuffisamment adapté à l'époque actuelle. Le séminariste devient fréquemment un garçon coupé du monde extérieur et n'est plus au courant de ce qui s'y passe.

Représentation auprès du St-Siège réclamée

NEW-YORK — M. Victor L. Anfuso, de New-York, membre du congrès des Etats-Unis, s'est adressé au président Eisenhower, lui demandant d'exprimer au gouvernement argentin de quel côté allaient les sympathies des Américains dans le conflit entre l'Eglise et l'Etat dans ce pays, et de les manifester clairement en établissant des relations diplomatiques avec le St-Siège.



75e anniversaire de la paroisse de St-Pierre et 50e anniversaire de prêtrise de son curé

ST-PIERRE — "Ces journées sacerdotales à St-Pierre, à l'occasion du 75ème anniversaire de fondation de votre paroisse et du 50ème anniversaire d'ordination sacerdotale de votre vénérable curé, s'ouvrent magnifiquement ce soir par cette ordination."

C'est par ces paroles que S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, inaugurait, le samedi soir 9 juillet, à 8 h., les fêtes du jubilé à St-Pierre, en élevant à la prêtrise le R. P. Denys Ruest, O.M.I., 12ème Oblat, enfant de la paroisse. "Cette solennité, poursuivit Son Excellence, revêt un caractère bien particulier parce que, pour la deuxième fois en cette paroisse, c'est le troisième fils de deux familles qui est ordonné prêtre." En effet, il y a six ans, la famille Gagné voyait le troisième de ses membres monter à l'autel.

Deux autres séminaristes de St-Pierre recevaient aussi des ordres sacrés: M. l'abbé Eugène Hébert, le sous-diaconat, et M. l'abbé Albert Fréchette, les derniers ordres mineurs.

Avant les ordinations, le R. P. H. Gagné, O.M.I., expliqua à la foule les cérémonies qui allaient se dérouler devant eux. Il fit remarquer que les apôtres étaient évêques, mais qu'ils avaient besoin d'aide. Ils nommèrent donc des délégués qui furent les premiers prêtres, puis des diacres qui aideraient les prêtres et des sous-diacres.

Germes de vocations

Mgr Baudoux expliqua ensuite comment germent les vocations chez les jeunes: "Remarquez bien, dit-il, que la vocation sacerdotale et religieuse ne vient pas des parents." Et plus loin, dans son sermon, il ajouta: "Mais nous devons reconnaître que Dieu se penche avec un amour tout particulier vers les familles de cette terre qui sont nombreuses et chrétiennes et qui veulent, par leurs prières aussi bien que par leurs exemples, offrir à Dieu des prêtres, des religieux et des religieuses."

Et Son Excellence d'ajouter: "Vous pouvez être certains que si ce ne sont pas les parents qui ont donné la vocation, ce sont eux qui, par la grâce de Dieu, je le veux bien, mais aussi en raison de leur bonne volonté et de leur générosité, de leur collaboration à la grâce de Dieu, ont donné à leurs enfants cette ambiance, et tous ces trésors qui sont nécessaires pour que ceux-ci puissent entendre l'appel de Dieu."

Hommage aux parents disparus

Mgr Baudoux parla aussi des sacrifices qu'ont dû faire les parents des ordonnés et il en fait l'éloge. "Et plus particulièrement aux chers parents disparus qui, je l'espère bien, contempleront

(Suite à la sixième page)

"Les minorités sont bien traitées dans le Québec"

MONTREAL — "Si les minorités des autres provinces étaient aussi bien traitées qu'elles le sont dans le Québec, il y aurait beaucoup moins de troubles au pays."

Voilà ce que déclarait l'hon. W. M. Cottingham, ministre des Mines de la province, à l'occasion d'un ralliement à l'appui de la candidature du Dr James Griffith, porte-étendard de l'Union nationale lors de l'élection complémentaire dans le comté de Westmount-St-Georges.

"Il est de votre devoir, comme électrices et comme électeurs de ce comté-ci, d'aller voter et de démontrer que vous êtes satisfaits de la politique du gouvernement de notre province envers les minorités", souligna le ministre provincial des Mines.

Où est le cardinal Wyszynski?

GENEVE — Les bruits selon lesquels S. E. le cardinal Wyszynski, archevêque de Gniezno et Varsovie, primat de Pologne, aurait été transféré de son premier lieu de détention, dans une clinique, puis au sanatorium d'Otwock, près de Varsovie, semblent de plus en plus se confirmer.

Condition précaire

S. E. le cardinal Wyszynski, qui est âgé de 54 ans, aurait été gravement atteint d'une affection pulmonaire durant sa détention. Il aurait subi une opération chirurgicale aux poumons, et serait actuellement au sanatorium d'Otwock, toujours en résidence surveillée et dans l'impossibilité d'exercer son ministère épiscopal. Sa détention continue dans des conditions apparemment mitigées, par lesquelles les autorités communistes polonaises voudraient s'éviter les ennuis d'une maladie contractée et accentuée dans un régime de détention plus rigoureuse.

Quoi qu'il en soit de la résidence du primat de Pologne, celui-ci ne peut toujours pas diriger son diocèse et les mesures d'injustice continuent à son égard et à l'égard de ses fidèles.

Télévision en couleur projetée dans l'Est

OTTAWA — Radio-Canada projette de dépenser un montant de $500,000 pour ses transmetteurs de télévision d'Ottawa, Toronto et Montréal, afin de les outiller pour qu'ils puissent téléviser en couleur, sur une base expérimentale, à l'automne de 1956.

Les projets de Radio-Canada de téléviser en couleur dans les trois principales villes de l'Est canadien ont été révélés dans le budget 1955-56, de la Société, déposé aux Communes récemment.

Essor sans précédent des affaires au pays

OTTAWA — Lorsqu'on les publiera, probablement dans une semaine, les relevés gouvernementaux du milieu de l'année sur les placements en immobilisations au Canada, manifesteront un essor sans précédent qui se traduira par un montant de $5,900,000,000.

Cette hausse, a-t-on révélé, dépassera d'environ $100,000,000 les prévisions de janvier et, si elle se réalise, représentera une augmentation d'environ $60,000,000 sur le précédent sommet de 1953.

Le relevé gouvernemental englobe les entreprises publiques aussi bien que particulières. Dans un autre domaine, il semble de plus en plus certain que le Canada produira cette année, si les conditions atmosphériques le permettent, des récoltes de blé plus abondantes qu'en moyenne. On prédit une récolte approximative de 500 millions de boisseaux.

Montée généralisée

Devant l'affermissement que manifeste le côté industriel de l'économie nationale et la possibilité de récoltes considérables, les économistes fédéraux s'accordent à prévoir un montant record de $25,500,000,000 de la production nationale brute, cette année.

Ce chiffre serait de $1,500,000,000 plus élevé que celui de l'année précédente et dépasserait de $600,000,000 celui de 1953.

A-côté inquiétant

Mais, tandis que l'économie semble en général plus forte qu'elle ne l'a jamais été, il est une hausse qui ne manque pas d'inquiéter quelque peu les autorités de la capitale: celle du crédit bancaire.

(Suite à la cinquième page)

Les amis du Collège de St-Boniface

La semaine dernière, la Banque Canadienne Nationale offrait un don de $5,000 au fonds de souscription pour l'agrandissement du Collège de St-Boniface. On voit sur cette photo **M. Roland Trudeau**, gérant de la succursale de la Banque Canadienne Nationale à St-Boniface, remettant le chèque à **M. E.-A. Poulain**, agent de perception de la souscription. Le **R. P. Oscar Boily, S.J.**, recteur du collège, assiste à la remise du chèque (Photo Gene Gauthier)

La bégum Liaquat Ali Khan, ambassadrice du Pakistan aux Pays-Bas, a récemment visité le couvent des religieuses de la congrégation Medical Mission, en Hollande, et a loué le travail qu'accomplissent les membres de cette société dans son pays. On voit ci-dessus l'illustre visiteuse, en compagnie de la **Rév. Sr. M. Eleanore**, supérieure du couvent. Les Medical Mission Sisters dirigent déjà quatre hôpitaux au Pakistan. Elles poursuivent aussi leurs oeuvres médicales et humanitaires en Inde, en Afrique, en Indonésie et en Amérique du Sud. Leur maison mère est située à Philadelphie, Penn. (NC)

Le Yukon est considéré, avec raison, comme étant la Mecque canadienne pour les riches chasseurs de gros gibier. L'énorme tête d'orignal qui orne le musée de Whitehorse prouve ce fait, étant la deuxième plus considérable que l'on ait jamais capturée. Chaque année, des équipes de chasseurs partent en expédition — qui coûtent à chacun environ $2,000.00 — à la recherche d'ours, d'orignaux, de moutons des montagnes et de caribous. Cette année, les 75 chasseurs habituels partiront le 1er août pour leur expédition annuelle le long de la périlleuse route suivie en 1898 par les premiers explorateurs et chasseurs. (CPC)

Importance du rôle de la presse

VATICAN — "Vous savez l'estime profonde que nous avons toujours entretenue à l'égard de la culture française et des oeuvres admirables que sa littérature a produites. Vous avez hérité de cette tradition illustre et c'est à vous qu'il appartient maintenant de faire rayonner son influence et de promouvoir, dans votre pays et à l'étranger, les qualités auxquelles elle reste particulièrement attachée."

C'est en ces termes que s'est exprimé le pape dans l'allocution qu'il a prononcée en recevant les participants au congrès de la presse latine, qui s'est déroulé récemment à Rome.

Influence capitale

"A l'heure présente, a poursuivi le Saint-Père, l'écrivain et le journaliste exercent une influence prépondérante sur l'opinion. Ils s'emparent des faits religieux, politiques, économiques, des événements, graves ou insignifiants, des succès littéraires ou des modes philosophiques et les présentent au public en les appuyant d'un commentaire qui les illustre, les colore d'émotivité, leur communique en somme tout le relief qui en fera l'intérêt. Bien rares parmi les lecteurs sont ceux qui sont à même de critiquer pertinemment le texte qu'ils ont sous les yeux.

"Cette transformation que le chroniqueur, l'auteur d'un reportage, d'une enquête, d'une étude critique fait subir au fait brut, personne ne la lui reprochera: on attend de lui au contraire qu'il interprète son sujet avec toute la richesse de son esprit et de sa sensibilité, qu'il en fasse ressortir les aspects qui l'ont personnellement frappé. Mais voici l'écueil: l'exposition partiale, la déformation tendancieuse ou nettement malveillante, peut-être même le scepticisme ou la moquerie, pire encore, l'erreur consciente qui affiche un faux air d'objectivité.

"Aussi, nul d'entre vous, messieurs, ne s'étonnera-t-il de nous voir une fois de plus exalter devant vous le culte de la vérité et le souci de rapporter exactement les faits, sans céder à la tentation d'en grossir la portée, mais en observant aussi les critères impérieux du respect des personnes et de la décence morale. Il vous appartient, messieurs, de regarder la société contemporaine dans toutes ses activités, et de choisir ce qui vous semble digne d'intérêt.

Les oubliés

"Pourquoi oublie-t-on si souvent le mérite d'une obscure fidélité au devoir quotidien, du respect scrupuleux de l'honnêteté et de la réputation d'autrui, du dévouement généreux au service d'un idéal de justice et de charité? Travaillez avec une conscience droite et loyale, avec le souci de découvrir et de publier ce qui contribue à promouvoir les valeurs humaines véritables et universelles.

"Voilà le souhait cordial que nous formulons à votre égard. Qu'il s'accomplisse par la faveur du Maître Divin de toute vérité et de toute justice. Nous le lui demandons avec instance et vous en accordons volontiers pour gage notre bénédiction apostolique."

Le pape a reçu dans la salle dite du Tronetto (petit trône) les participants au congrès de l'association de la presse latine, avec, à leur tête, M. Edouard Bonnefous, ministre français des PTT, président de l'association.

Dans une allocution qu'il a prononcée en français, le souverain pontife, après avoir dit son admiration pour la culture française, a exalté le "culte de la vérité" et a engagé les journalistes et les écrivains à ne pas céder à la tentation de déformer les faits ou de se prêter à des interprétations malveillantes.

Après avoir donné la bénédiction à l'assistance, le pape s'est entretenu paternellement avec les différents membres de la délégation que lui présentait au fur et à mesure M. Bonnefous, et il a pris congé d'eux en termes très affectueux en leur répétant une fois de plus l'importance qu'il attache au rôle de la presse dans la société moderne.

Les réseaux de radar du grand Nord

OTTAWA — Les Etats-Unis devancent de beaucoup le Canada dans la construction de deux réseaux de radar dans le Nord canadien.

Le réseau du centre du Canada, construit par notre pays le long du 55e parallèle, devait être terminé avant le réseau Dew, érigé par les Etats-Unis le long de la côte arctique.

On a d'abord commencé le travail sur le réseau du centre du Canada, mais le travail est beaucoup plus avancé sur la ligne américaine, qui est plus compliquée.

On a appris d'une personnage compétent que tous les emplacements des stations de la ligne américaine ont été choisis et que 40 p. 100 des installations sont en place. Le gros de l'opération du transport aérien est terminé sur la ligne américaine.

Des hélicoptères ont commencé à transporter des équipes d'arpenteurs dans la région Québec-Labrador du réseau du centre du Canada, ce qui indique qu'il reste à choisir plusieurs emplacements.

Ce qui explique l'avance des Américains, c'est qu'ils ont entrepris leur réseau sans se soucier de la dépense. Les ingénieurs, les ouvriers en construction et le matériel ont été transportés rapidement dans l'Arctique sans regarder de trop près aux frais.

Prudence du Canada

D'autre part, le Canada a entrepris la construction du réseau du centre du Canada avec plus de précautions en surveillant les occasions d'épargner de l'argent et en prenant soin d'éviter les moindres erreurs dans le choix des emplacements.

Le choix et la construction des stations du réseau américain de 3,000 milles de longueur ont été accomplis en moins de quatre mois. Plusieurs compagnies d'aviation commerciale des Etats-Unis ont été appelées à aider au transport des hommes et du matériel.

On dit que le réseau du centre du Canada est plus facile à construire parce que les stations sont plus petites, le terrain généralement plus propice et le problème de ravitaillement simplifié parce que les postes sont plus faciles d'accès.

WASHINGTON — M. Wilber Brucker, conseiller du département de la Défense, a été nommé secrétaire de l'Armée par le président Eisenhower quelques minutes après que la démission de son prédécesseur, M. Robert Stevens, eut été annoncée par la Maison Blanche.

La conversion d'un jeune athlète au catholicisme

MONTREAL — Au début de janvier 1955, un jeune homme de 26 ans, Eddie Mackarous, entrait dans les locaux du Forum Catholique (Catholic Inquiry Forum) et demandait à voir le directeur, le R. P. Irénée Beaubien, S.J. Deux ans auparavant, une de ses soeurs avait fait une démarche semblable et, quelques mois plus tard, s'était convertie au catholicisme. Comme elle, Eddie voulait étudier les positions de l'Eglise catholique et voir quelles dispositions sont requises pour en faire partie.

Pendant 3 mois, 2 soirs par semaine, il assista à des conférences organisées spécialement pour les non-catholiques intéressés à se renseigner sur la foi catholique. Il fit quelques lectures et suivit plusieurs cours privés. Toujours, selon le témoignage du Père Beaubien, il manifesta une grande droiture, caractéristique de son esprit sportif. "Guidé par cette droiture, ajoute le directeur du Forum Catholique, et aidé par la grâce, récemment, au cours d'une cérémonie privée il avait le bonheur d'être reçu dans l'Eglise catholique, l'unique Eglise fondée par Jésus-Christ et enseignant l'entière vérité révélée".

Eddie et les sports

Né à Montréal en 1929, M. Mackarous appartient à une famille d'origine syrienne. Il fut élevé dans la religion grecque orthodoxe. Dès son jeune âge, il se montra habile dans les sports. Lors de ses études au William Dawson High School, il s'acquit une réputation enviable, en remportant durant 3 années consécutives le championnat athlétique (track and field) pour tous les High Schools protestants de Montréal, fait remarquable qui ne semble pas avoir été accompli par aucun autre jeune athlète montréalais. Il est maintenant gérant d'une manufacture de fourrures. Toutefois, il continue de s'intéresser aux sports et aime faire profiter les jeunes de son expérience. Depuis deux ans, il consacre ses loisirs à former, comme entraîneur adjoint, la fameuse équipe de football juvénile appelée les "Roughriders" de Rosemont. Il reprendra cette fonction à l'automne.

Services du Forum

M. Mackarous est très reconnaissant à l'Inquiry Forum qui lui a aidé à devenir catholique. Il est le 23e orthodoxe à être reçu dans l'Eglise grâce à l'intermédiaire de ce forum, dirigé par les RR. PP. Jésuites. Des gens de toutes les religions et de tous les milieux ont déjà profité et profitent encore des divers services offerts gratuitement par cet organisme de renseignement. Plus de 300 adultes lui doivent leur conversion au catholicisme.

Inauguré en janvier 1952, avec les encouragements de S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, l'Inquiry Forum a donné à date 11 séries de 26 conférences aux non-catholiques de langue anglaise et 2 séries aux non-catholiques de langue française. Les mêmes cours ont aussi été répétés en anglais à Lachute, l'hiver dernier.

Organisme national

De plus, l'Inquiry Forum offre les services d'une salle de lecture, d'un bureau de renseignements, de cours privés, de cours à domicile et de cours par correspondance. Son rayonnement s'étend sur tout le Canada. Ses locaux sont situés dans l'édifice du collège Ste-Marie, à 1182, rue Bleury. La série de cours actuelle s'est terminée à la fin de juin; durant les mois d'été, les bureaux sont ouverts de 4 h. 30 à 8 h. 30 p.m., Les cours reprendront à l'automne.

La télévision porte un coup de mort à 5 salles de cinéma

VANCOUVER — Cinq salles de cinéma de Vancouver, exploitées par la société "Famous Players", devront fermer leurs portes sous peu, à cause de la trop forte concurrence de la télévision, a révélé M. F. H. Gow, gérant général des succursales de la société en Colombie Britannique.

M. Gow a prédit que la télévision fera disparaître toutes les petites salles de cinéma d'ici peu de temps.

Quatre des cinq cinémas de "Famous Players" qui doivent fermer leurs portes le feront à la fin du présent mois et l'autre, à la fin d'août.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Si la tradition est maintenue cette année, la série mondiale opposera les Dodgers aux Yankees! On se souvient des enlevantes séries entre ces deux clubs et la seule pensée de voir ces deux titans à l'oeuvre réjouira tous les amateurs de baseball. Les Dodgers n'ont jamais pu vaincre les Yankees au cours d'une série mondiale, mais il y a toujours une première fois! Il est toujours possible qu'une équipe parvienne à surprendre les connaisseurs et à rejoindre les Dodgers ou les Yankees, mais cette possibilité nous semble très peu probable. Les Dodgers sont maintenant à plus de 13 parties en avant de l'équipe qui occupe la deuxième place et ils ne donnent aucun signe visible de faiblesse. Les Yankees ont une tâche plus difficile à accomplir, car l'opposition est plus forte et certains clubs, comme les Red Sox, ont l'ambition et le pouvoir de les rejoindre ou de les dépasser un jour. Mais il n'y a rien qui nous indique quel jour ce sera.

Et puisque nous en sommes à parler de baseball, pourquoi ne pas dire un mot ou deux de la suggestion faite par le président Molini, de la ligue de baseball de la province de Québec, qui voudrait changer le système des éliminatoires dans son circuit. Molini propose donc que les clubs qui termineront en première et deuxième place après la moitié de la saison, soient assurés de participer aux éliminatoires de la fin de l'été. Le système serait à peu près comme ceci: au 4 juillet, ou après 65 joutes, les clubs occupant les deux premières places seraient automatiquement assurés de participer aux éliminatoires. A la fin de la saison, si les deux mêmes clubs occupaient les mêmes places, ils participeraient aux éliminatoires contre les clubs en troisième et quatrième place, sinon, on ferait alors la moyenne des autres clubs avec le système de point comme ceci: le club ayant terminé en troisième place à la première moitié de la saison recevrait 5 points, l'autre 4, etc. Puis, à la deuxième partie, on reprendrait le même système, avec la première place valant 5 points, etc. Les deux clubs qui auraient obtenu les deux premières places à la fin de la saison et qui n'auraient pas occupé ces places au milieu de la saison, participeraient automatiquement aux éliminatoires, ce qui donnerait les quatre clubs requis.

Advenant le cas où une équipe tomberait de la première place à la dernière, au cours de la deuxième partie de la saison, les points décideraient de la quatrième équipe à ajouter à la liste. Cela paraît compliqué, mais ne l'est pas trop, sur papier tout au moins! Voilà des petits calculs intéressants à faire par les journées de grande chaleur.

Nashua vs Swaps

Si les rumeurs qui circulent présentement dans le domaine du turf sont véridiques, il y aura une course entre Swaps et Nashua, au mois d'août, à Chicago. Ces deux excellents chevaux seront en effet à Chicago, non pour visiter les abattoirs, mais pour participer chacun à des handicaps différents, mais tenus à deux jours d'intervalle seulement. Les propriétaires de Nashua pourront alors difficilement éviter Swaps, à moins d'admettre publiquement que leur cheval n'est pas assez bon, dans leur opinion, pour lutter contre le représentant de la côte du Pacifique.

Nous avons déjà écrit sur ce sujet et nous n'y revenons que très brièvement pour rappeler aux amateurs de courses qu'on songerait à demander à Eddie Arcaro de piloter Nashua pour la course à laquelle il doit participer à Chicago. Ceci veut donc dire que les propriétaires du cheval songent à mettre tous les atouts dans leurs mains pour la lutte contre Swaps. Nous avons très grande confiance en Arcaro et il ne fait aucun doute que sa présence sur Nashua aidera grandement ce cheval à lutter contre Swaps. Mais même avec Arcaro, nous croyons encore que Swaps possède de belles chances de l'emporter.

Morgan n'est plus

Les enthousiastes de la boxe, et ils sont devenus légion depuis que la télévision porte ce sport aux quatre coins de l'Amérique, viennent de perdre une figure légendaire dans la personne de Dumb Dan Morgan. Mais "Le Muet", comme on l'a surnommé, avait la langue très bien pendue et il était d'une honnêteté à toute épreuve, ce qui est un phénomène dans un sport où personne ne sait ce que Frankie Carbo fait pour gagner sa vie! Morgan aimait la boxe et les courses. L'argent qu'il faisait avec ses boxeurs, il se hâtait de le dépenser aux courses, et c'est sans aucun doute ce qui explique pourquoi Morgan est mort sans laisser un seul sou à ses héritiers, qui, du reste, le connaissant mieux que personne, ne s'attendaient certainement pas à recevoir de l'argent. Mais ils garderont un excellent souvenir de Morgan; ceux qui l'ont connu aussi.

Morgan était humain, mais il ne possédait pas que les défauts de l'humain, il en avait surtout les qualités. Très honnête, il n'aurait jamais osé prononcer des paroles vulgaires ou encore moins des sacres et des blasphèmes. Il ne buvait jamais de boissons alcooliques et ne fumait pas, même s'il distribuait les cigares assez généreusement. Il avait pris un soin jaloux des jeunes sous sa tutelle et il n'a jamais permis qu'on exploite ses protégés. Morgan a prouvé aux sceptiques qu'un homme peut-être honnête, même si tout, autour de lui, devait contribuer à le rendre aussi malhonnête que son entourage. Et ici, nous devons dire que c'est à l'honneur de l'IBC d'avoir gardé Dan sur sa liste de salariés. Ce qui prouve que les honnêtes gens en imposent toujours, même aux plus malhonnêtes.



Le R. P. James J. McQuade, S.J., de l'Université John Carroll, de Cleveland, a été l'un des orateurs invités à l'assemblée annuelle de l'Association dite "Catholic Broadcasters" à Pittsburgh, le 25 juin. Le R. P. Jésuite a 60 programmes de TV à son crédit, et cet automne, il présentera une nouvelle série de treize programmes, qui seront diffusés par tout le pays sous les auspices du Conseil National des hommes catholiques. (NC)

Shakespeare joué 2,000 fois par an en Russie

OTTAWA — Les oeuvres de Shakespeare sont très populaires en URSS, rapporte un récent bulletin de nouvelles soviétiques. En effet, il y eut l'an dernier 2,108 représentations de pièces du dramaturge britannique dans 102 théâtres. "Othello", "Roméo et Juliette", "La douzième nuit" et "La mégère apprivoisée" ont été présentées le plus souvent.

Pendant la période 1952-54, l'on a donné 4,242 représentations shakespeariennes dans 15 des 16 républiques de l'URSS. Voici le détail du nombre de représentations par pièce et du nombre de théâtres (entre parenthèses):

"Othello", 1,518 fois dans 93 théâtres; "Douzième nuit", 593 (33); "La mégère", 522 (32); "Roméo", 491 (31); "Beaucoup de bruit pour rien", 307 (19); "Hamlet", 195 (12); "Mesure pour mesure", 160 (1); "Le roi Lear", 136 (6); "Une comédie d'erreurs", 132 (6); "Deux gentilhommes de Verone", 100 (2); "Comme vous le désirez", 29 (1); "Le rêve d'une nuit d'été", 23 (1); "Antoine et Cléopatre", 13 (3); "Un conte d'hiver", 2 (2).

PARIS — Le traité d'Etat autrichien a été ratifié, à l'unanimité, par l'Assemblée nationale française, soit par 613 voix sur 613.

Résultat final du vote en Alberta

EDMONTON — On a, enfin, terminé la compilation du vote enregistré aux élections générales provinciales d'Alberta, tenues le 29 juin dernier.

Cette compilation définitive établit à dix les gains des libéraux sur les créditistes qui ont, pourtant, remporté leur sixième victoire consécutive.

Les derniers résultats indiquent que l'hon. C. E. Gerhart, secrétaire provincial, a été défait par le libéral Lee Sims, dans Acadia-Coronation. Il n'a obtenu que 2,125 voix, contre 2,261 pour M. Sims. Deux autres ministres du cabinet Manning avaient déjà été défaits à cette élection, soit l'hon. Lucien Maynard, procureur général, qui siégeait en Chambre depuis 1935 et qui était membre du cabinet depuis 1936, et l'hon. Ivan Casey, ministre des Terres et Forêts.

Voici la position des partis après le décompte final: créditistes, 37; libéraux, 15; progressistes conservateurs, 3; CCF, 2; libéral-progressiste conservateur, 1; coalition, 1; indépendant, 1; créditiste indépendant, 1; total: 61.

Ne surchargez jamais votre embarcation. N'utilisez pas un moteur plus puissant que celui que recommande le fabricant.

Un pénitencier pour les femmes projeté

OTTAWA — Le gouvernement fédéral construira bientôt un nouveau pénitencier pour les femmes, a dit un haut fonctionnaire du ministère de la justice. Il reste encore à choisir l'emplacement.

On mentionne comme emplacement possible Collins Bay, Ont., où il y a en ce moment un pénitencier pour les hommes.

Les femmes sont logées à Kingston, Ont., mais cet endroit devient trop exigu. Il ne peut en recevoir que 90.

Le cardinal Frings et la libération des criminels de guerre

COLOGNE — S. E. le cardinal Frings, archevêque de Cologne, président de la Conférence des évêques d'Allemagne, a adressé un message au président Eisenhower, à la reine Juliana des Pays-Bas et au président de la République Française, M. René Coty, leur demandant d'intervenir en faveur de la libération des criminels de guerre allemands encore détenus dans leurs pays.

Le prélat relève que dix ans se sont écoulés depuis la fin de la guerre, qu'une détention plus longue nuirait considérablement aux détenus et à leurs familles, et que leur libération contribuerait beaucoup à la réconciliation entre les peuples.



ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd. Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Pour l'éducation catholique et française en Saskatchewan

Depuis nombre d'années, la Saskatchewan française met tout en oeuvre pour recruter sur place ses prêtres et ses professionnels. Quoique de fondation assez récente, le Collège catholique de Gravelbourg, sous la direction des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée, lui a fourni près de quatre-vingts prêtres séculiers et réguliers. Les médecins, avocats, dentistes, ingénieurs et autres professionnels sortis de ses murs approchent la centaine; les dizaines d'autres se livrent avec succès à l'agriculture, au commerce et à l'industrie dans les divers centres de la région.

Grâce à ces chefs, la cause catholique et française, épaulée, par ailleurs, par les associations nationales, le journal et la radio, fait son chemin et voit son influence s'étendre chaque jour davantage. Toutefois, si l'on peut parler de rayonnement et d'expansion, on ne saurait assurer que l'époque de la lutte pour la survivance soit définitivement et victorieusement franchie. Il reste encore beaucoup à faire pour parer au danger d'anglicisation des nôtres, surtout de la jeunesse.

La dépression économique et la disette qui ont suivi l'année 1930 ont eu une rude répercussion sur la cause de l'éducation en cette province, et particulièrement sur le développement de l'oeuvre du Collège de Gravelbourg. L'institution est très reconnaissante à ses bienfaiteurs du Québec qui lui ont permis de tenir pendant cette crise qui menaçait son existence même.

La situation s'est rétablie quelque peu avec la prospérité des champs, si bien que, de 1948 à 1952, le nombre des élèves est passé de 130 à 260. Toutefois, en ces dernières années, le recrutement est en baisse, en raison des faillites partielles des récoltes en maints endroits, de même qu'à la mévente du blé, principale source de revenus dans le pays.

La population écolière augmente cependant, mais bien des parents, désireux de procurer à leurs fils les bienfaits d'une éducation classique catholique et française, ne peuvent en assumer tous les frais et se voient souvent obligés de laisser ces étudiants dans des écoles anglaises et neutres. De nombreux jeunes gens de talent sont ainsi privés d'études plus poussées pour lesquelles ils auraient et les aptitudes et les goûts.

Le Collège de Gravelbourg s'est montré généreux au delà de ses propres ressources envers ses élèves nécessiteux, mais non sans préjudices pour l'équilibre de son propre budget.

Pour répondre à la situation, le Comité Diocésain du Collège, fondé en avril dernier par l'infatigable évêque du diocèse, S. Exc. Mgr Aimé Decosse, lance une campagne de recrutement et une "Semaine du Collège" qui aura lieu du 17 au 24 juillet. Le programme comporte: sermons sur l'éducation, causeries à la radio, visites à domicile. Le but de la campagne est d'attirer de plus en plus l'attention sur les études classiques et de susciter l'intérêt des parents et des enfants pour l'éducation secondaire.

Une "Oeuvre des Bourses" a aussi été fondée par le Comité Diocésain pour aider les élèves dont les études sont compromises faute de ressources suffisantes. Toute personne qui désirerait joindre son obole aux offrandes diocésaines peut être assurée qu'elle poserait là un geste de charité et de solidarité qui lui assurerait la reconnaissance du groupe français de la région et surtout des étudiants ainsi secourus. On peut adresser son offrande au Comité Diocésain, soit à l'évêché, soit au Collège de Gravelbourg.

Puisse cette initiative de l'"Oeuvre des Bourses" apporter aux parents dans la gêne le secours dont ils ont besoin pour l'éducation de leurs fils, et aux jeunes étudiants eux-mêmes le stimulant nécessaire à la poursuite de leurs études pour la relève en Saskatchewan.

LE COMITE DIOCESAIN
du Collège de Gravelbourg.

De l'esclavage à la liberté dans l'espace d'une vie

Le décès de Mme Mary Elizabeth Miller, survenu a Paterson, N.J., le 30 mai 1955, mérite d'être souligné pour trois motifs. D'abord, en raison de l'âge respectable de la défunte: 106 ans. Puis, a cause de sa classe sociale: elle était née au Maryland, de parents esclaves, et, après avoir vécu en esclavage jusqu'à l'adolescence, elle avait été libérée par la suite. Enfin, parce qu'elle est décédée le jour même où la Cour Suprême des Etats-Unis publia sa décision d'éliminer la ségrégation dans les écoles publiques du pays.

Il eût été intéressant de connaitre l'opinion de Mme Miller sur le jugement de la Cour à ce sujet. En voyant combien lentement son peuple se relève de l'état d'esclavage ou il était, a celui de réelle égalité avec les autres citoyens, elle aurait probablement approuvé la violence fratricide et sanglante qui lui a rendu sa liberté en 1865. D'autre part, la sagesse qu'elle avait acquise avec les années lui aurait peut-être dicté une autre attitude. Il se peut qu'au début la violence ait créé une froide intransigeance au point d'obscurcir le problème de base, tandis qu'avec le temps, l'acceptation des idées sur la dignité humaine et sur la valeur du travail libre, comparée a celle du travail forcé, contribua à créer un climat de plus en plus favorable a l'égalité des classes sociales. La décision de la Cour représente bien l'importance de cette dernière tendance et donne tout le poids de la loi à ce qui était auparavant imposé de force. Plusieurs de ceux qui, pour des raisons pratiques, favorisèrent la ségrégation, se sont inclinés, pour le moment, loyalement devant la Cour.

Quelle que soit l'attitude de la Cour sur les avantages de la violence ou des procédures plus raisonnables dans la réforme des déficiences sociales, Mme Miller n'aurait que rappelé le contraste frappant qui existe entre sa condition dans sa jeunesse et celle de sa vieillesse, pour encourager tous ceux qui travaillent à améliorer le sort de leurs semblables. Au commencement de sa vie, l'esclavage était ancré dans la vie économique et sociale de son entourage, tandis qu'au terme de son existence, la place de son peuple dans les écoles publiques est garantie. Quel motif d'espoir pour tous ceux qui travaillent en faveur de bonnes causes!

Drapeau papal et Union Jack

Les désagréments que peut causer un petit groupe de fanatiques au Canada ont été bien mis en évidence par l'incident des drapeaux à Lachute, P.Q. Le drapeau papal ayant été hissé sur un mât à l'occasion d'un congrès eucharistique, le maire de la ville, un protestant, le fit descendre et remplacer par l'Union Jack, à l'instigation de quelques membres de la Légion canadienne.

Or, le mât qui portait ces drapeaux n'était pas placé sur le territoire de la ville, mais bien sur un terrain adjacent à l'hôtel de ville, propriété du conseil du comité. Il est certain aussi que l'usage du drapeau papal dans le décor de la ville n'avait aucun sens politique pour les catholiques mais symbolisait tout simplement leur fidélité spirituelle au chef visible de l'Eglise, le pape.

Cependant, le point essentiel à retenir c'est que l'Union Jack n'a pas plus droit de cité dans un endroit civil du Canada que le drapeau du pape. Le Canada n'a pas de drapeau officiel national. L'Union Jack est reconnu seulement par le fédéral comme l'étendard qu'il faut arborer sur les édifices fédéraux et les endroits militaires, comme drapeau "distinctif" du Canada.

L'incident de Lachute n'aura pas de conséquences graves à cet endroit même, parce que la majorité catholique et la minorité protestante y vivent dans l'entente et l'entraide depuis longtemps. Il eût été plus intéressant si les catholiques avaient fait hisser d'abord le drapeau officiel de la province de Québec. Au moins celui-là est un drapeau vraiment officiel qui aurait, par conséquent, droit de préséance sur l'Union Jack dans tous les endroits qui ne relèvent pas de l'autorité fédérale dans cette province.

Autrement on continuera a dire avec un commentateur patriote: "Comment pouvez-vous dénoncer l'usage d'un drapeau d'une puissance étrangère (la papauté) quand vous voulez le faire remplacer par un drapeau d'une puissance étrangère (l'Angleterre)"?

La révolte en Argentine a surpris le général LaFlèche

NOUVELLE-ORLEANS — De retour d'Argentine, où il était ambassadeur du Canada, le major général LaFlèche a révélé qu'il s'est entretenu avec le président Peron, une demi-heure avant le début de l'insurrection du 16 juin dernier, sans qu'il ait été question de la révolte qui allait éclater.

"Rien ne laissait prévoir une révolution", a dit le général, qui a quitté l'Argentine, à bord d'un océanique, le lendemain de la rébellion, et qui est arrivé le 7 juillet à Nouvelle-Orléans, en route vers Montréal.

Il a déclaré dans une entrevue qu'il se trouvait encore avec le président Peron une demi-heure à peine avant la chute des premières bombes sur le parlement. Il n'a pas fait connaitre le sujet de leur entretien, mais il a voulu préciser qu'il n'avait pas été question de soulèvement.

A Buenos-Aires pourtant, des rapports subséquents à l'incident ont affirmé que le président a été averti de l'imminence de l'attaque de l'aéronavale quelques minutes avant qu'elle ne se produise. A la lumière des déclarations du général LaFlèche, il semble certain qu'il n'a reçu cet avertissement qu'après le départ de l'ambassadeur.

Un cadeau de Peron

Le général a ensuite signalé qu'après avoir quitté le bureau présidentiel, il réintégra ses quartiers, dans un édifice situé à moins de 200 verges de distance.

"J'étais au travail lorsque les premières bombes sont tombées, a-t-il ajouté, et j'ai continué mon travail." Il a expliqué qu'il avait beaucoup a faire.

Puis il a montré aux journalistes une serviette en peau d'alligator dont Peron lui a fait cadeau. Du doigt, il leur a montré une petite plaque de bronze qui y est attachée et qui porte la signature du président argentin.

Il a enfin déclaré qu'il passera avec son épouse et son fils, Jean, quelques jours à Nouvelle-Orléans avant de poursuivre son voyage.

L'agriculture en France

Une enquête récente en France a établi que le nombre d'agriculteurs était trop élevé pour le territoire mis à leur disposition. Morcelé en portions exiguës, les habitants ne parviennent pas à en tirer leur subsistance. Elles devraient être au moins doublées, ce qui exigera l'exode vers les villes de plusieurs ruraux. Ne serait-ce pas le temps de les attirer vers le Canada?



Au centre de distribution de vivres "Caritas" à Madrid, le beurre gratuit envoyé des Etats-Unis a contribué à semer le sourire sur tous les visages des bénéficiaires. Ce centre de distribution fut l'un de ceux que visita **Mgr Aloysius J. Wycislo**, ci-dessus, assistant-directeur des Services de Secours Catholiques, agence des archevêques et évêques des Etats-Unis. (NC)

Billet du samedi

Triste aventure politique du grand peintre David

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

C'est cette année le bicentenaire de Marie-Antoinette, épouse de Louis XVI et reine de France, née a Vienne en 1755 et guillotinée place de la Révolution a Paris (aujourd'hui de la Concorde), le 16 octobre 1793. On réédite à cette occasion la **Marie-Antoinette** d'André Castelot, dont des traductions paraitront a Londres, Vienne, Milan, Stockholm, New-York et Santiago, Chili.

Le célèbre peintre Jacques-Louis David, dont vingt-quatre tableaux figurent au musée du Louvre, fut l'un de ceux qui l'envoyèrent à la mort. Enthousiaste de la Révolution, il était membre de la Convention et du Comité du Salut public. Banni de France comme régicide sous la Restauration, il passa le reste de sa vie à Bruxelles.

Alors que la lugubre charrette conduisait la souveraine de la Conciergerie au supplice, David la regarda passer d'une fenêtre de la rue St-Honoré et traça d'elle, d'un crayon rapide, un croquis poignant dans sa simplicité réaliste.

A trente-huit ans, elle est devenue une vieille femme aux cheveux blancs, maigre, le regard éteint et les traits fanés. Quatorze mois de détention ont transformé la séduisante princesse, fille de Marie-Thérèse d'Autriche, venue en triomphe de son pays natal pour épouser le dauphin de France, en 1770, et accéder avec lui au trône quatre ans plus tard.

* * *

David tira peu de gloire de son activité politique. Non seulement contribua-t-il a la condamnation de la veuve Capet, comme il disait avec ses pareils, mais il fut responsable aussi de la mort de Mme Chalgrin, fille du peintre Carle Vernet.

Arrêtée sans raison sous la Terreur, les amis de son père s'employèrent à obtenir sa libération. Ils réussirent, mais l'ordre d'élargissement fut remis a David, qui l'oublia dans sa poche. Comme conséquence, Mme Chalgrin fut exécutée le 6 Thermidor, à la porte St-Antoine. On ne pardonna jamais à l'artiste sa conduite, et d'aucuns se demandent, encore aujourd'hui, s'il y eut de sa part oubli volontaire, car il avait été très épris a un moment de Mme Chalgrin, qui repoussa ses avances.

Pour ceux qui savent, son acte n'est pas sans garder un abominable caractere de vengeance. Toujours est-il que David, réfugié en Belgique, devait y mourir en 1825. Fourvoyé dans la politique, il s'y abandonna aux pires excès. Il fut de ceux qui prirent part à l'interrogatoire du petit Dauphin, essayant de lui faire porter d'infâmes accusations contre sa mère et sa tante, la princesse Elisabeth, soeur de Louis XVI, qui mourut elle aussi sous le couperet. Au simulacre de procès de Marie-Antoinette, il montra contre elle un acharnement qui tenait de la barbarie. Quand Louis XVIII et ses ministres l'exilèrent en 1815, ils ne manquaient pas de motifs.

* * *

Il faut dire a sa décharge qu'il resta fidèle a la France. La veille de son départ, M. de Humboldt, premier ministre de S. M. le roi de Prusse, lui offrit de se fixer dans les Etats de son maitre, avec le titre de ministre des Arts et des décorations pour lui couvrir la poitrine de haut en bas. David le remercia: "Jamais je ne servirai un autre pays que le mien".

Humboldt insista en vain. "Du moins, dit-il, venez habiter la Prusse. Vous y établirez une école semblable a celle dont vous avez doté la France, cette France ingrate qui vous repousse de son sein." David répondit: "Monsieur, si votre mere vous battait, rendriez-vous des coups a votre mère?"

L'artiste était alors parmi les plus célèbres, âgé de 67 ans, et ses oeuvres ne se comptaient plus. A ses débuts, il avait connu la misere. Prix de Rome en 1774, il avait travaillé six ans dans la Ville-Eternelle, é t u d i a n t les vieux maitres et copiant les chefs-d'oeuvre pour en saisir les secrets.

De retour à Paris, il entrait presque aussitôt à l'Académie. Son croquis de Marie-Antoinette à ses dernières heures est un document unique. Le vicomte Charles Desfossés, qui la vit de près le même jour, laissa d'elle une description qui correspond au dessin: ". . . Les cheveux tout blancs, coupés ras autour du bonnet, le teint pâle, un peu rouge aux pommettes, les yeux injectés de sang, les cils immobiles et raides".

L'ILLETTRE.

Il y a trop peu de missionnaires pour la conversion des païens

VATICAN — Lors d'un appel en faveur des missions, S. Exc. Mgr Pierre Sigismondi, secrétaire de la Sacrée Congrégation pour la Propagation de la Foi, a souligné le faible pourcentage des catholiques en Asie: 3 p. 100 sur une population qui représente 53 p. 100 de la population du globe. Le problème est tout aussi aigu en Afrique et en Océanie où le pourcentage des catholiques est respectivement de 8 p. 100 et de 20 p. 100 pour une population évaluée à 13 p. 100 du genre humain.

L'accroissement de la puissance matérielle sur ces 3 continents, et la multiplication prodigieuse de ces peuples en grande majorité païens, pourraient fort bien raffermir leurs idéologies païennes et "dresser une barrière plus difficile a la pénétration du catholicisme".

L'archevêque a déploré également la pénurie de missionnaires et cité des chiffres a l'appui: en Chine, 50 missionnaires étrangers, tous en prison ou gardés a l'oeil dans leurs institutions.

En tout, il y a 25,000 missionnaires, indigènes et étrangers, sous l'autorité de la Congrégation de la Propagation de la Foi. Il mentionna également le nombre de prêtres fournis par les pays européens et américains aux missions étrangères: 14,151 pour l'Europe et 1,824 pour l'Amérique.

HOLYOKE, Mass. — Un citoyen de cette ville, John Mason, originaire de St-Grégoire, P.Q., vient de mourir à l'âge respectable de 103 ans. Très actif jusqu'à ses derniers jours, le centenaire sciait et fendait encore le bois dont il avait besoin pour usage domestique. Maçon de profession, M. Mason attribue sa longévité à la consommation journalière d'un doigt de gin; d'un bon tabac dans sa pipe de bruyère et de repas fréquents de lard salé.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Jean DALLAIRE

Le gouvernement ne veut pas limiter la durée du ministère de la Production.

OTTAWA—L'opposition systématique des conservateurs au projet de loi concernant l'extension de la durée du ministère de la Production de Défense restera remarquable dans les annales de la politique canadienne. Et ce souvenir ne sera pas tout a l'avantage des conservateurs.

Les députés conservateurs, comme le reste de la députation d'ailleurs, reconnaissent l'importance de ce ministère et même la nécessité, dans le moment, d'octroyer à celui qui en est responsable, de vastes pouvoirs.

L'opposition conservatrice estime toutefois que la durée de ce ministère qui s'occupe de toute la préparation de la défense du Canada, au pays et à l'étranger, devrait être limitée.

On ne croit pas que le gouvernement consentira a limiter la durée même du ministère en question. Le gouvernement est bien décidé à donner a ce ministère un statut de permanence.

Il est possible toutefois que le gouvernement accepte de diviser le projet de loi en question, en deux sections. L'une traitera du ministère permanent de la Production de Défense, tandis qu'une deuxième partie aura trait aux pouvoirs considérables que le bill accorde au ministre responsable de ce ministère, en l'occurrence, M. C. D. Howe, qui est en même temps ministre du Commerce.

Une fois que le projet de loi relatif au ministère de la Production de Défense aura été adopté en deuxième lecture, certains estiment que le gouvernement sera alors prêt à apporter des modifications à la durée des pouvoirs accordés et non a la durée elle-même du ministère.

Lorsque le bill sera étudié par la Chambre dans le détail, en comité, M. Howe acceptera alors certaines propositions de l'opposition. Il vient de laisser entendre son intention a ce sujet en déclarant à la Chambre que le gouvernement n'était pas totalement opposé à certaines suggestions que pourrait lui soumettre l'opposition, à condition que ces propositions ne viennent pas en contradiction avec l'existence même du ministère de la Production de Défense.

Il est possible, poursuit M. Howe, qu'on consente à limiter certaines sections du projet de loi a l'étude, si la majorité de la Chambre exprime une telle opinion, mais il n'est pas question d'accepter une limite quant au projet de loi dans son entier, car nous tenons a l'établissement permanent de ce ministère.

Cette concession de la part du gouvernement aura sans aucun doute pour effet de mettre fin au débat marathon sur ce projet de loi dont on parle depuis un mois aux Communes. Les conservateurs mettront alors probablement fin a leur obstruction systématique a ce projet sur lequel on a déja prononcé plus de 100 discours.

Certains ont prétendu que le gouvernement songeait à précipiter des élections générales précisément sur cette question du ministère de la Production de Défense. Ces rumeurs n'avaient aucun fondement. Un appel au peuple sur une question semblable n'aurait certes pas été justifié. Car en somme, la majorité de la députation n'est pas opposée au principe de la mesure. Et par la majorité on inclut les conservateurs. Ceux-ci reconnaissent la nécessité du ministère de la Production de Défense. En somme, leur opposition vise surtout des questions de détails, tel l'octroi au ministre de pouvoirs énormes pour une période illimitée. Il est certain qu'il s'agit là d'un détail important, mais cela ne reste tout de même qu'une question de détail, alors qu'on favorise le principe de la mesure à l'étude.

Dans ces circonstances, l'appel au peuple n'aurait pas été justifié. Il n'est pas étonnant que la rumeur à cet effet ait été niée sans retard par un ministre.

D'autre part, l'obstruction des conservateurs en marge de cette mesure n'était pas partagée par tous les députés de ce parti. Parmi les principaux lieutenants de M. Drew, on a noté des députés qui estimaient que le marathon avait déja beaucoup trop duré. Certains adhérents a ce parti croyaient même que l'attitude de M. Drew a ce sujet pourrait bien entrainer une nouvelle scission au sein du parti conservateur.

Dans quelle mesure cela peut-il être vrai? On l'ignore. Mais on a rencontré plus d'un membre influent de ce parti qui parlait dans ce sens.

De toute façon, la session fédérale qui a débuté le 7 janvier se poursuivra encore pendant quelques semaines.

Le déclin du prestige de la Chambre des Communes

Une enquête officielle a révélé récemment que le nombre de personnes à l'emploi du service civil fédéral, à l'exclusion des militaires et des employés de sociétés autonomes, a augmenté de 54 p. 100 depuis la fin de la guerre, soit de 60,000 en 10 ans. En termes de salaire moyen de $2,600 par an, ce groupe représente une hausse de $150,000,000 dans le budget. Le fait qu'un ministre de la couronne demande de vastes pouvoirs indéfinis pour un temps indéfini, comportant des dépenses énormes, vaguement définies, jette un peu de lumière sur cette augmentation colossale. Ce ministre, l'hon. C. D. Howe, obtiendra vraisemblablement ce qu'il exige. D'où l'on conclut que le parlement contrôle de moins en moins le gouvernement et que les députés abdiquent de plus en plus leurs pouvoirs.

Plusieurs faits viennent confirmer cette opinion. On cite, par exemple, la votation d'un bill qui a vu la majorité libérale réduite à 30 voix. La raison? Un grand nombre de députés s'étaient absentés, comme d'habitude, pour le long congé du jeudi soir au mardi matin. En une autre occasion, deux bills ayant une grande importance pour l'avenir du pays étaient voté l'un après l'autre sans que les membres puissent sortir de la Chambre. Le premier bill a passé, 179 contre 16, le deuxième, 178-16. La raison de la différence d'une voix en dedans de quelques minutes: un député s'était endormi! Enfin, on estime le coût des sessions de débats à la Chambre a $30 la minute. Peu de lecteurs fidèles du **Hansard** croiraient que les orateurs tiennent compte de ce fait. Quelques députés, il est vrai, abondent dans l'autre sens. Leurs discours se limitent à "Des voix". Des comités invisibles prennent, semble-t-il, tout leur temps. O bienheureux anonymat!

Il est a remarquer que plusieurs commentaires dans le sens de cet article paraissent dans les pages de journaux identifiés au sort du parti libéral. L'expérience démontre bien, en effet, que le plus grand danger que court un parti trop longtemps au pouvoir, avec une majorité importante, vient de l'accroissement de la bureaucratie et du patronage. Le problème intéresse donc tous les partis.

Les promesses d'avenir du Grand Nord

La commission royale formée pour prédire notre avenir économique fera un voyage de 5,000 milles dans le nord.

OTTAWA — La commission royale formée pour prédire l'avenir économique du Canada se rendra en avion dans l'Arctique, au nord-ouest du pays, le mois prochain, pour inaugurer une année d'étude sur les perspectives économiques du Canada dans 20 ou 30 ans.

Les cinq commissaires s'arrêteront a Whitehorse, au Yukon, et visiteront aussi d'autres endroits, dont Aklavik, dans les Territoires du Nord-Ouest, à 150 milles du cercle arctique.

Le président de la commission, M. Walter L. Gordon, de Toronto, a déclaré a une conférence de presse, que le voyage de 5,000 milles est projeté parce que le Nord-Ouest canadien a été témoin de grands développements et qu'on peut y prévoir de plus grands développements encore dans les années à venir.

L'immense tâche de la commission, consistant à prédire la croissance économique, les besoins et les problèmes des deux ou trois prochaines décennies, reposera sur l'hypothèse qu'il n'y aura pas de guerre atomique durant le prochain quart de siècle.

Aspects de l'économie à l'étude

Les commissaires, ayant reçu du gouvernement de vastes pouvoirs pour étudier tous les aspects de l'économie, commenceront leurs séances publiques officielles vers la mi-octobre, immédiatement apres la conférence fiscale fédérale-provinciale, et voyageront d'un bout a l'autre du pays, siégeant dans chaque capitale provinciale et à Ottawa, Montréal et Vancouver.

Ils visiteront peut-être Washington, a dit M. Gordon, car l'une de leurs tâches sera de déterminer dans quelle mesure le Canada dépendra des Etats-Unis pour sa prospérité économique durant les trois prochaines décennies et quel contrôle les étrangers auront sur la direction de l'industrie canadienne à cette période.

Les séances officielles de la commission commenceront dans l'est du pays. Les dates des séances seront annoncées plus tard. On établira également plus tard la procédure à suivre pour la présentation de mémoires a la commission. Ces détails seront publiés dans les journaux.

Equipe de chercheurs

M. Gordon a dit que la commission a réuni une équipe de chercheurs comprenant des professeurs d'université et des techniciens du gouvernement pour faire des études spécifiques portant, par exemple, sur l'effet des tarifs sur certaines industries; les futurs développements du gaz naturel, de l'agriculture, de la population et de l'immigration; le besoin de routes, d'hôpitaux, d'écoles et d'universités; un relevé des ressources d'énergie et des matieres premieres du Canada; la force ouvrière et les emplois disponibles aux Canadiens.

En plus de cette équipe qui sera augmentée dans les mois à venir, la commission espère obtenir de l'aide des autorités fédérales, provinciales et municipales; du travail organisé, des organisations agricoles et de pêcheurs et des maisons d'affaires.

M. Gordon a souligné la nécessité de la plus entière collaboration de tous les groupes et intérêts au Canada dans l'accomplissement de ce travail immense. Il croit que le rapport de la commission devrait être terminé avant la fin de 1956.

La tâche de la commission sera de formuler des conclusions générales sur "l'orientation et les perspectives" de l'économie. La commission ne fera pas de recommandations d é t a i l l é e s quant à la meilleure politique à suivre pour le Canada.

Il appartiendra au parlement de décider, dit M. Gordon.

Membres de la commission

Outre M. Gordon, les commissaires sont: M. Omer Lussier, ingénieur forestier de Québec; M. A. E. Grauer, président de la B. C. Electric Co.; le Dr Andrew Stewart, président de l'Université de l'Alberta; le Dr Ray Gushue, président de l'Université Memorial de St-Jean, Terre-Neuve.

Parmi les préposés a la recherche, on remarque M. Yves Dubé, professeur à l'Université Laval.

Le major N.-A. Lafrance a été délégué par le ministere de la Défense pour agir comme secrétaire administratif de la commission.

Sommaire de "Relations"

Juillet 1955

Editoriaux: Avant la conférence des Quatre. — La vente des liqueurs alcooliques. — L'équivoque du président Peron.

Articles: Les ouvriers de l'automobile et le salaire garanti — Emile Bouvier. La chute d'un titan? — Jean Genest. L'agonie de l'Acadie — Alexandre Dugré. Le collège Marguerite-Bourgeoys — Jean Bruchési. Bruckner et Mahler — Jean-Paul Labelle.

Commentaires: L'Inde a besoin de nous. — La circulation des informations. — Radio, cinéma, télévision.

Au fil du mois: Encore "The French Canadians" de M. Wade. — Au Vietnam. — Le métro. — Deuxième centenaire de Montesquieu.

Articles: Charité contre technique? — Albert Plante. Des insulaires ignorent l'histoire — Charles-Edouard Campeau. Horizon international — Joseph-H. Ledit.

Correspondance: Habitation. — Tourisme.

Les livres: La Dévotion au Sacré-Coeur. — L'Evangile et les Evangiles. — Saint Ignace de Loyola. — Raison et Déraison de notre temps. — Régions interdites. — La Bibliothèque, instrument de progrès. — Administration et Législation du système scolaire québecois. — Monseigneur Bourget et son Temps. — L'Amiral et le Facteur. — Destin de la Roumanie. — Les Institutions politiques canadiennes. — La Technique ou l'Enjeu du siècle. — Wildcat Strike. — Le Prêtre à l'écran. — Rentrez chez vous, Bogner. — Bréviaire. — Evangéline. — Province de Québec, paradis du touriste. — Canada 1954. — La Provence romaine. — Au pays des calvaires. — Vivent les vacances! — Christiane en vacances.

"Relations", 8100, boulevard St-Laurent, Montréal-11. Abonnement: $3.00 par année. Le numéro: $0.25.

Avouer que l'on a tort, c'est prouver modestement que l'on est devenu plus raisonnable.
SWIFT.

Une comédie dramatique française les 20 et 21 juillet

Mercredi soir, au théâtre St-Pierre, et jeudi soir au théâtre Paris, à St-Boniface, on fera tourner un film français intitulé "Ainsi finit la nuit". C'est une comédie dramatique mettant en scène, comme acteur principal, le très grand artiste Claude Dauphin. Avec Dauphin on verra et entendra plusieurs acteurs et actrices de renom.

Dans le train qui la ramène à Paris, Catherine Béril, femme d'un procureur de la République, fait la connaissance d'un ancien condisciple de son mari, devenu pianiste reputé, André Fuger. En arrivant à Paris, ils décident d'aller surprendre le mari, mais auparavant, Fuger obtient que Catherine l'accompagne au studio où il doit essayer un nouveau piano. Et la jeune femme rêveuse se laisse envoûter par le charme de la musique et celui du musicien. Après une nuit joyeuse dans divers cabarets, Catherine prend conscience de sa faute. Elle s'enfuit, décidée à ne jamais revoir André. Mais les circonstances en décident autrement, André et Béril s'étant retrouvés. Le mari soupçonne vite la vérité. Il tentera de défendre son bonheur avec dignité et le hasard d'un accident lui permettra de garder Catherine et de lui pardonner.

Drame humain

Voici une oeuvre d'une exquise qualité traitée d'un ton d'humour et d'émotion toujours fin, sensible, juste. Toutes les scènes et principalement la naissance de l'aventure amoureuse, sont des chefs-d'oeuvre de grâce légère. Drame profondément humain: on pourra tirer une leçon sur la faiblesse humaine, le danger de mettre le petit doigt dans l'engrenage, le repentir sincère et le pardon qui oublie. Ce film vaut surtout par sa délicatesse de touche. Il va plus loin que l'habituelle distraction. C'est le chant éternel de la vie.

Au cours de ce film, Claude Dauphin, Henri Guisol et Anne Vernon vivent avec un réalisme prenant une histoire qui se répete souvent. Anne Vernon, une jeune débutante, est un nom à retenir car cette toute jeune actrice, la découverte de l'année, sait gagner d'emblée la sympathie des spectateurs. Claude Dauphin, un excellent et sincère jeune premier, tient ici le rôle d'un virtuose; il semble particulièrement aimer ces personnages puisque dans deux films précédents, "Tombé du ciel" et "L'éventail", il incarna un musicien. Henri Guisol compose avec beaucoup de tact un personnage difficile.

La conversion de saint Paul à l'écran

Le mercredi 27 juillet, au théâtre de St-Pierre, et le jeudi 28 juillet, au théâtre Paris, on fera tourner un film français intitulé "Le chemin de Damas". C'est l'histoire de la conversion de saint Paul. On y voit les persécutions des chrétiens, la conversion de Saul de Tarse sur la route de Damas. Les persécutions dont furent victimes les premiers disciples du Christ prennent un sens actuel, à la lumière des souffrances que subissent les chrétiens dans tant de pays sous le joug communiste.

A St-Boniface, on fera tourner le film dès 2 h. de l'après-midi et on demande à tous les parents d'y diriger les enfants. Le sujet est assez connu pour devoir attirer une grande foule.



Lors de sa dernière assemblée, le conseil St-Boniface des Chevaliers de Colomb se vit décerner le trophée attribué au plus actif des conseils de plus de 200 membres. On voit ci-dessus M. Jos. Guay, député d'Etat, remettant ledit trophée à M. J. St-Hilaire, grand chevalier de St-Boniface.

Au Juniorat de la Ste-Famille

Première retraite

La première retraite des Pères Oblats de la province du Manitoba se terminait dans la matinée du 12 juillet. Une cinquantaine de missionnaires venus des différentes maisons de la province oblate du Manitoba y assistèrent. Le R. P. Paul Piché, O.M.I., provincial, présida cette retraite.

Une seconde retraite, commencée le 15 juillet, se terminera le 22 juillet.

• • •

Ministère des Pères

Le R. P. Julien Morin s'est rendu à Duluth pour aider les Pères de cette paroisse durant la première retraite.

Le R. P. Maurice Desautels sera chapelain des cadets de l'armée à Clear Lake durant le mois de juillet.

Le R. P. Jean Soulodre remplacera le chapelain de l'armée durant un mois au camp de Shilo.

Le RR. PP. Laurent Godbout et Ephrem Pelletier font la tournée de recrutement au Manitoba.

Le R. P. Garcia Adam, économe, profite des vacances pour exécuter les travaux de nettoyage et de peinturage dans les salles du Juniorat.

• • •

Nos anciens

1939-1940: Jean Bérard, Fernand Bohémier, Gérard Bilodeau, Fernand Brémaud, Ange-Albert Cormier, Gaétan Cormier, Elie Dorge, Lucien Dorge, Jean Lavoie, Jean Mahé, Gaétan Perron, Bernard Préfontaine, Léo Robidoux, Alphonse Turenne, Maurice Veillard.

1940-1941: Laurent Alarie, Edphat Dorge, Arthur Fiola, Gérard Labossière, Lionel Lacroix, Albert Lafrenière, Jules Lambert, Roger Lavallée, Gilles Mullaire, Albert Paillé, Jean Paradis, Norbert Parent, Marcel Rémillard, Dollard Ritchot, Denis Ruest, Léo Trudeau.

1941-1942: Paul-Emile Bérard, Robert Bernardin, Paul Chouinard, Jules Collens, François Derrien, Edouard Deschambault, Norbert Dufault, Guy Durand, Jean Fifi, Léo Fillion, Arsène Fontaine, Edouard Hamonic, Alfred Humphries, Laurent Hutlet, Marcel Gauthier, Marcel George, Henri Grégoire, Alban Guillas, René Larivière, Fernand Lavallée, Maurice Paul, Ovide Robert, Rodrigue, Edmond Rossier, René Ruest, Gérard Tardif, Fernand Turenne, Raymond Turenne.

1942-1943: Célestin Alarie, Denis Alarie, Lucien Allard, Roland Allard, Fernand Bérard, Louis Bernier, Adrien Bisson, Sylvio Bourgeois, Walter Bremner, Aimé Charrière, Clément Charrière, Horace Courchaine, Raymond Deschênes, Benoit Desjardins, Augustin Duclos, Gérard Dumas, Armand Fenez, Marcel Fillion, Raymond Fillion, Bertrand Gaboury, Gérard Gagné, Henri Gratton, Charles Halpin, Benoit Hébert, Ludger Lambert, Omer Lamoureux, Lionel Landry, David Laroche, René Mullaire, Ernest Paquin, Roger Pittet, Louis Plamondon, Gérard Roy, Jean-Baptiste Roy, Denis St-Onge, Joseph Saurette, Philippe Tétrault, Gérard Toupin, Edouard Turenne, Gérard Turenne, Wilfrid Turenne.

Décès de Mme H. Gordon, mère de M. John Gordon

Mme Henrietta Gordon, épouse de M. William Gordon, de St-Vital, autrefois à l'emploi du département des Affaires Indiennes, est décédée samedi dernier, à Winnipeg. Originaire de Crinan, Ont., elle avait résidé, après son mariage, à Gleichen, Alta, Norway House, Man., Griswold, Man., et à St-Vital, depuis une quinzaine d'années.

Mme Gordon laisse dans le deuil, outre son époux, un fils, John, de St-Boniface, et deux petits-fils, John et Anthony.

Mariage

DE RIVIERE—PELOQUIN

Le mariage de Mlle Harmel Péloquin, fille de M. et Mme Emile Péloquin, avec M. Firmin De Rivière, fils de M. et Mme Ernest De Rivière, fut béni en la basilique de St-Boniface, le samedi 25 juin dernier, par M. l'abbé B. Bélanger.

La toilette de la mariée consistait en une longue robe de tulle sur satin, dont la jupe, garnie de 5 rangs de frisons, était recouverte d'une redingote de dentelle se terminant en une traine ornée de pierres du Rhin. L'encolure était genre Peter Pan et les manches en pointes de lis. Son voile court était retenu par une forme de petit chapeau garni de paillettes argentées et roses. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Les filles d'honneur étaient Miles Mona et Olive Péloquin, soeurs de la mariée, et Rita Girard. Leurs robes de taffetas bleu recouvert de nylon blanc étaient de genre identique. Leurs bouquets consistaient d'oeillets roses.

MM. Eddie et Lorne Ponteau et Ray Morin étaient garçons d'honneur, tandis que MM. Roland Asselin et Joseph Benoit agissaient comme huissiers. Les pères respectifs des mariés, MM. Ernest De Rivière et Emile Péloquin, leur servaient de témoins.

Après la messe de mariage, un diner fut servi à la salle des Canadiens de Naissance, auquel 86 convives participèrent. Le soir, une réception au même endroit réunit 500 invités.

Les nouveaux époux firent un voyage à Detroit, Mich. Pour la circonstance, la mariée portait une robe jaune avec accessoires blancs.

M. et Mme De Rivière résident à 493, avenue Provencher, St-Boniface.

Décès

MME BEATRICE GAUDETTE

Le samedi 9 juillet, Mme Béatrice Gaudette s'éteignait doucement à sa résidence, 501, rue Langevin, à l'âge de 67 ans.

Elle naquit à St-Jude, P.Q., et s'en vint au Manitoba avec ses parents, M. et Mme Magloire Lacroix (Elodie Lavoie) pour s'établir à l'Ile-de-Chênes. En 1914, elle épousa M. Charles-E. Gaudette, fondateur-gérant de la Crémerie de St-Boniface. Il mourut en 1934.

Très secourable, on trouvait toujours Mme Gaudette prête à aider son prochain dans le besoin. Rien ne lui faisait autant plaisir que les belles réunions de famille, surtout au temps des fêtes. On aime à se rappeler ses bons mots d'esprit et ses chansons de circonstance, faisant dérider les fronts les plus sérieux. Elle fut toujours une bonne mère chrétienne et canadienne-française, et une digne dame de Ste-Anne.

Elle laisse dans le deuil un fils, Alphonse, et 6 filles: Yvette (Mme Dansereau), de Flin Flon, Denise, d'Ottawa, Lina (Sr Béatrice de la Croix), de Midnapore, Alta, Rose (Mme Laurent Couture), de St-Pierre, Lucille (Mme D. Ward), de Toronto, Lorraine, de Montréal; 4 frères, Ulric, de St-Boniface, Thomas, de l'Ile-de-Chênes, Magloire et Avila, de St-Boniface.

Un grand concours de fidèles assistait à son service solennel qui fut chanté à la basilique de St-Boniface, le mardi 12 juillet, à 10 h., par son cousin, M. l'abbé E. Lavoie, curé de Somerset, assisté de MM. les abbés Rodolphe Bélanger, curé de St-Eugène, et Bernard Bélanger.

Elle fut inhumée à l'Ile-de-Chênes, après les prières d'usage faites par M. l'abbé D. McDougall, curé.

Les porteurs étaient ses neveux: MM. Théogène, Maurice, Lionel, Lucien, Emile et Alain Lacroix.

• • •

MME MARIE ST-GERMAIN

A l'hôpital St-Boniface, le dimanche 3 juillet, est décédée Mme Marie St-Germain, de 57, avenue Ward, St-Vital, à l'âge de 87 ans.

Ses funérailles eurent lieu en l'église St-Eugène, le jeudi 7 juillet, à 10 h., et l'inhumation se fit dans le cimetière de St-Norbert. Les arrangements funéraires avaient été confiés à la chapelle Coutu.

Mme St-Germain laisse dans le deuil 5 fils, Jean, Joseph, Alfred, Maxime et Louis, et 2 filles, Mmes G. Lamirande et E. Piper.

• • •

MME CLAUDIA PELLAND

Le mercredi 6 juillet, à l'hôpital St-Boniface, est décédée Mme Claudia Pelland, de 238, rue Bertrand. Elle était âgée de 67 ans.

La défunte laisse dans le deuil son époux, Alphérie Pelland; un fils, René, et 3 filles, Mmes E. Besant, A. Desrosiers et E. Lamontagne, ainsi que 2 frères, Wilfred et Ernest Dion, et 6 petits-enfants.

Le service funèbre fut chanté à 10 h., le vendredi 8 juillet, en la basilique de St-Boniface et l'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface.

Les funérailles avaient été confiées au salon mortuaire Coutu.

Le jeu de dames au Cercle Ouvrier

Nos concours de 1955 nous ont donné deux nouveaux champions. Après une lutte assez serrée, M. Albert Boutin prend la première place, M. Jean Filion, la seconde, et M. Alf. Laurence, la troisième. M. Adrien Mousseau s'est classé champion de la ville. Félicitations à ces joueurs qui portent l'honneur du damier.

Communiqué aux auditeurs de CKSB

Sur les ondes de CKSB, du 17 au 26 juillet, à 9 h. 15 du matin, vous entendrez la neuvaine à sainte Anne, de la basilique Ste-Anne de Beaupré. Le conférencier sera le R. P. Jacques-Aimé Lambert, C.Ss.R. Il fera l'historique de Ste-Anne de Beaupré.

Les cantiques à sainte Anne seront exécutés à voix mixtes dans de nouveaux arrangements du Dr Eugène Lapierre.

Les Gardiens
de la basilique.

Chevaliers de Colomb



Conseil St-Boniface no 3158

Les élections des officiers du conseil St-Boniface (1955-56) des Chevaliers de Colomb ont donné le résultat suivant: grand chevalier, J. St-Hilaire; député grand chevalier, Alfred Goebel; secrétaire archiviste, Robert Turenne; chancelier, Alex. Allaire; trésorier, Roméo Patry; secrétaire-trésorier, Frank Muller; avocat, Laurent-G. Marcoux; cérémoniaire, Michel Soulodre; gardes extérieures, Doric Allard et Noël Emond; gardes intérieures, Denis Bohémier et Léo Colette; syndics, Cyprien Gauthier et Jos. Brodeur; chapelain, M. l'abbé B. Bélanger; conférencier, Georges Ste-Marie.

Mlle Gilberte Proteau, élève du XIIème grade à l'Institut Collégial St-Joseph, St-Boniface, gagnante de la médaille du gouverneur général pour diligence et succès. Elle gagna aussi le 1er prix de littérature anglaise et une bourse pour continuer ses études universitaires.

Petites Notes

Mme Jacques Mondor et ses quatre enfants, d'Edmonton, Alta, étaient en visite chez M. François Thomas, 69, rue Youville, Norwood, ces jours derniers. A l'occasion de cette visite, Mme Raymond Meyres recevait à un souper intime à sa résidence, 52, avenue Kingswood, St-Vital, les anciennes compagnes de classe de Mme Mondor, née Jeanne Thomas.

• • •

L'officier d'aviation I.-G. Chénier et sa famille, récemment arrivés de Parent, P.Q., ont passé 3 semaines à visiter des parents et amis à St-Boniface. Ils se rendront sous peu à Metz, France, où M. Chénier sera stationné.

Le dimanche 10 juillet, le Dr et Mme A.-E. Bourgeois ont donné un "cocktail party" en leur honneur, à leur résidence, rue Champlain. Les invités d'honneur étaient M. et Mme Armand Chénier et M. et Mme William Royal, parents de M. et Mme I.-G. Chénier. Il y eut présentation de cadeau.

• • •

Réception

Mme André Frey était l'hôtesse à une réception à sa demeure, 25, Mager Drive, St-Vital, le mercredi 6 juillet, en l'honneur de sa belle-soeur, Mlle Jeanne Frey, dont le mariage avec M. Marcel Ouellette, de Montréal, sera célébré le samedi 16 juillet. De nombreux cadeaux (articles de cuisine) et un joli bouquet de corsage furent présentés à l'invitée d'honneur par Claudette et Raymond Frey, au nom des amies réunies en cette occasion.

• • •

Naissances

M. et Mme Claude Létienne annoncent la naissance d'une fille, le jeudi 30 juin. L'enfant fut baptisée le dimanche 10 juillet sous les noms de Marie-Thérèse-Anna et eut pour parrain et marraine M. et Mme Claude Joyal.

M. et Mme Jack Cuthbert (née Thérèse Dufault), de Chicago, Ill., sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, James-Wilfrid, le vendredi 24 juin 1955. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Robert Michaud, de Chicago, Ill.

• • •

Fiançailles

M. et Mme Emmanuel Chamberland, de St-Boniface, annoncent les fiançailles de leur fille, Mariette-Lucille, avec M. Marius-Edouard Nault, fils de M. et Mme Amédée Nault, de Norwood. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 13 août, à midi, en la basilique de St-Boniface.

• • •

Shower

Mmes J.-B. Chamberland et Félix Pierson organisèrent un shower d'articles divers en l'honneur de Mlle Mariette-Lucille Chamberland dont le mariage sera célébré prochainement. La soirée se tint en la salle du Précieux-Sang, à Norwood. Mlle Madeleine Mousseau, présenta le bouquet de corsage et les nombreux cadeaux offerts à l'invitée d'honneur par une quarantaine d'invitées. Un goûter clôtura la soirée.

• • •

M. et Mme Narcisse Dufault, M. Jérémie Dufault et Mme Lydia Dufault, tous de St-Front, Sask., étaient de passage à St-Boniface, la semaine dernière, à l'occasion du décès de Mme Marie (Alexandrine) Dufault, autrefois de l'Ile-de-Chênes, Man.

• • •

M. et Mme Gilbert Van Daele, autrefois de St-Boniface, sont heureux d'annoncer à leurs amis qu'ils ont maintenant pris la direction de l'hôtel de Ste-Agathe.

Décès de la mère du T.R.P. L. Deschâtelets

MONTREAL — Mme Alphonse Deschâtelets, mère du T. R. P. Léo Deschâtelets, supérieur général des Oblats de Marie-Immaculée, est décédée le dimanche 3 juillet, à l'âge de 84 ans.

Le service funèbre fut chanté en l'église St-Pierre Apôtre de Montréal, par S. Exc. Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I.

Nouveau vice-président de l'Oeuvre pontificale de la Propagation de la Foi

CITE DU VATICAN — Mgr André Baron, recteur de l'église St-Louis-des-Français à Rome, vient d'être nommé vice-président du Conseil supérieur de l'Oeuvre pontificale de la Propagation de la Foi, en remplacement de S. Exc. Mgr René Fontenelle, récemment promu à l'épiscopat.

Gagnante du concours de beauté morale

Une jeune étudiante de l'Institut Collégial St-Joseph, Mlle Georgette Létourneau, s'est classée première (ex-aequo avec deux autres gagnantes) au concours de beauté morale lancé il y a quelque temps par les Annales de Notre-Dame du Cap. Deux autres élèves de cette école figurent parmi les dix premiers lauréats dudit concours pour le mois de juin: Miles Marilyn Van Deale et M.-A. Moreau.

Nous reproduisons ci-après la composition qui a valu le prix à Mlle Létourneau.

"Que votre main gauche ne sache pas ce que fait votre main droite"

Dans la cour d'un orphelinat, un matin de juillet, les enfants prennent leurs ébats, quand, tout à coup, un garçonnet s'amène en courant: "Une dame! s'écrit-il essoufflé, une dame s'en vient." Les enfants s'interrogent du regard: peut-être seront-ils chanceux cette fois? ... La dernière fois, une dame avait adopté un de leurs compagnons. Voilà pourquoi ils se lèvent vitement et remettent leurs cheveux en ordre.

Une religieuse, suivie d'une dame, s'arrête devant les bambins. L'étrangère les regarde avec bienveillance. Elle leur parle. Ils ont l'air si délurés, si intelligents. En regardant ces petits yeux pétillants, elle ne peut s'empêcher de les comparer à ceux, sans expression, qu'elle a vus, tout à l'heure, dans un berceau: ceux d'un bébé qui respirait à peine, au petit corps si maigre, aux joues si pâles qu'elle le croyait mort ... "Infirme", avait murmuré la religieuse.

Une heure plus tard, c'est avec l'infirme que repartait la dame. Elle l'adoptait. "Il a besoin qu'on l'aime", s'était-elle dit. Il est aveugle, sourd, et ne peut bouger. Cela ne la décourage pas; elle lui donne tous les soins dont il a besoin.

Quelque temps après cette adoption, son mari, frappé de paralysie totale, doit garder le lit. Il faut le soigner, le faire manger, enfin, s'occuper de lui constamment. On croyait alors qu'elle allait renvoyer l'enfant. Mais non, elle le garde et même, peu de temps après, adopte un autre bébé en parfaite santé, mais dont elle doit aussi s'occuper, puisqu'il est si jeune.

Et Mme X, modeste et toujours gaie, continua à mener une vie de dévouement total pendant sept ans, jusqu'à la mort du petit infirme qui, durant toute sa vie, n'a pas quitté son berceau, n'a pas bougé et n'a pas grandi. Jamais elle ne regretta de l'avoir adopté et, si c'était à recommencer, elle recommencerait, la joie au coeur.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Nous avons perdu un opérateur... du moins temporairement. Y.R., réserviste du ÇARC, est parti au camp d'entraînement dans le nord de l'Alberta. Il devait revenir à son poste, lundi matin, mais, pas de nouvelles, et notre Pierrot fait du doublage et du redoublage en rouspétant...

• • •

Votre chroniqueur sportif, E. Bohémier,

est à l'hôpital depuis dimanche soir.

Le mal qu'il s'est fait coupailler

l'empêchera pour lire sa chronique de s'asseoir...

J'ai défense de parler de son bobo...

Il vous le dira à son retour au micro...

Souhaitons que de la position verticale...

il passe sans douleur à l'horizontale...

Et maintenant, un peu de sérieux...

Programmes

Le dimanche 17 juillet, à "L'heure de l'opéra", La Traviata, en italien, de Verdi.

Lundi, de 8 h. à 8 h. 30, "Le coin du disque". Les discophiles pourront connaître les nouveaux disques de notre discothèque qui seront présentés en avant-première.

Le mardi 19 juillet, à 10 h., sur le Réseau français: "Concert du chalet". Directeur: Milton Katims; pianiste invité: Neil Chotem.

Le jeudi 21 juillet, le "Théâtre de Radio-Canada". Hommages à Georges Courteline. Trois courtes pièces: "Le commissaire est bon enfant", "La peur des coups" et "Hortense, couche-toi".

Le samedi 23 juillet, à 9 h. 30, "Festival de Stratford", 3ème programme. Orchestre: Hart House; directeur: Boyd Neel. Concerto Brandbourgeois, numéros 4, 5 et 6 (Bach).

Les frères Lemoine ont remporté 11 premiers prix

BRANDON — Les frères Lemoine, de Ste-Agathe, ont remporté nombre de prix pour animaux Holstein exhibés à l'exposition provinciale, à Brandon. En plus de se voir attribuer l'écusson T. D. McAuley pour la vache championne de race Holstein élevée au Manitoba, ils remportèrent aussi les championnats "junior" et "reserve junior", ainsi que 11 premiers prix de différentes classes.

St-Georges

En visite: M. et Mme Rodolphe Dufault et Monique, chez M. et Mme Zéphir Chèvrefils; M. et Mme François Legal, Camille et Georges, et Mlle Jeanne Legal, chez Mme Joseph Dupont; M. et Mme Georges Boulet et leur fils, chez Mme Rose-Alma Boulet.

Mlles Lorraine Gagné et Eva Dupont travaillent à l'hôpital St-Boniface.

M. et Mme Alain Péreux ont passé 2 jours à Notre-Dame de Lourdes, dernièrement.

Le dimanche 10 juillet, tous les enfants de M. et Mme Narcisse Raymond ont rendu visite à leurs parents; ils venaient de Grande Pointe, St-Vital, Winnipeg et de Larder Lake, Ont.

Mlles Yvonne, Florence, Germaine et Simone Legal, de St-Adolphe, ainsi que MM. Honoré Chartier et Yves Legal, ont rendu visite à leur soeur, Mme Joseph Dupont. Mlle Germaine est demeurée chez sa soeur.

M. et Mme Wilfrid Boulet et Robert, de Dryden, Ont., sont en visite chez leurs nombreux parents.

MM. et Mmes Eméric Bouvier et Carolus Vincent, ainsi que Judith Bouvier et Corinne Vincent, visitaient leur fille, Sr St-Eméric, de St-Ambroise, ainsi que M. et Mme Donat Bouvier, le dimanche 10 juillet. Sr St-Eméric est revenue avec eux pour une promenade de quelques jours.

Essor sans précédent des affaires au pays . . .

(Suite de la première page)

Les banques à charte avaient consenti, au 29 juin dernier, des prêts au montant de $4,200,000,000, soit une augmentation de $109,000,000 sur l'année dernière. Cette poussée s'est fait particulièrement sentir au cours des derniers mois.

Aucune mesure n'a été encore prise dans le but de rajuster la situation. Mais si la tendance persiste d'ici quelques mois, il est possible que la Banque du Canada suggère aux banques à charte de resserrer un peu les liens de leurs bourses.

Chiffres révélateurs

Le bureau fédéral de la statistique a révélé quelques chiffres qui sont des symptômes de prospérité économique. Ainsi s'est-il vendu, au mois de mai, un nombre record de 61,049 automobiles au Canada, une augmentation de 38.4 pour 100 sur la moyenne mensuelle des années précédentes. De leur côté, les usines d'automobiles ont fabriqué, durant les six premiers mois de l'année, 231,644 véhicules. Elles n'en avaient, l'an dernier, fabriqué que 196,004 au cours de la même période.

La construction, par ailleurs, représentera probablement, pour l'année, une valeur totale de $5,059,000,000, soit une hausse de près de 8 pour 100 sur 1954.

Dans un autre domaine, les envois de minerai de fer ont été, pendant les cinq premiers mois de 1955, de 1,960,000 tonnes.



Mme J. B. Rollit, épouse du Dr Rollit, ci-devant directeur de la Faculté de Commerce à l'Université du Manitoba, reçut son baccalauréat ès sciences sociales lors de la convocation des grades le lundi 27 juin dernier. Née à Paris, Mme Rollit est bachelière ès arts de l'Université de Montréal. Au Manitoba, elle s'est distinguée particulièrement en jouant une part active dans les diverses organisations françaises, nommément, l'Alliance Française. Le Dr Rollit a tout récemment accepté un nouveau poste à Montréal.
(Cliché Tribune)

Réception de 16 petits Croisés et distribution de prix à St-Laurent

ST-LAURENT — Le dimanche 26 juin, après la basse messe, avait lieu une réception d'aspirants à la Croisade eucharistique. La cérémonie était présidée par le R. P. L. Brossard, O.M.I., aumônier du mouvement.

Ont fait leur promesse de Croisés: Marie Boyer, Doreen Bruce, Rosetta Chartrand, Ilda Connelly, Lucille Colliou, Suzanne Coutu, Georgette Prairie, Béatrice Richard, Ronald Campbell, Paul Coutu, Charles Connelly, Wilfrid Ducharme, Joseph Guiboche, Edgar Perrault, Georges Richard, Marjorie Bruce.

Distribution des prix

Le 30 juin après-midi eut lieu la distribution des prix à tous les élèves méritants. La cérémonie touchante, cette année, par sa simplicité, débuta par un choeur de "vacances" à trois voix, exécuté par la chorale de l'école. Parmi les nombreux prix décernés, mentionnons seulement ceux d'excellence, mérités par:

Grade I (A): Gabrielle Kerbrat; (B) Agnès Connelly.

Grade II (A): Anita Bruce; (B) Pamela Boudreau.

Grade III: Bernard Chartrand.

Grade IV: Gérald Chartrand.

Grade V: Ronald Chartrand.

Grade VI: Paul Chartrand.

Grade VII (A): André Chartrand; (B) Irène Ducharme.

Grade VIII: Léona Rainville et Lorraine Richaud (ex-aequo).

Va-et-vient

M. Gilbert Audette, de Régina, ainsi que M. et Mme Augustin Trudeau, de l'Ile-de-Chênes, visitèrent leurs filles et soeurs, religieuses au couvent des Franciscaines Missionnaires de Marie.

M. et Mme Antoine Verrier, de Ste-Anne, ainsi que M. et Mme Fred Bilodeau et leur fils, Freddie, de Transcona, visitèrent récemment M. et Mme J.-E. Verrier.

M. et Mme Pierre Combot et leur fils, Jean, de Dufresne, visitèrent leurs enfants, MM. et Mmes Armand et Marcel Combot et François Gratton.

M. et Mme Georges Gratton, de St-Boniface, accompagnés du R. F. Lacasse, et de son frère, le R. P. Ange-Albert Lacasse, S.J., de Montréal, visitaient M. et Mme François Gratton.

M. et Mme Ernest Gaudry, accompagnés de M. et Mme Jean Léost, ont rendu visite à M. et Mme François Combot, d'Aubigny. De là, ils se rendirent au Minnesota et au Dakota-Nord.

Mme J.-E. Verrier se rendait à St-Jean-Baptiste visiter son frère et sa belle-soeur, M. et Mme W.-A. Boivin, ainsi que son père.

Le R. P. P. Chatelain, O.M.I., curé, est allé faire sa retraite annuelle. Le R. P. L. Brossard, O.M.I., le remplace.

Malade

Mme Arthur Bruce a dû être transportée d'urgence à l'hôpital de St-Boniface. Mmes J. Boucher et W. Bruce l'accompagnaient. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Les communistes du Vietnam préparent d'autres procès publics

SAIGON — Le Vietminh communiste a lancé une nouvelle série d'attaques contre l'Eglise du Vietnam.

La première étape consiste en une campagne visant à intimider les catholiques du pays, pour qu'ils accusent les prêtres de crimes. Tout mensonge, quelle qu'en soit l'absurdité, fera l'affaire. "Nous savons que personne ne le croira, mais dites-le quand même", a dit le Vietminh à ses hommes de main.

La courbe de ces persécutions se dessine déjà dans le vicariat apostolique de Hung-Hoa, où les catholiques ont été contraints de passer des jours en réunions à huis clos, pour trouver de quoi redire contre leurs prêtres.

Réunion forcée

Une réunion s'est tenue dans un village près de Sontay, à 20 milles de Hanoï. Mgr Jean Maze, vicaire apostolique de Hung-Hoa, 12 prêtres vietnamiens et 7 prêtres français ont reçu l'ordre de se rendre dans ce village, à quelques heures d'avis, pour y rester quelque temps. L'évêque était malade, mais on l'a menacé de peines s'il n'y allait pas.

Ils ont trouvé 80 catholiques réunis, sous la présidence d'un propagandiste du Vietminh et sous la garde de soldats du Vietminh.

L'agent du Vietminh a ouvert la séance en énumérant la liste des crimes dont les catholiques devaient accuser l'évêque et les prêtres. Ils devaient les accuser de travailler pour les "impérialistes américains" et d'engager la population à s'en aller dans le sud du Vietnam. L'un des prétendus crimes de Mgr Maze était une lettre où il mettait ses prêtres en garde contre les projets de 15 prêtres "2 progressistes" (pro-vietminh) dans le nord.

Groupes d'études

On a ensuite institué des groupes d'études, chacun composé de 10 laïcs et de 2 prêtres. Chaque groupe fut enfermé dans la maison d'une famille non chrétienne. Personne ne pouvait quitter la maison sans permission ou parler à un autre groupe.

Tous devaient suivre un horaire strict, depuis le lever à 5 heures du matin, jusqu'au soir. Chaque groupe tenait une longue réunion le matin et une autre le soir. Toujours, il s'agissait d'établir le dossier criminel du prêtre, de démontrer ses délits contre le peuple ou contre le gouvernement du Vietminh.

Par ces tactiques, le Vietminh se prépare manifestement aux "procès" de prêtres, dont la date sera déterminée par des considérations politiques, y compris la lecture par le Vietminh de la feuille de température de la faible commission internationale.

Manifestation catholique contre le projet de réforme scolaire

BRUXELLES — Plus de 200,000 catholiques ont manifesté, dimanche, contre le projet de réforme scolaire du gouvernement libéral-socialiste, projet qui menace, selon eux, l'existence même de leurs écoles.

Les manifestants, marchant 20 de front dans les principales avenues de la capitale, ont chanté et crié avec persistance: "A bas Collard!" M. Collard est ministre de l'Education.

Toutefois, contrairement aux démonstrations précédentes qui avaient dégénéré en effusions de sang, celle-ci semblait placée sous le signe de la bonne humeur. Dans les principales artères de Bruxelles, toute circulation était paralysée.

La manifestation avait été autorisée par le maire de Bruxelles aux termes d'un accord qui stipule que socialistes et catholiques admettront désormais leurs manifestations respectives.

Les motifs de divorce

OTTAWA — En augmentant les motifs de divorce, on augmentera le nombre des divorces, de l'avis de M. Hervé-J. Michaud, député de Kent, N.-B.

M. Michaud, un catholique qui s'oppose au divorce, a déclaré aux Communes qu'il semble y avoir actuellement une tendance à augmenter les motifs de divorce. Le divorce n'est accordé actuellement que pour l'adultère.

Parlant en français, M. Michaud a dit:

"Si le divorce devient progressivement plus facile, trop de gens mariés ne songeront pas à établir leur mariage sur des bases solides et permanentes."

M. Michaud trouve malheureux que les partisans d'un plus grand nombre de motifs de divorce semblent se soucier davantage de régler le cas des parents divorcés que de la situation de leurs enfants.

Union non préparée

M. Michaud a dit que plusieurs mariages ont échoué parce que les conjoints n'ont pas préparé assez sérieusement leur union.

"Il serait téméraire de croire que la société sera mieux protégée en ouvrant plus grande la porte à la dissolution des mariages", dit-il.

Le Parlement ne doit pas se faire le complice d'une situation qui entraînera de graves conséquences.

Les gens veulent que l'Etat accorde une meilleure protection à la famille pour la législation sociale et pourtant certains cherchent à affaiblir la base de toute sécurité sociale, la vie familiale.

Ardente prière au Précieux Sang

(Recommandée pour une neuvaine)

C'est par la voix de votre Sang, ô Jésus, que je viens vous presser, vous solliciter, vous importuner . . . Quoique vous sembliez rejeter mes supplications, je ne quitterai point vos pieds sanglants que vous ne m'ayez exaucé. Trop de grâces, trop de miséricordes ont jailli de vos plaies pour que je n'espère pas jusqu'à la fin en l'efficacité du Sang qui en découle!

Donc, ô Jésus, par votre Sang sept fois répandu, — par chacune des gouttes du Prix sacré de ma rédemption, — par les larmes de votre Mère Immaculée, je vous en conjure, je vous en supplie, exaucez mon instante prière. (Spécifiez ici votre demande.)

O vous qui, aux jours de votre vie mortelle, avez consolé tant de souffrances, guéri tant d'infirmités, relevés tant de courages, n'aurez-vous pas pitié d'une âme qui crie vers vous du fond de ses angoisses? . . . Oh! non, cela est impossible! . . . Encore un soupir de mon coeur, et de la plaie du vôtre, ô Jésus, va s'échapper, dans un flot de Sang miséricordieux, la grâce tant désirée! . . . O Jésus! Jésus, hâtez le moment où vous changerez mes pleurs en allégresse, mes gémissements en actions de grâces!

O Marie, Source du Sang divin, je vous en conjure, ne laissez point perdre cette occasion de faire glorifier le Sang qui vous a faite Immaculée. Ainsi soit-il.

(100 jours d'indulgence.)

Permis d'imprimer:
† ARTHUR, év. de St-Hyacinthe.
16-288-16P.

Les anciens croyaient que la cigogne était l'animal préféré de Vénus, déesse de l'amour.

Hawkesbury: ville française avec un High School anglais

HAWKESBURY — Dans cette ville ontarienne proche de la frontière québecoise, des professeurs d'enseignement secondaire (high school) de langue française enseignent toutes les matières en anglais à des élèves qui sont comme eux de langue française.

Ce qui semble un paradoxe à Québec n'en est pas un pour Ontario, où l'enseignement secondaire public est entièrement anglais, si l'on excepte le cours de "français avancé" donné dans les villes comme Hawkesbury où domine l'élément français.

Dans Québec

Dans Québec, protestants et catholiques de langue anglaise, catholiques de langue française, ont leurs systèmes particuliers d'enseignement, par lesquels les élèves sont instruits dans leur langue maternelle du commencement à la fin.

A Hawkesbury, comme dans les autres villes ontariennes comptant une forte population française, le Canadien français commence ses études en français, passe à un cours bilingue, termine le tout en anglais. Des 360 élèves du high school de district, 300 sont de langue française. Le personnel enseignant se compose comme suit: 7 professeurs de langue anglaise, dont 4 protestants et 3 catholiques; 7 professeurs laïques catholiques de langue française; 2 religieuses de langue française. C'est un personnel unique au Canada.

Le directeur de l'école est M. Jean-Louis Cloutier, diplômé canadien-français de l'Ontario College of Education. Il parle et écrit les deux langues avec une égale facilité.

Le système ontarien

Le système a été élaboré graduellement par le ministère ontarien de l'Education. Les Canadiens français d'Ontario constituent environ 7.5 p. cent de la population ontarienne.

Le bilinguisme prévaut de la première à la dixième année du cours primaire. Les professeurs canadiens-français de l'enseignement primaire apprennent la pédagogie à l'Ecole normale d'Ottawa. Ne peuvent donner l'enseignement secondaire que les diplômés de l'Ontario College of Education; jusqu'à présent, rares sont les Canadiens français qui aient obtenu ce diplôme.

L'instruction religieuse

L'instruction religieuse se donne aux écoles séparées du cours primaire. Elle ne pose pas de problème au high school de Hawkesbury.

Prêtres catholiques, pasteurs anglicans, méthodistes et luthériens se croisent chaque semaine dans les corridors du high school de Hawkesbury. Le high school ontarien est rigoureusement non confessionnel, en principe; la loi autorise cependant un enseignement confessionnel, dans les régions peuplées de catholiques en majorité, à condition que toutes les confessions jouissent de droits égaux.

Il y a cette réserve: les clercs de diverses confessions doivent donner l'instruction religieuse après les heures de cours réguliers, ou pendant les périodes de récréation.

Le crucifix

L'an dernier, certains protestèrent contre les crucifix des religieuses enseignantes; celles-ci les dissimulent maintenant pendant la classe, afin de se conformer aux stipulations du contrat passé avec la commission scolaire.

Evolution de Hawkesbury

C'est le high school qui, peut-être, de toutes les institutions de Hawkesbury garde le plus le caractère anglais. La région fut colonisée par des descendants de loyalistes émigrés des Etats-Unis à la suite de la Révolution de 1775, mais vers le milieu du siècle dernier, la prospérité de l'industrie du bois provoqua un afflux de bûcherons canadiens-français de Québec.

Situé sur l'Outaouais, à mi-chemin à peu près entre Ottawa et Montréal, Hawkesbury ne garde plus beaucoup d'anglais que le nom. La rue principale, les enseignes bilingues, l'église de pierre dont les deux clochers dominent le principal carrefour donnent à la ville l'aspect d'une de ses soeurs de Québec, peuplée de 7,500 âmes.

Les employés de commerce sont presque tous Canadiens français d'ailleurs bilingues. Les restaurants accueillent de nombreux touristes; les serveuses canadiennes-françaises sont fières du mystérieux instinct qui leur fait deviner de quelle langue est le client, avant que ce dernier n'ait prononcé un seul mot.

Au milieu du siècle dernier, à l'époque de la migration canadienne-française, l'unique école était anglaise. En 1905, les Soeurs Grises de la Croix ouvrirent une école bilingue, où s'inscrivirent aussitôt 244 Canadiens français. Cette année, 1,500 élèves canadiens-français fréquentent les écoles primaires bilingues.

Cette photographie de Sa Sainteté le pape Pie XII a été prise récemment à l'occasion d'une audience privée que le Souverain Pontife a accordée à M. Joseph Kennedy, bienfaiteur insigne de plusieurs oeuvres catholiques. Elle semble dénoter, chez l'illustre malade, un retour remarquable à la santé.

Projet d'agrandissement du magasin coopératif de Haywood

HAYWOOD — Lors de l'assemblée annuelle de la coopérative de consommation de Haywood, le 27 juin dernier, la discussion porta sur le projet d'agrandissement du magasin actuel. Les directeurs devront faire enquête sur le sujet et communiquer leurs renseignements à l'occasion d'une autre assemblée générale des membres.

MM. J. Allec et M. Foidart furent élus directeurs pour un mandat de trois ans. M. Foidart fut ensuite choisi comme président, M. Allec, comme vice-président. Le secrétaire est M. Massinon.

Des boutons-insignes de service de 5 ans furent remis à M. Maurice Massinon, gérant, et à sa fille, Irène.

Télégramme adressé à M. Louis St-Laurent

LA ROCHELLE — A l'issue d'un dîner, offert par l'Académie littéraire de La Rochelle et "Les Cahiers de l'ouest" aux personnalités franco-canadiennes, le télégramme suivant a été envoyé au premier ministre du Canada à Ottawa:

Au très honorable Louis St-Laurent, premier ministre du Canada à Ottawa.

Au terme émouvantes manifestations franco-canadiennes, dominées par votre souvenir évoqué par orateurs français et canadiens, vous adressons nos plus respectueux et sympathiques sentiments.

Signé: J. Berthoin, ministre de l'Education nationale; Milton Gregg, ministre du Travail du gouvernement fédéral du Canada; Jean Désy, ambassadeur du Canada en France.

AVIS AUX PARENTS

Toutes les vues cinématographiques montrées au Manitoba sont classifiées par le Bureau de Censure du Manitoba comme suit:

"ADULT"	"GENERAL"
signifie: Ne convient pas aux spectateurs juvéniles	signifie: Convient à tous les membres de la famille

Cette classification est publiée afin de vous aider à choisir les films qui conviennent à vos enfants.

MANITOBA BOARD OF MOVING PICTURE CENSORS

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mar. 19 juillet	Dufrost	Résidence — Bureau de poste	1.30—3.00 p.m.
Mer. 20 juillet	Steinbach	Local de l'Unité	1.30—3.30 p.m.
Jeu. 21 juillet	Ste-Anne	Local de l'Unité	1.30—3.00 p.m.
Ven. 22 juillet	Ste-Agathe	Domicile de Mme Beaudoin	1.30—3.00 p.m.

(Toutes les heures sont de l'heure centrale normale.)

Réunion annuelle de l'Amicale Saint-Joachim de La Broquerie

LA BROQUERIE — Le dimanche 26 juin, à 3 h. 30 p.m., à la salle de l'école St-Joachim, il y eut la réunion annuelle de l'Amicale St-Joachim, sous la présidence de Mme M. Vielfaure. Cette réunion était rehaussée de la présence de notre dévouée Soeur Supérieure, présidente honoraire. L'assemblée débuta par un cantique au Sacré-Coeur et ensuite un mot de bienvenue, par la présidente. Vint la lecture du rapport de la dernière assemblée, ainsi que du rapport financier, par Mme N. Fournier, secrétaire.

Après l'appel des membres il y eut l'élection du conseil pour l'année 1955-56, suivi d'un programme récréatif et d'un succulent goûter. Notre bonne Soeur Supérieure nous parla ensuite du décret sur la prochaine béatification de la vénérable Mère d'Youville et en cette année qui lui est dédiée, on décida à l'unanimité que notre amicale s'appellerait désormais "Amicale Marguerite d'Youville de La Broquerie".

Après un mot de Mme la présidente sur l'amicale et son but, l'on discuta différents genres d'activités sociales que l'amicale pourrait organiser.

L'on termina par le tirage d'un joli réveille-matin, gracieuseté de notre présidente honoraire. La chance favorisa Mme Aimé Vielfaure. L'on se sépara après le chant de l'"Au revoir".

Graduation

Le 29 juin, à la salle paroissiale, eut lieu la graduation de deux de nos jeunes étudiantes du grade XII. Un joli programme de chant et de musique agrémenta la cérémonie, alors que ces deux demoiselles, Rita Laramée et Rosie Warnasky, revêtues de la toge et du béret, reçurent des mains de leur pasteur une bague-souvenir offerte par les religieuses du couvent. Félicitations à nos finissantes et aux heureux parents.

Baptêmes

Le 12 juin: Joseph-Edgar-Marcel-Jacques, fils de M. et Mme Jean Taillefer, né le 3 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Camille St-Vincent, de Norwood, remplacés par M. et Mme E. Taillefer, de La Broquerie.

Le 13 juin: Joseph-Emmanuel-Normand, fils de M. et Mme Arsène Therrien, né le 3 juin. Parrain et marraine, M. Emmanuel Therrien, de Lorette, et Mlle Simone Therrien, de St-Boniface, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

M. et Mme Elas Gauthier, accompagnés de leurs enfants, M. et Mme Maurice Gauthier, de Ste-Anne, sont allés faire un voyage de quelques jours en Saskatchewan.

M. et Mme L. Girardin, de Meyronne, sont en visite chez leurs enfants, M. et Mme Joseph Balcaen.

M. Louis Laurencelle, jr, étudiant au Grand Séminaire, est en vacances dans sa famille.

M. et Mme Hector Normandeau, ainsi que M. et Mme Albini Grimard, sont allés rendre visite à leurs parents de Ste-Marthe.

Sainte-Claire

Baptêmes

Marie-Germaine-Denise, fille de Donald Dixon et d'Anita Bouvier. Parrain et marraine, Maurice et Alfreda Bouvier, oncle et tante de l'enfant.

Louise et Raymond, enfants jumeaux de Clarence Patenaude et de Nora Caughey. Parrains et marraines pour Louise, M. Elmer Patenaude et Mme Henri Patenaude; pour Raymond, M. et Mme Wilfrid Patenaude.

Joseph-Salomon, fils d'Herménégilde Bercier et de Marthel Harrington. Parrain et marraine, Albert et Violet Bercier.

Laurent-Gérard, fils de David Bercier et d'Olivine Delorme. Parrain et marraine, William Lavallée et Irène Bercier.

Raymond-Arthur, fils de M. et Mme Achille Bedu. Parrain et marraine, Damase et Emma Carrière.

Jacques-Robert, fils d'Eugène Short et d'Annie Mulroy. Parrain et marraine, Joseph et Mathilda Philips.

Joseph-Samuel, fils de Samuel Lapichuck et de Dorothée Mulroy. Parrain et marraine, Louis et Louise Short.

Cécile-Angella-Anne, fille de Marcel Carrière et de Catherine Langevin. Parrain et marraine, Guy Carrière et Esther Laplante.

Joseph-Edouard-Raymond, fils de Raymond Lachance et d'Ida Travis. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Lachance, grands-parents de l'enfant.

Joseph-Eugène-Adrien, fils d'Albert Carrière et d'Yvette Mailhot. Parrain et marraine, Armand et Thérèse Mailhot, oncle et tante de l'enfant.

Pas de mariage, pas de cadeaux

QUEBEC — Les cadeaux échangés entre fiancés doivent retourner au donateur si le mariage est contremandé, a décrété un juge de la Cour supérieure.

L'hon. juge Wilfrid Girouard a ordonné au père d'une fille mineure de retourner une bague de fiançailles, un jonc, de l'argenterie, de la vaisselle et autres articles a l'ex-fiancé de sa fille.



A l'occasion du jubilé d'or de **M. l'abbé J.-A. Sabourin**, curé de St-Pierre-Jolys, il nous fait plaisir de reproduire cette vignette représentant les élèves de l'école apostolique de Sifton, que fréquentait le jubilaire en 1917. On le reconnaît, dans la 3ème rangée — il est le 3ème à droite.

Pique-nique et tournoi de balle à Lourdes, le 17 juillet

N.-D. DE LOURDES — C'est dimanche prochain, le 17 juillet, qu'aura lieu le grand tournoi de balle au camp et le pique-nique paroissial.

A 8 h. a.m. et à 10 h. a.m., des messes seront dites à l'église. Ensuite, sur le terrain, les premières joutes de balle commenceront. Cinq cents dollars seront distribués en prix. M. W. A. Pommer, M.A.L., présentera le trophée à l'équipe victorieuse du tournoi.

A 2 h. 30 p.m. commencera le jeu de fer a cheval. Les intéressés peuvent s'adresser à M. Marcel Beaudry pour s'enregistrer.

Au sujet du "Belgian Bowling", M. P. Daudet est en charge de ce jeu.

A 8 h. 30, séance de cinéma à la salle paroissiale.

Tous sont invités a participer à notre fête paroissiale, dimanche prochain; nous vous assurons une agréable journée.

75ème anniversaire de la paroisse . . .

(Suite de la première page)

du ciel cette ordination, bien plus intensément que vous ne le ferez, vous leurs parents encore vivants."

Première messe

Le dimanche matin 10 juillet, la population de St-Pierre voyait son 21ème prêtre monter à l'autel lorsque le R. P. Denys Ruest, O.M.I., célébra sa première messe. Le nouveau prêtre était assisté de son cousin, M. l'abbé M. Ruest, vicaire à Ponteix, Sask., et de ses deux frères, les RR. PP. Charles et Adéodat Ruest, O.M.I., diacre et sous-diacre.

Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. C. Ruest. "C'est de la grandeur du sacerdoce, nous dit-il, que je veux vous parler ce matin. Ce sujet est la plus belle source de joie, de consolations pour le jeune prêtre et sa famille et pour toute la paroisse." "Le prêtre a le rôle de garder le monde en communication permanente avec le ciel, d'orienter l'homme vers Dieu, de faciliter son union avec le père commun de tous."

Après la messe, la famille Ruest et quelques amis prirent le déjeuner avec le nouveau prêtre. Il y eut de nombreux discours.

Messe du jubilaire

A 4 h. 30, les paroissiens de St-Pierre assistaient en nombre très imposant à la messe chantée par le jubilaire, M. l'abbé J.-A. Sabourin, curé de la paroisse. Le nouveau prêtre servait comme diacre et le R. P. Emile Champagne, C.R.I.C., neveu du jubilaire, comme sous-diacre. Le sermon de circonstance fut prononcé par S. Exc. Mgr Maxime Hermaniuk, exarque au diocèse ukrainien du Manitoba. Son Excellence fit l'éloge de M. l'abbé Sabourin comme missionnaire chez les Ukrainiens et rappela son grand dévouement pour eux dans les débuts de son ministère.

Après la messe, M. le curé remercia les fidèles d'être venus en si grand nombre et se dit très heureux de cette marque de reconnaissance.

Banquet

L'on se rendit ensuite au Centre récréatif où un banquet fut servi à quelque 700 convives. M. Ambroise Joubert, maire du village de St-Pierre, agissait comme maitre de cérémonies. LL. EE. NN. SS. A. Béliveau, M. Baudoux et M. Hermaniuk, C.Ss.R., étaient présents.

La chorale des élèves du couvent exécuta un chant de circonstance. Après le repas, le choeur de chant de la paroisse fit entendre des chants à quatre voix, puis des discours furent prononcés par S. Exc. Mgr M. Baudoux, M. l'abbé J.-A. Sabourin, M. l'abbé R. Roy, vicaire et organisateur de la fête, l'hon. E. Préfontaine, ministre des Municipalités, M. le magistrat H. Lacerte, de St-Boniface, M. le chanoine L.-J. Rodrigue, de St-Eustache, P.Q., parent du jubilaire, M. le chanoine V. Luhovy, de l'Exarchat ukrainien du Manitoba, M. Zéphirin Audet, d'Otterburne, préfet de Salaberry, MM. Philias Laroche, d'Otterburne, et Edouard Dubois, de St-Malo.

Comme intermède, M. Marcel Préfontaine chanta un chant de sa composition, très approprié et comique.

Ces fêtes sacerdotales à St-Pierre se sont terminées par la prière pour les vocations.

Soirée, à Elie, pour terminer le cours donné par la Croix-Rouge

ELIE — Le cours de soins à domicile, donné par la Croix-Rouge, sous la direction de Mlle Joyce Moffat, prit fin le 29 juin par une soirée. Un fauteuil fut offert à Mlle Moffat en remerciement pour son dévouement. Quelques mains de cartes furent jouées et une chanson appropriée, composée par Mlles Nathalie Paulhus et Berthe Bernardin, fut exécutée par Mmes Lionel Désilets, Emile Désilets et Mlle Berthe Bernardin.

Ont reçu des diplômes ce soir-là: Mmes Mary Friesen, Adolphe Gillis, Yvette Gillis, Rosa Girard, Rose Girard, Cécile Girard, Berthe Girard, Aldéa Houde, John Janzen, Alain-M. Le Sann, Anita Loiselle, Anna Swenson, Martha Boone, Lionel Désilets, Charles Chabot, Mary Thompson, Hélène Lachance, Kate Arbogast, Edouard Bernardin, Antoinette Bernardin, Alphonse Bernardin, Gérard Bernardin, L. Belisle, Liliane Beaudry, Berthe Bouchard, Dora Blatz, Pauline Chabot, Irène Désilets, Aggie Désilets, Marthe Désilets, Vally Dufresne et Mlles Alice Désilets, Berthe Bernardin, Alma Bérard, Florence Aquin et Nathalie Paulhus.

Ça et là

Notre curé étant en repos, nous avons eu pour le remplacer MM. les abbés Chartrand et E. Morand.

Mlle Marie-A. Fillion, est retournée à St-Boniface pour la durée des vacances.

Nous souhaitons un prompt rétablissement aux personnes suivantes qui sont en convalescence à la maison: Mmes Aldéa Houde, Wilfrid Legault, Albaï Legault, et Guy Girard, ainsi qu'à M. Alex. Dufresne et à M. G. Beaulac, tous deux patients à l'hôpital de St-Boniface.

Etaient de passage à Elie, dernièrement: M. Frank Dorval, d'Edmonton, M. et Mme Hervé Despins, de Red Rock, Ont., Mme Rajotte, chez M. et Mme Donat Désilets; et Mme Roland Houde et sa fillette, d'Atikokan, chez Mme Aldéa Houde.

Nous souhaitons bon voyage à Mme Amazalie Girard, partie pour la province de Québec; à M. et Mme Charles Boone et famille, en vacances à Detroit Lakes; à M. Marcel Désilets, parti pour Vancouver, et à M. et Mme Edgar Lussier, à Edmonton.

MM. Alphonse et Julien Bernardin sont allés a Sioux Lookout, avec M. l'abbé H. Roy, curé.

M. et Mme Grégoire Girard et leur fillette, Laurèle, accompagnés de M. et Mme Charles Préfontaine, de Winnipeg, passèrent la fin de semaine au lac White Shell.

Dunrea

Ça et là

MM. et Mmes Athanase Lavoie, sr et jr, se rendirent à St-Boniface, le vendredi 1er juillet, afin d'assister au mariage de leur fils et frère, M. le docteur Clément Lavoie, qui eut lieu à l'église de Holy Cross, le samedi 2 juillet. Ils firent le voyage en auto, avec M. l'abbé Roland Lavoie, de Laurier, et revinrent le dimanche 3 juillet en compagnie de MM. Germain et Gérard et Mlle Thérèse Lavoie, qui a terminé son année d'enseignement à Churchill.

De nombreux visiteurs sont venus en promenade dans notre localité, entre autres, les Rév. Srs Alphonse de Liguori et Félix de Valois, M.O., et Thérèse Boulet, s.g.m., filles de M. et Mme Honoré Boulet, qui avaient en même temps la visite de leurs filles et gendres, MM. et Mmes Léon Pelletier et Fernand Paquin, de St-Boniface.

Mme Arthur Parent avait le plaisir de revoir son frère et sa belle-soeur, M. et Mme Jos. Fortier, de Zenon Park, qui visitaient également leur nombreuse parenté.

M. et Mme Privé, de Ponteix, ainsi que M. Jean-Baptiste Garand, de Vancouver, étaient en promenade chez M. et Mme Auguste Garand.

M. et Mme F. Dobson (Raymonde Fortier), de New Westminster, ainsi que M. et Mme Pierre Huberdeau et leur bébé, de St-Lazare, sont venus visiter M. et Mme Arthur Paradis et autres parents et amis.

Mme Florida Spurrill avait le plaisir de recevoir la visite de ses fille et gendre, M. et Mme C. Vermeulen et leurs enfants, Evelyn et Freddy, de Fort Garry, ainsi que Mlle Marie Wery, sa petite-fille, de Winnipeg. Ils venaient fêter l'anniversaire de naissance de la grand-maman Spurrill.

Les RR. PP. E. Pelletier et L. Godbout, O.M.I., du Juniorat de St-Boniface, étaient de passage dans la paroisse, dernièrement.

Mme Nap. Boulet est de retour au foyer avec un nouveau poupon.

Un grand nombre de personnes de notre localité se sont rendues à l'exposition de Brandon, pendant la première semaine de juillet, et, malgré de nombreux orages, elles ont été fort satisfaites de leur visite.

M. Jos. Fortier, de St-Boniface, visitait ses soeurs, Mmes Léo Paradis et A. Garand, dernièrement.

Nos dévouées institutrices sont parties poursuivre des études spéciales pendant les vacances: la Rév. Sr Jeanne d'Arc, à Ottawa, et la Rév. Sr Joseph de la Providence, à St-Boniface. Espérons qu'elles nous reviendront avec l'ouverture des classes; en attendant, nous leur souhaitons de bonnes vacances.

Accrochez-vous à l'embarcation si vous chavirez. N'essayez pas de rejoindre la rive à la nage.

Funérailles de Mme M. Dufault, pionnière de l'Ile-de-Chênes

ILE-DE-CHENES — Le mardi 5 juillet avaient lieu à l'Ile-de-Chênes les funérailles de Mme Marie Dufault. La messe fut chantée par M. l'abbé D. McDougall, curé de la paroisse, assisté de M. l'abbé L. Rivard, de St-Adolphe, et de M. l'abbé A. d'Eschambault, curé de St-Emile. Le chant fut exécuté par la chorale de l'Ile-de-Chênes, ainsi que par des amis de la défunte.

Les porteurs étaient 6 petits-fils de Mme Dufault: MM. Rodolphe et Paul Dufault, Luc et Eugène Riel, Roland Gooveart et Oscar Courchaine.

Elle laisse dans le deuil 6 fils, Jérémie, Narcisse et Noé, de St-Front, Sask., Maxime, de St-Vital, Alex, de l'Ile-de-Chênes, et Israël, de St-Boniface; 3 filles, Valéda (Mme Wilfrid Riel) et Sméralda (Mme Damase Gooveart), toutes deux de St-Vital, et Rose-Anna (Mme Lorenzo Courchaine), de St-Germain, Man. Lui survivent également 70 petits-enfants dont le R. P. Norbert Dufault, O.M.I., et la Rév. Sr M.-Cécile, de Notre-Dame de Lourdes, et 40 arrière-petits-enfants.

Parmi les enfants et les petits-enfants présents aux funérailles, plusieurs sont venus de très loin. Citons: M. et Mme John Walbrook, de Californie; Mmes Alice Smart et Yolande Polopuncki, d'Alida, Sask.; M. Jérémie Dufault, M. et Mme Narcisse Dufault et Mme Paul Dufault, de St-Front, Sask.; Mme Ernest Dufault, de Somerset.

Biographie

Née à St-Norbert en 1876, elle épousa, en 1889, M. Gaspard Dufault. Celui-ci la précéda dans la tombe le 24 avril 1924. Une des pionnières de l'Ile-de-Chênes, Mme Dufault se dépensa sans compter auprès de sa famille. D'une santé robuste, elle ne négligeait rien pour assurer le bien-être des siens. D'une piété exemplaire, elle sut accepter vaillamment et avec résignation les épreuves que la vie lui a apportées.

Après quelques jours de maladie, à l'hôpital St-Boniface, elle s'éteignit à l'âge de 82 ans et 11 mois.

Les arrangements funéraires avaient été confiés à la maison Desjardins.

Remerciements

Les familles Dufault, Riel, Courchaine et Gooveart désirent remercier tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de ce deuil, par leur présence aux funérailles, visites, offrande de messes, de prières ou de fleurs.

• • •

Si, par hasard, quelques noms de personnes éloignées venues aux funérailles avaient été omis, la famille prie ces personnes de bien vouloir l'excuser, car cet oubli serait tout à fait involontaire.

En route pour la 4ème conférence du Commonwealth sur la tuberculose, **Sr Aquinas, M.D.**, religieuse colombienne que l'on voit ici, représentera Hong-kong à ces assises. Elle y présentera une documentation sur "La tuberculose à Hong-kong", puis se rendra à l'Institut Pasteur à Paris où elle traitera du sujet de la vaccination B.C.G. (NC)

"Rue de la Charité" établie en Autriche

TRAUN, Autriche — Le conseil municipal du village de Traun, en Haute Autriche, a décidé de donner a la rue principale de la colonie des familles réfugiées construite par le Secours Catholique Caritas le nom de "Caritas-Gasse" (rue de la Charité).

Ne vous tenez pas debout dans une petite embarcation. Ralentissez avant de changer de siège.

Les médecins catholiques des E.-U. condamnent l'insémination artificielle

ATLANTIC CITY — Les délégués au congrès de la Fédération des associations de médecins catholiques des Etats-Unis et du Canada se sont vigoureusement opposés à une déclaration récente de la Société américaine pour l'étude de la stérilité, selon laquelle l'insémination artificielle serait une forme de traitement tout à fait morale et désirable.

Les médecins catholiques ont affirmé que l'insémination artificielle est une violation directe des droits, privilèges et devoirs de la vie conjugale, et qu'elle attaque donc la stabilité de la société elle-même. Cela suffirait, ont dit ces médecins, à condamner cette pratique comme immorale et répréhensible; ils ont ajouté que le consentement mutuel des époux ne changeait rien à la situation.

La Fédération des associations de médecins catholiques compte 4.000 membres, répartis en 45 groupements aux Etats-Unis et au Canada.

St-Laurent

Nos malades

M. Rodrigue Coutu a dû être transporté d'urgence à l'hôpital de Winnipeg où il a subi une opération. Il est maintenant en bonne voie de guérison.

M. Charles Leclerc est aussi à l'hôpital de Winnipeg pour traitements. Son état s'est amélioré, mais il doit rester encore quelques semaines à Winnipeg.

Va-et-vient

M. et Mme Alphonse Dumont et leurs enfants, ainsi que M. et Mme François Blais et leurs enfants, se rendaient à Winnipeg Beach, le dimanche 26 juin.

Récemment, M. et Mme Ludovic Chartrand et Mme Eugénie Carrière recevaient la visite de leurs neveux et nièces, M. et Mme Lionel Beaulieu et famille, de Kingspark, et M. et Mme Armand Beaulieu et famille, d'Edmonton. M. A. Beaulieu, de l'Aviation canadienne, est stationné au camp Namao où il retournera après quelques jours de vacances.

M. et Mme Nelson St-Goddard se rendirent à Moosomin, Sask., pour la fin de semaine du 1er juillet.

Mme Trefflé Gareau est partie le dimanche 10 juillet pour deux semaines chez ses frères et soeurs, à St-Boniface, Lac du Bonnet et Pine Falls.

Mme Alphonse Dumont et ses trois enfants, Lydia, Denis et Clarence, ont passé la semaine dernière en visite chez M. et Mme Ernest Belhumeur, à St-Charles, ainsi que chez MM. et Mmes Roland Claeys et P. Klassen, de Winnipeg.

Mme Colin Flamand a passé une semaine à visiter ses parents et amis de Winnipeg et St-Norbert.

Mme Joseph Allard est revenue d'une promenade de deux semaines chez ses fille et gendre, M. et Mme André Blais, de Grande Pointe, Man.

M. et Mme Sylvio Jolicoeur, d'Ear Fall, Ont., sont venus passer la fin de semaine du 1er juillet chez M. et Mme François Blais, parents de Mme Jolicoeur.

M. et Mme Léo Lauzon, de Richair, Ont., sont aussi venus passer le congé du 1er juillet chez leurs parents, M. et Mme Aimé Chartrand, ainsi que chez M. et Mme J. Lauzon.

Mlle Rose-Marie Blais est partie en vacances pour deux semaines à Ear Fall, Ont.

M. et Mme Moïse Ducharme, de Tuxedo, sont venus passer la fin de semaine chez M. et Mme Françoise Blais. Ils visitèrent aussi plusieurs autres parents et amis.

Décès de Mlle Anna Larocque et de M. Félix Dean, de Richer

RICHER — A l'hôpital de St-Boniface s'éteignait, à l'âge de 19 ans, après une bien courte maladie, Mlle Anna Larocque, fille de M. et Mme Jean Larocque.

Les funérailles eurent lieu le 27 juin dans l'église de Richer. Les porteurs furent ses six neveux, MM. Jean-Paul, Louis et Léo Trudeau, Gilles Sabot, Marcel et Lionel Nault.

La défunte laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, 3 frères et 8 soeurs.

Le salon funéraire Desjardins était en charge des funérailles.

M. Félix Dean

Le 3 juillet, à l'hôpital de St-Boniface, est décédé M. Félix Dean. Le service funèbre eut lieu en l'église de Richer le mercredi 6 juillet, à 10 h.

Il laisse deux soeurs et un frère.

Noces d'argent

Le 10 juin, dans la salle de St-Pierre, M. et Mme Edouard St-Hilaire célébraient leur 25ème anniversaire de mariage, au milieu de leur famille et nombreux amis. A cette occasion, ils reçurent de leurs enfants un joli bouquet et de leur parenté et amis une bourse bien garnie. Aux heureux jubilaires, longue vie.

Pique-nique

Le 3 juillet, la paroisse de Richer avait son pique-nique. Il fut, comme à l'habitude, un réel succès. L'entrain et la gaieté régnaient dans les divers jeux et amusements.

Plusieurs équipes de balle au camp se faisaient la lutte. L'équipe de St-Emile sortit en première place. En deuxième, ce fut l'équipe de Ste-Anne et en 3ème place, Rosewood. Félicitations.

Naissances

A M. et Mme Emile Champagne sont nés des jumeaux, Joseph et Jean.

A M. et Mme Michel Ducharme, de Tête-Ouverte, un garçon, Joseph.

• • •

M. le curé est parti en vacances pour un mois. M. l'abbé Antoine Hacault le remplace.

M. et Mme Gérard Chaput, de Toronto, sont en visite chez M. et Mme Flavien Chaput.

La Salle

Naissance

M. et Mme Roland Girardin (Alberte Vouriot) sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, le 5 juillet et baptisée le 10. L'enfant porte les noms d'Eveline-Marie-Rolande et eut pour parrain et marraine M. et Mme Paul Beaumont, ses oncle et tante.

Ça et là

Le R. P. Arthur Lacerte, O.M.I., de Gravelbourg, Sask., de même que Mme Wilfrid Lagacé, de Montréal, étaient en visite, au cours de la semaine, chez de nombreux parents, dont Mme Albert Vouriot, soeur de Mme Lagacé et tante du R. P. Lacerte.

Mme Alfred Brûlé, d'Ile-de-Chênes, était de passage récemment chez sa fille, Mme Gérard Comeau.

Mme Aurèle Rochon est en visite depuis deux semaines chez ses enfants, M. Rosario Rochon, de St-Pierre, et Mme Armand Dumont, d'Otterburne.

Les 1er et 2 juillet, Mme Bernadette Lagacé, accompagnée de son fils, Adélard, de même que M. l'abbé M. Mireault et Mlle Parmélia Leblanc, de St-Vital, firent un court séjour chez des amis, M. et Mme Gabriel Bernuy, de Keewatin, Ont.

M. et Mme Paul Toutant et famille, de Carberry, rendirent visite en juin à des parents, M. et Mme Ernest Rochon.

M. et Mme Rodolphe Gendre et leurs filles, Marie et Emma, se rendirent récemment à Norman, Ont., où ils visitèrent M. et Mme Félix Goulet. Ils s'arrêtèrent aussi à Keewatin, Ont., afin d'y saluer d'anciens paroissiens de La Salle, M. et Mme Gabriel Bernuy.

Les jeunes Maurice Saive, d'Otterburne, et Léonard Cherlet, de Winnipeg, sont en visite, le premier chez ses oncle et tante, M. et Mme Léon Alary, et le deuxième chez ses grands-parents maternels, M. et Mme Pierre Simard.

M. et Mme Francis Pichette, de St-Boniface, visitèrent le dimanche 10 juillet M. et Mme Charles-Edouard Lafond et famille.

Mlles Denise et Irène Mahé, de même que MM. Roland et André Mahé, ainsi que M. Maurice Cormier, de St-Boniface, passent une semaine de vacances chez leur grand-mère, Mme Robertine Cormier.

Les 10 et 11 juillet, M. et Mme Gabriel Bernuy, de Keewatin, Ont., rendirent visite à leurs nombreux amis de La Salle.

Sous la direction de M. l'abbé G. Couture, curé, des travaux d'embellissement furent organisés au cimetière. Grâce aux transformations subies, il présente maintenant un aspect attrayant.

M. et Mme Paul Escaravage et leurs enfants, de même que M. et Mme M. Robb et sa famille, de St-Boniface, passèrent la fin de la semaine à Winnipeg Beach.

25e anniversaire de la création du diocèse de Gravelbourg

Cette année 1955, jubilé d'or de la province de Saskatchewan, marque aussi le 25ème anniversaire de la création du diocèse de Gravelbourg. C'est, en effet, par un décret du 31 janvier 1930 que le pape Pie XI détachait de l'archidiocèse de Régina un nouveau diocèse, auquel il donnait le nom de Gravelbourg — Gravelburgensis — et dont il fixait le siège dans la ville du même nom. Les limites assignées par la Constitution apostolique au nouveau diocèse sont les suivantes: à l'ouest, la frontière entre les provinces civiles de l'Alberta et la Saskatchewan; au sud, la frontière entre le Canada et les Etats-Unis; au nord, la rivière Saskatchewan sud jusqu'à la frontière entre l'Alberta et la Saskatchewan; à l'est, une ligne partant de la rivière Saskatchewan au 107° de longitude et descendant vers l'est pour rejoindre la frontière des Etats-Unis vers le 105° 20' de longitude. Le territoire diocésain couvre ainsi, sur 200 milles de l'est à l'ouest et 85 à 140 milles du nord au sud, 746 "townships" ou 22,300 milles carrés du sud-ouest de la province civile de Saskatchewan.

Riche et fertile région

C'est une région de plaines et plateaux, où le sommet le plus élevé ne dépasse pas 4,500 pieds. Trois cours d'eau l'arrosent: la rivière Wood, le "Swift Current Creek" et le "Maple Creek", ces deux derniers naissant et s'achevant dans les limites du diocèse. Plusieurs autres rivières (notamment la Frenchman) naissent sur les plateaux mais vont se jeter dans le puissant Missouri. En outre, une douzaine de lacs de superficie moyenne agrémentent cette région, dont la ressource principale est l'agriculture. Dans le "grenier du monde" qu'est le Canada, la Saskatchewan partage, avec le Manitoba, le premier rang; et dans ce grenier du Canada qu'est la Saskatchewan, le sud-ouest est la région la plus productive de blé. L'orge, l'avoine et le lin — ces deux derniers au premier rang de la production nationale — y sont aussi cultivés. De nombreux "ranches" constituent des centres d'élevage de moutons, de chevaux et de bêtes à cornes, entraînant une prospère industrie laitière. Enfin, la découverte récente de gisements d'or noir faite dans les environs des trois localités du diocèse: Pennant, Gull Lake et Dollard, ainsi que celle d'uranium à Eastend, viennent s'ajouter aux ressources déjà exploitées de lignite et de glaise à poterie de la région de la Montagne de Bois.

Ces richesses minières étaient cependant insoupçonnées des premiers colons de la région: Métis venant chasser le bison à la Montagne de Bois dès 1870, Canadiens français venant cultiver la terre à Rivière-La-Vieille, Ponteix, Meyronne, etc., vers 1905. L'histoire de la colonisation de cette région — comme de celle des nombreuses missions catholiques de l'Ouest canadien — est de beaucoup antérieure à celle de la province et mérite d'être connue.

Première colonie

Jusqu'en 1910, date de la création du diocèse de Régina, cette partie des immenses "Territoires du Nord-Ouest" dépendait de l'archidiocèse de St-Boniface. En 1870, Mgr Alexandre Taché, O.M.I., surnommé "Le sauveur de l'Ouest canadien", envoie une quarantaine de familles de Métis canadiens-français à la Coulée-Chapelle, à quelque trois milles de l'actuel St-Victor. Avec le climat merveilleux qui lui mérite l'appellation de "Petite Californie", la région a du bois en abondance et des sources d'eau jaillissantes, ainsi que des gisements de lignite. Le premier soin des nouveaux habitants est de construire une chapelle, toute modeste, mais où le Père J.-M. Lestanc, missionnaire Oblat, de la Vallée de Qu'Appelle, put venir célébrer la première messe le 26 octobre 1870. Un an plus tard, les chasseurs vont installer leur camp à la Montagne de Bois (Wood Mountain) où ils demeurent jusqu'à l'épuisement des bisons de la région. Alors — en 1882 — ils transportent leur chapelle et campement à Talle-de-Saules (Willow-Bunch) où vient résider avec eux le Père P. St-Germain, O.M.I.

Etablissement de missions et paroisses

La construction, en 1883, du chemin de fer Pacifique Canadien facilite de nouvelles missions à Swift Current et Maple Creek, ainsi que les visites des prélats. Mgr Taché vient rendre visite à la petite communauté de Talle-de-Saules en 1886 (il doit cependant faire en attelage à chevaux et en deux jours les 80 milles qui l'amènent de Moose Jaw, gare la plus proche). Mgr Fabre, archevêque de Montréal, vient administrer les premières confirmations à Swift Current. Mgr Grandin, O.M.I., évêque de St-Albert, se rend plusieurs fois à Maple Creek. L'Eglise va s'établir peu à peu dans la région.

En 1904, Mgr Adélard Langevin, O.M.I., successeur de Mgr Taché au trône de St-Boniface, érige la doyenne des paroisses du futur diocèse de Gravelbourg, St-Ignace des Saules, de Willow-Bunch. Le pasteur en est l'abbé Alphonse Lemieux (de Cantal, Sask.) qui entreprend aussitôt la construction d'une église sur un terrain donné gratuitement par J.-L. Légaré, premier pionnier de la paroisse. En 1907, Mgr Langevin vient bénir l'église, qui est aujourd'hui la plus ancienne du diocèse.

En 1905, la province civile de Saskatchewan est créée et "la Prairie" est ouverte aux immigrants de toutes origines. Les évêques et les autorités religieuses se soucient de la colonisation de ces immenses régions fertiles et riches d'avenir. Mgr Langevin fait appel à un prêtre-colonisateur, l'abbé Louis-Pierre Gravel, originaire d'Arthabaska, P.Q., et qui s'occupe depuis quinze ans des émigrés canadiens-français de New-York. Lorsque l'abbé Gravel arrive à Rivière-La-Vieille — à 60 milles à l'ouest de Willow-Bunch — à l'automne de 1906, il y trouve quelques colons envoyés là par l'abbé Alphonse Lemieux. Nommé agent officiel de la colonisation peu après, l'abbé Gravel se fait octroyer des "townships" qu'il fait répartir entre des Canadiens français qu'il va lui-même ramener de l'Est du pays.

Fondation de Gravelbourg

Le 12 mars 1907, le gouvernement donne le nom du fondateur à la concession qui se peuple autour du bureau de poste ouvert à Rivière-La-Vieille: Gravelbourg est né, qui sera ville-cathédrale.

Gravelbourg, dont le développement et l'ampleur de rayonnement par ses institutions sont à la mesure de l'énergie et la vaillance des Canadiens français qui ont voulu en faire un bastion de vie et culture canadiennes-françaises dans l'Ouest canadien! Bastion qui atteindra sa pleine mesure spirituelle et temporelle avec la fondation, en 1918, d'un collège classique — le seul de langue française dans la province à ce jour — d'abord confié au clergé diocésain, puis mis sous la direction des Oblats de Marie Immaculée en 1920; avec l'installation, en janvier 1926, d'un monastère d'Adoratrices du Précieux-Sang tissant jour et nuit le réseau de prières qui attirent grâces et bénédictions divines; avec la fondation, en 1931 — et le maintien jusqu'en 1946 — d'un Grand Séminaire diocésain portant le nom du fondateur des Oblats à qui l'institution est confiée et qui ont formé plusieurs des prêtres aujourd'hui au service des âmes du diocèse; avec l'érection, par souscriptions de Canadiens français de la province et du Québec, d'un poste émetteur de langue française, CFRG, qui, depuis le 1er juin 1952, diffuse dans tous les foyers, quinze heures par jour, le "doux parler" ancestral; avec, enfin — et couronnant le tout, point de convergence du passé et de l'avenir — l'installation du siège épiscopal en 1930.

Ponteix, lieu de pèlerinage

Presque parallèlement à Gravelbourg — à 60 milles au sud-ouest — une autre colonie s'établissait, sous la direction de l'abbé Royer, venant d'Auvergne, France. Le 21 août 1907, le prêtre-colonisateur célèbre la sainte messe à "La Fourche", en prairie déserte, avec le chant de 12 colons. Le 21 avril 1908, il consacre la paroisse naissante à Notre-Dame d'Auvergne; le village prend le nom de la première paroisse de l'abbé Royer, Ponteix, du diocèse de Clermont-Ferrand, France. Soixante âmes, réparties en quinze familles, constituent la première communauté. Dès le 30 mai 1909, est installée en place d'honneur, dans la petite église, la Vierge de Pitié "Notre-Dame d'Auvergne" qui fera de Ponteix "La Ste-Marie Majeure du diocèse" (Mgr Villeneuve), sanctuaire de pèlerinages où les diocésains se rendent chaque année le 16 juillet. Centre canadien-français aussi important que Gravelbourg, Ponteix peut s'enorgueillir d'avoir donné, à ce jour, 29 vocations religieuses, dont 4 prêtres, venant en cela au premier rang des paroisses de langue française du diocèse.

Réseau de paroisses françaises

Autour de Gravelbourg et de Ponteix, s'érigent d'autres paroisses de langue française: en 1909, Ste-Anne, au Lac Pelletier, dont les premiers colons, tous Canadiens français, sont arrivés en 1906 et ont bénéficié du ministère de l'abbé Royer dès l'année suivante. Aujourd'hui, Lac Pelletier compte, parmi ses 285 paroissiens, un député au Parlement fédéral et, dans son territoire, le camp Lemieux, centre diocésain de vacances. En 1910, Notre-Dame de Lourdes, à Meyronne, où les premiers colons sont arrivés en avril 1908, venant de France et de Belgique. En 1912, Ste-Radegonde, à Laflèche, où se sont établis en 1906 et 1907, dans le district alors appelé "Buffalo Head" des colons canadiens-français envoyés par les abbés Lemieux, Gravel et Royer. En 1912 aussi, St-Charles de Coderre et Courval, cette dernière localité non loin du lac des Vieilles Femmes (Old Wives) portant le nom de son premier colon, Louis Poulin, de la Seigneurie de Courval, Arthabaska, P.Q.

Presque au centre géographique du diocèse est érigée, en 1906, la puînée des paroisses: Swift Current. Aujourd'hui, l'élément catholique de 560 âmes n'est qu'une petite minorité — extrêmement vivante cependant — dans une population de quelque dix mille habitants. Le grand développement de Swift Current est dû à sa situation particulièrement avantageuse sur la ligne transcontinentale du Pacifique Canadien, à son aérodrome, à sa vaste ferme expérimentale fédérale et à son important abattoir de viande chevaline dont la production est réservée aux Nations unies.

A l'ouest de Swift Current, les paroisses de Gull Lake, érigée en 1909, et de Dollard, érigée en 1911, semblent aujourd'hui appelées à un certain développement du fait de la découverte récente de nappes de pétrole et de gaz naturel. Eastend, paroisse beaucoup plus jeune (1921) voit s'ajouter à sa manufacture de glace artificielle la richesse tout récemment découverte de mines d'uranium. Maple Creek, à l'extrémité ouest du diocèse, avec ses 2,000 habitants dont deux cents catholiques, aujourd'hui centre de ranches et d'estivage (Cypress Hills) a été l'une des premières missions du diocèse, desservie par les missionnaires Oblats de l'Alberta: plusieurs paroissiens vivent encore, qui ont été baptisés par le Père Lacombe, figure marquante de l'histoire de l'Ouest canadien.

Erection d'autres paroisses

A l'extrémité nord-ouest du diocèse, plusieurs localités, confiées aussi aux missionnaires Oblats en dessertes puis résidences, étaient colonisées: en 1907 (Lancer), 1908 (Mendham), 1909 (Prelate), 1910 (Liebenthal), 1911 (Fox Valley), 1912 (Richmound) par des Allemands venant de Russie et d'Europe Centrale, ainsi que des Canadiens français et des Irlandais. La première de ces paroisses à être érigée fut, en 1913, celle de Blumenfeld. Puis, en l'année 1919, la congrégation des Ursulines de Cologne (Allemagne) y fondait un couvent qui devait devenir la Maison-Mère de la congrégation de droit diocésain comptant aujourd'hui 133 religieuses réparties dans les couvents de Billimun, Liebenthal, Mendham, Richmound, Shaunavon. Partout, ces religieuses se consacrent à l'éducation de la jeunesse de langue allemande et anglaise.

Au sud-est, et presque à la limite, Fife Lake (autrefois "Rivière aux Trembles") voit arriver ses premiers colons, belges et français, en 1907. Après avoir eu sa première messe célébrée en 1910, la communauté fait longtemps partie de la paroisse de Willow-Bunch. Elle n'aura son église et ne sera érigée en paroisse, sous le vocable du Christ-Roi, qu'en 1926. Aujourd'hui, le curé de Fife Lake dessert à son tour Coronach et East Poplar, les deux points extrêmes au sud-est du diocèse.

Dans la même direction, Lisieux (autrefois "Joeville") a ses premiers habitants, des Canadiens français venant du Manitoba, en 1912. Ce n'est cependant qu'en 1926 que la paroisse est érigée et placée sous le vocable de la "petite Thérèse" qui vient d'être canonisée et que les diocésains vont chaque année en octobre, vénérer et prier.

De Willow-Bunch encore se détache, en 1913, la paroisse St-Georges d'Assiniboia, aujourd'hui noeud ferroviaire de trois lignes et centre commercial important dont la communauté de 600 âmes est bien vivante dans la majorité de 2,000 habitants non-catholiques.

Ainsi, 32 des 37 paroisses d'aujourd'hui existaient lors de la création, en 1930, du diocèse détaché de celui de Régina, le diocèse de Gravelbourg, à la tête duquel se sont succédés cinq évêques à ce jour.

Les évêques et leurs institutions

Le premier évêque est aussi le premier des dignes prélats qui vaudront à Gravelbourg l'épithète de "pépinière d'archevêques". Mgr Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve, O.M.I., est élevé à l'épiscopat pour Gravelbourg, de sa charge de supérieur du scolasticat St-Joseph d'Ottawa. Nommé à ce poste le 11 juin 1930 et sacré le 11 septembre suivant à Ottawa, il vient prendre possession de son siège le 17 septembre. Il ne devait l'occuper que dix-huit mois, le fondant cependant sur des bases solides: le 7 octobre 1931, au soir d'une journée mariale diocésaine que la maladie l'empêche de présider, il consacre son diocèse, de son lit d'hôpital, à Marie, Secours des chrétiens. Cette même année 1931, songeant au clergé des paroisses existantes ou à venir, il fonde le Grand Séminaire Mazenod.

Mais le rôle du pasteur ne se borne pas au seul bien spirituel de son troupeau; il se soucie des corps aussi: son épiscopat n'a-t-il pas commencé sous le signe de la disette qui va presque ruiner le diocèse dans les années suivantes? Aussi Mgr Villeneuve mande-t-il à ses diocésains, moins d'un mois après son intronisation (7 octobre 1930): "Après avoir eu l'avis de plusieurs d'entre vous et entendu un certain nombre de laïques renseignés (...), j'ai décidé l'organisation d'un Secours diocésain (Diocesan Relief). Nous mettrons souss la protection de saint Vincent de Paul et de sainte Elisabeth cette organisation." Et un an plus tard, le prélat insiste auprès de ses fidèles pour qu'ils offrent le concours de leurs "services à la commission et aux officiers de Secours nommés par le gouvernement provincial". Le 19 novembre 1931, il peut annoncer, en exprimant la gratitude des bénéficiaires, que 28 wagons de secours ont été distribués dans tous les centres du diocèse.

Mais Gravelbourg ne garde pas longtemps son premier évêque: le 19 février 1932, Mgr Villeneuve quitte son diocèse pour aller prendre possession de son siège archiépiscopal de Québec, auquel Rome l'a désigné le 11 décembre 1931 et qu'il ne quittera que pour le départ vers l'Eternité. Entretemps, la pourpre cardinalice lui ayant été conférée par Pie XI le 13 mars 1933, c'est le cardinal Villeneuve que le diocèse de Gravelbourg a la joie de recevoir à deux reprises: une première fois en visite officielle, du 30 mai au 3 juin 1936; une deuxième fois, sur son passage vers l'Alberta, en 1945.

Deuxième pasteur de Gravelbourg

A Mgr Villeneuve succède Mgr Louis-Joseph-Arthur Melanson, Acadien, élevé à l'épiscopat pour Gravelbourg. Elu en novembre 1932, il est sacré le 22 février 1933 à Chatham, N.-B., et intronisé à Gravelbourg le 9 mars suivant. Sous sa houlette, bon nombre d'oeuvres voient le jour: en avril 1933, c'est une première circulaire pour une "requête à l'effet de demander respectueusement au St-Père la proclamation dogmatique de l'Assomption en corps et en âme de la bienheureuse Vierge Marie au ciel"; en septembre 1933, il demande "que, dès cette présente année scolaire, l'on organise des concours écrits de 'catéchisme' dans les écoles de paroisse". C'est surtout, dans sa lettre pastorale du 9 avril 1934, sur "La dévotion à la sainte Vierge", l'institution d'un pèlerinage diocésain: "Nous déclarons et établissons officiellement l'église de Ponteix, qui a l'insigne honneur et le privilège de posséder cette Madone miraculeuse de Notre-Dame d'Auvergne, sanctuaire de pèlerinages dans notre diocèse. Le 16 juillet, fête de Notre-Dame du Mont-Carmel, sera le grand jour de ralliement pour les fidèles du diocèse, à l'effet de rendre un hommage public à la T. S. Mère de Dieu." C'est en cette même année 1934 que "toute une armée de francs scouts catholiques sont répartis dans 12 paroisses de langue française, anglaise et allemande".

Le 24 juin 1935, enfin, c'est le mandement sur l'établissement officiel de l'action catholique dans le diocèse. Un premier congrès d'Action catholique tient ses assises à Blumenfeld, le 5 août, pour les Allemands de la colonie Ste-Marie, et à Gravelbourg, les 11 et 12 août, pour les diocésains de langue française. Mgr Melanson insistera à plusieurs reprises sur l'Action catholique jusqu'à son départ, qui a lieu au lendemain de sa nomination, en décembre 1936, comme premier titulaire de l'archevêché de Moncton.

S. Exc. Mgr J. Guy, O.M.I.

L'ancien recteur du collège de Gravelbourg, Mgr Joseph Guy, O.M.I., élu, en décembre 1929, évêque de Zerta et vicaire apostolique de Grouard et sacré le 1er mai 1930 à Ottawa, est nommé au siège de Gravelbourg et en prend possession le 25 octobre 1937. Le diocèse est en plein marasme: la sécheresse sévit depuis plusieurs années. Dans son mandement de prise de possession, le nouvel évêque constitue saint Joseph "l'un des patrons et le protecteur spécial" de son diocèse et prescrit des prières spéciales au grand patron de l'Eglise universelle.

Il reprend ensuite l'effort que son prédécesseur a entrepris pour l'Action catholique et pour l'éducation; il y ajoute la publication de deux hebdomadaires diocésains, **Tenir** et **The Prairie Optimist**. Lorsque le gouvernement lui fait part de la campagne pour l'emprunt de guerre, Mgr Guy encourage ses prêtres et diocésains à faire ce geste civique. Auparavant, il avait pris une part active à la fusion des deux journaux de langue française du Manitoba et de la Saskatchewan, fusion qui donne **La Liberté et le Patriote** où s'unissent mieux les forces nationales. Mais en novembre 1942, Mgr Guy donne sa démission, désirant se consacrer aux missions indiennes, dont il s'est déjà occupé durant 25 ans.

Evêque missionnaire nommé à Gravelbourg

S. Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, O.P., que Rome envoie alors comme administrateur apostolique à Gravelbourg, est aussi un missionnaire: il était le plus jeune évêque de la chrétienté lors de sa consécration comme premier évêque de Sendaï, au Japon, diocèse qu'il a dû quitter en 1941, le St-Siège préférant y nommer un évêque autochtone, en raison de la guerre. Lorsqu'il y arrive, le prélat trouve le diocèse de Gravelbourg dans une situation difficile: aux années de "dépression" ont succédé les difficultés, même atténuées, de l'état de guerre. Après avoir été quinze mois administrateur apostolique, Mgr Lemieux est nommé titulaire du siège le 15 mars 1944 et en prend possession le 28 mai 1944, à la clôture de l'un des événements les plus marquants de l'histoire du diocèse: une grandiose exposition missionnaire, la première du genre dans l'Ouest canadien, tenue à Gravelbourg du 21 au 28 mai. Dans la salle académique du couvent Jésus-Marie, dix-neuf kiosques sont installés autour d'un comptoir central de la Propagation de la Foi au fronton duquel se détache le nom de l'évêque missionnaire. Chaque soir, des conférences ont lieu au collège, suivies de projections cinématographiques, par des représentants de différentes congrégations missionnaires. La population non seulement du diocèse mais de nombre d'autres endroits de la province, est ainsi renseignée sur l'apostolat de l'Eglise et invitée à y participer; la proccupation missionnaire est semée dans les esprits et les coeurs.

L'un des premiers soucis du nouveau pasteur — outre le maintien et le développement de l'Action catholique sur laquelle il insistera à plusieurs reprises — est le recrutement et la formation d'apôtres consacrés, prêtres, religieux et religieuses. Par lettre pastorale du 18 janvier 1945, il institue "l'oeuvre des vocations sacerdotales". C'est ensuite l'oeuvre des catéchistes et du catéchisme par correspondance, qui se développe en donnant des résultats inespérés.

Oeuvres marquantes

En 1947, autre événement d'envergure, le premier congrès eucharistique diocésain se tient à Ponteix, les 11, 12 et 13 juillet, auquel se rendent les évêques de Calgary, Prince-Albert, Saskatoon, St-Boniface, Winnipeg. Puis fut inauguré le camp de vacances sur les rives de Lac Pelletier: le camp Lemieux, où chaque année, une centaine d'enfants, filles et garçons, par sessions séparées, peuvent faire provision de santé de l'âme et du corps sous la garde vigilante d'aumôniers diocésains et de religieuses dévoués, auxquels se joignent des aides laïques bénévoles.

Enfin, après avoir, de l'avis de tous, résolu d'ardus problèmes financiers, Mgr Lemieux, élu au siège archiépiscopal d'Ottawa le 1er juillet 1953, quitte Gravelbourg le 8 septembre, en y laissant deux institutions dont la portée est grande non seulement dans le diocèse mais dans toute la province. La première de ces institutions est le poste émetteur de langue française CFRG, dont il fut le soutien et le conseiller inlassable — et dont il reste toujours l'ami bienveillant — qui fut inauguré le 1er juin 1952; la deuxième, l'école d'arts et métiers, dont la construction commença en 1953, grâce à des dons généreux reçus du Québec par l'entremise de Mgr Lemieux. L'avenir saura démontrer tout le rôle que joue cette école dans la formation des futurs fermiers et techniciens canadiens-français de la province.

Cinquième évêque

Cette école devait cependant être bénite et inaugurée par le successeur de Mgr Lemieux. En effet, le 11 novembre 1953, les diocésains de Gravelbourg avaient la joie d'apprendre l'élection, au siège de Gravelbourg, du supérieur du Grand Séminaire de St-Boniface, S. Exc. Mgr Aimé Decosse, premier évêque originaire de l'Ouest à prendre cette charge. Le nouveau prélat, posant un premier geste d'amour envers ses diocésains, demanda que sa consécration ait lieu parmi eux, afin de leur donner l'occasion de prendre part à une cérémonie de caractère unique. Aussi, le 20 janvier 1954, par une température de 52° sous zéro, la cathédrale de Gravelbourg, pour la première fois, était le théâtre de cette splendide et émouvante cérémonie se déroulant en présence de 17 archevêques et évêques, de nombreux ecclésiastiques et personnalités civiles de l'extérieur venus se joindre à tous les prêtres et fidèles du diocèse. Depuis bientôt 18 mois, le règne du vénéré pasteur au milieu de son troupeau est à l'image de ce premier jour: tout d'amour, de prière et de confiance.

Evêque de l'Année mariale, Mgr Decosse préside la plupart des pèlerinages de groupes — jeunes de toutes les paroisses, Chevaliers de Colomb, dames de Ste-Anne et de la Ligue des Femmes Catholiques — au sanctuaire marial de Notre-Dame d'Auvergne, à Ponteix.

Mettant à profit les récents règlements du St-Siège, le prélat encourage la célébration de messes dans l'après-midi ou la soirée: il célèbre lui-même à un mois de son arrivée la première messe dialoguée d'après-midi dans sa cathédrale. Partout, le nombre de communions se multiplie, source de grâces pour le diocèse. Soucieux de l'éducation, non seulement des jeunes, mais de leurs aînés, il institue et encourage l'organisation de groupes de "Foyer-Ecole". A la suite de ses prédécesseurs, il revient à la charge pour l'Action catholique, assumant lui-même le rôle d'aumônier diocésain, prêchant des récollections.

Partout, Mgr Decosse donne de sa personne, par sa présence, ses écrits, son intervention, sa sollicitude discrète. Les diocésains de Gravelbourg peuvent rendre grâces au Seigneur pour ce pasteur qui, après leur avoir donné sa devise "Fundamentum Christus", les conviait, le jour de son intronisation, à "travailler tous ensemble à rendre plus belle l'Eglise de Jésus-Christ".

Protection providentielle

Ainsi, depuis 25 ans, la divine Providence maintient sa vigilante protection sur le diocèse de Gravelbourg. Diocèse de stature majeure par ses institutions: ses 10 communautés de femmes (dont un monastère d'Adoratrices du Précieux-Sang); ses 2 communautés d'hommes: les Oblats de Marie Immaculée et les Frères des Ecoles Chrétiennes; ses 3 sanctuaires de pèlerinages; son collège classique et ses écoles publiques ou séparées, où 2,252 élèves reçoivent, en plus de l'instruction, leur solide formation chrétienne grâce aux éducateurs catholiques, religieux et laïques; son poste émetteur, enfin, instrument par excellence d'éducation et d'oeuvre commune.

Et si le nombre des âmes diminue, cela n'est pas tant parce que le catholicisme est en régression, mais bien du fait du dépeuplement qui sévit dans toute la province. Les chiffres sont là pour en témoigner: lors de sa création, en 1930, le diocèse comptait 30,045 âmes sur une population de 123,945. Au dernier recensement fédéral de 1951, ces chiffres étaient respectivement ramenés à 20,465 et 76,875. Sur ce total diocésain, les Canadiens français, se groupant en 15 paroisses à majorité française, sont au nombre de 7,000; les autres, Anglais, Allemands et autres groupes ethniques, se répartissent sur les 22 paroisses restantes, ainsi que sur de nombreuses missions (il y a 28 missions en tout).

Cependant, toute cette famille diocésaine est catholique, donc une dans la diversité; les nombreux éléments ethniques groupés sous la houlette d'un même pasteur, l'évêque de Gravelbourg, représentant direct du successeur de S. Pierre, S. S. Pie XII glorieusement régnant.



Peu après la mort de son époux, Mme Erhart, de Philadelphie, fit son entrée au couvent des religieuses de la Visitation où elle reçut le nom de **Sr Catherine Joseph.** On la voit ci-dessus entourée de ses fils prêtres, le **R. P. Joseph Erhart, S.J.,** ordonné en 1952, et le **R. P. Henry Erhart, S.J.,** qui reçut l'onction sacerdotale le 19 juin dernier. (NC)



A l'occasion des grandes fêtes qui marqueront, cet été, le cinquantenaire de la fondation de l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal par le Frère André, C.S.C., les autorités du sanctuaire ont fait frapper une médaille commémorative portant, sur une face, l'effigie en relief du Frère André auprès de la petite chapelle qu'il construisit en 1904. L'autre face représente la majestueuse basilique qui s'élève maintenant à l'endroit du Mont-Royal que l'on appelle souvent la colline de saint Joseph. Le cinquantenaire de l'Oratoire, devenu le plus vaste temple au monde dédié à saint Joseph, donnera lieu, du 31 juillet au 9 août, à de grandioses manifestations religieuses et artistiques, ainsi qu'au premier congrès dans l'histoire de l'Eglise en l'honneur de saint Joseph. C'est à l'occasion des fêtes du congrès de saint Joseph que l'on remettra la médaille commémorative, que nous reproduisons ci-dessus, à tous ceux qui auront contribué au parachèvement du sanctuaire en devenant des "Associés du Frère André".

Mme Adeline Boutin, de Domremy, est décédée le jeudi 7 juillet

DOMREMY — Mme Adeline Boutin rendait doucement son âme à Dieu, le jeudi 7 juillet, à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert. Née le 8 mars 1875, à St-Isidore, comté Lévis, P.Q., Adeline Bouffard épousait, en 1900, M. Léger Boutin. Le jeune couple demeura à St-Jean-Chrysostome, P.Q., jusqu'en septembre 1918, puis vint s'établir sur une ferme à l'ouest du village. M. Boutin est décédé en mai 1939. Ces dernières années, Mme Boutin demeurait avec son fils aîné, Joseph, et sa famille.

Les funérailles eurent lieu le lundi 11 juillet, à 10 h., dans l'église paroissiale. M. l'abbé A. Houle officiait. L'orgue était tenu par Mme M. Gorieu et M. Albert Houle dirigeait le choeur de chant. Une foule nombreuse assistait au service, témoignant de son estime envers cette bonne mère chrétienne.

La dépouille mortelle était portée par six petits-fils de la défunte: Paul, Pierre, Léonard, Albert, Napoléon et Adalbert Boutin. Un autre petit-fils, Henri Boutin, portait la croix.

Les dames de Ste-Anne, dont Mme Boutin faisait partie, assistaient en groupe aux funérailles. Les rubans du cercueil étaient tenus par Mmes Jos.-L. Georget, E. Roy, A. Rompré et E. Lavertu; ceux de la bannière de Ste-Anne, par Mmes C. Préfontaine, G. Baudais, Jos. Marsollier et Georgina Georget. La quête fut faite par Mmes Paul Blondeau et G. Blerot.

Mme Boutin laisse dans le deuil cinq fils, Joseph, Eugène, Jean-Marie, Philippe et Armand; une fille, Régina (Mme Arthur Leblanc); 25 petits-enfants et une arrière-petite-fille. Lui survivent aussi: 9 frères, Philippe, de Gravelbourg, Ephrem, de Ferland, Louis, Joseph, Pamphile, Eloi, Eugène, Napoléon et Jean-Marie, tous de la province de Québec, et 3 soeurs, Mmes Alaire Dumas, de St-Isidore, Nap. Plante, de St-Jean-Chrysostome, et H. Paradis, de La Tuque, P.Q.

L'inhumation se fit dans le cimetière local. La P.A. Funeral Home était en charge.

Remerciements

Les enfants de feu Mme A. Boutin désirent remercier sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie lors de leur deuil, soit par offrandes de messes, de prières ou de fleurs, soit par visites ou assistance aux funérailles.

MM. Norbert et Roger Marsollier, fils de M. et Mme Paul Marsollier, sont venus de Flin Flon, Man., pour rendre visite à leur grand-père, M. P.-M. Marsollier, hospitalisé à Prince-Albert. Ici, ils furent reçus chez leurs oncle et tante, M. et Mme Jos. Marsollier.

M. Robert Mareschal, sa mère, Mme L. Mareschal, et sa soeur, Mme Jacqueline Price, sont allés cette semaine visiter M. Lucien Mareschal à l'hospice de St-Hubert.

M. Raymond Guillet, fils de M. et Mme Walter Guillet, de Scriver, Ont., est en vacances chez ses grands-parents, M. et Mme E. Roy, et autres parents.

Nos malades

Prompt rétablissement à Mme Alphonsine Barre, patiente à l'hôpital de Prince-Albert, et à M. P.-M. Marsollier, hospitalisé aussi en cette ville.

Convalescente après une opération subie dernièrement, Mlle Jeannine Marsollier est en repos au foyer paternel.

Anniversaire de naissance

Dimanche dernier, à l'occasion du 88ème anniversaire de naissance de M. Achille Godin, il y eut réunion de famille chez son fils, Télesphore, et son épouse, où il demeure. Etaient présents: les fils du héros de la fête, Bruno et Armand, ses filles, Augustine (Mme Brewster) et Alexandrine (Mme Lavigne) et leurs familles, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Originaire de la province de Québec, M. Godin réside par ici depuis 1893. Sa santé est bonne et il se plaît à raconter ses aventures de pionnier.

200,000 ouvriers dans les bagnes de Sibérie

ROME — Willy Koler était un pilote de l'armée slovaque. Il fut fait prisonnier en 1945 et fut transféré d'abord à Stalingrad, et ensuite en Sibérie, où il était au service d'une fabrique d'avions à réaction, à Katovka, près de Berezovskaja. Libéré, il a séjourné récemment à Rome, où un des correspondants de la C.C.C. l'a interrogé et a recueilli les déclarations suivantes:

C'est à Stalingrad que j'ai vu, pour la dernière fois, un prêtre catholique. Nous nous rendions à pied, de Berlin à Stalingrad, sous la surveillance de soldats russes. J'ai pu échanger quelques mots avec un prêtre catholique mais il était interdit à ceux-ci de parler de religion à leurs codétenus, et ils étaient dans l'obligation de converser le moins possible avec les autres prisonniers, qui, pour toutes les raisons possibles et imaginables, cherchaient à entrer en contact avec les prêtres.

200,000 prisonniers

Selon les déclarations de Willy Koler, il y a encore 200,000 prisonniers de guerre qui travaillent en qualité d'ouvriers spécialisés en Sibérie. Lui-même appartint à un groupe de pilotes d'essais, qui avaient à éprouver les nouveaux appareils russes à réaction. Pendant tout son séjour en Sibérie, il lui fut interdit de communiquer avec sa patrie. Des blessures l'ayant rendu inapte à ses fonctions de pilote, il put être rapatrié. Il a pu citer un certain nombre de noms de prisonniers encore en vie à l'heure actuelle.

Les usines qui travaillent à la fabrication d'avions à réaction se trouvent à plus de 300 kilomètres du prochain village, ce qui permet aux Russes d'exercer une surveillance assez large. On y construit des appareils tellement rapides, que le pilote conduit dans la position horizontale.

Conditions de vie

Pendant neuf ans, Willy Koler n'a utilisé ni rasoir, ni dormi dans un lit. Les lits sont réservés aux ingénieurs et aux fonctionnaires supérieurs. On rencontre même parmi ceux-ci des adversaires déclarés du communisme. Mais, dans ces milieux, on ignore tout de l'Europe et des conditions de vie qui y règnent. La Russie ferait actuellement des préparatifs inouïs dans le domaine militaire, et toute l'industrie lourde serait sous le contrôle de la police secrète politique. Les ouvriers de ces industries n'ont aucune possibilité de changer d'occupation sans autorisation du pouvoir politique.

Telles sont en substance les déclarations de Willy Koler, qui a l'intention de se rendre en Allemagne occidentale, chez sa soeur.

Nouvel hymne national écrit pour le Canada

GRIMSBY, Angleterre — Un officier de marine canadien, qui est sourd et vit dans cette ville du Lincolnshire, est d'avis que le moment est venu d'adopter un nouvel hymne canadien.

Né à Montréal, le lieutenant-commandant Philip Netten, ancien capitaine d'un dragueur de mines, déclare que le lyrisme du "O Canada" est pauvre, du point de vue littéraire, et que la musique en est "une mauvaise traduction d'un chant canadien-français".

Il a donc écrit un hymne, "Canada, ma patrie" (Canada My Land), qui sera publié bientôt.

"Je ne suis pas infatué au point de penser que mon propre effort entraînera le changement de l'hymne canadien, dit-il, mais les gens qui vivent en dehors du Québec peuvent trouver mon chant plus acceptable."

Netten, qui a déjà publié plusieurs pièces de musique religieuse, a lui-même écrit les paroles et la musique de son hymne.

Bellegarde

M. et Mme Stanislas Paulhus sont partis à Oshawa, Montréal et autres endroits. Ils visiteront des parents et reviendront avec une nouvelle automobile.

M. et Mme Lucien Sylvestre ont été en vacances à Clear Lake, Winnipeg et Devil's Lake.

MM. et Mmes Antoine Roussel et Norbert Martin se sont rendus à Winnipeg, accompagnés de Mlle Simone Roussel qui suit un cours de 6 semaines à l'école normale.

MM. et Mmes Octave Deleau et Edmond Magotiaux et Mme D. Deleau sont partis visiter M. Armand Delvenne, en Colombie Britannique.

Mlle Liliane Sylvestre était chez ses parents pour la fin de semaine.

St-Brieux

Le 4 juin, nous avons eu la visite de l'examinateur du Conservatoire Royal de Toronto. Voici la liste des élèves par ordre de mérite:

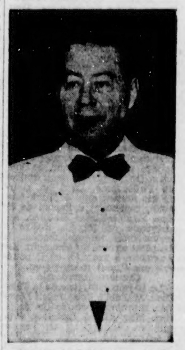
Grade VII: Estelle Lavoie (distinction); Lucille Creurer et Laurette Carfantan (succès).

Grade IV: Jeannine Ferré (distinction); Alvina Martin (succès).

Grade III: Daniel Creurer (distinction); Marguerite Carfantan, Doreen Assié et Viviane Creurer (succès).

Grade II: Viviane Carfantan et Elaine Rouault (distinction); Denise Carfantan (succès).

Grade I: Roger Le Jan (distinction).



Gerald A. L'Estrange, de Reno, Nev., qui vient d'être nommé président de l'organisation internationale "Serra", lors du congrès annuel de cet organisme à Boston. Le nouveau président succède à J. Bernard Haviland, de Grand Rapids, Mich. (NC)

Après 70 ans, la révolte de Riel rebondit

HOBBEMA, Alta — Louis Riel a été pendu, mais son historique insurrection de 1885 met encore aux prises, dans l'Alberta, le gouvernement fédéral et les Indiens de la tribu des Cris.

Et si le gouvernement a gain de cause dans l'enquête qui se déroule actuellement à Hobbema, 103 résidents de la réserve en seront chassés pour "aussi longtemps que l'herbe poussera".

Ces 103 Indiens ont laissé enfouie la hache de guerre et ont confié à leur avocat, Me John German, de Calgary, le soin de les défendre contre les Visages Pâles.

D'autres Indiens prétendent que, à la suite de l'infructueuse rébellion, les ancêtres de leurs 103 congénères incriminés auraient accepté, il y a plus de 70 ans, des terres qui ne font pas partie de la réserve, ou des compensations.

Ils auraient ainsi, au dire des accusateurs, perdu et fait perdre à leurs descendants tous les droits sanctionnés par les traités, dont celui d'habiter la réserve.

Défi "à l'indienne"

En vertu de la loi des Indiens, 10 membres d'une tribu peuvent mettre n'importe quels autres membres de la même tribu au défi de prouver leurs droits de résider dans la réserve.

La présente querelle a débuté en 1951 lorsqu'on annonça, aux Communes, que 10 Indiens avaient précisément l'intention de lancer ce défi à la bande qui porte le nom de Samson.

Une première enquête, établie il y a 14 mois, a pris fin faute de preuves. Mais le gouvernement fédéral l'a rouverte depuis pour présenter de nouvelles preuves.

Ces preuves prennent la forme de photostats de documents destinés à démontrer que plusieurs ancêtres de la bande Samson ont bel et bien, jadis, accepté des compensations.

Ann Miller adhère à l'Eglise catholique

FRANCFORT — Une danseuse qui est en même temps vedette du cinéma américain a révélé, lundi dernier, qu'elle adhérait à la religion catholique; elle vient de passer quelques jours à Rome. Il s'agit d'Ann Miller, bien connue des cinéphiles.

Elle se rend au festival du film qui aura lieu à Berlin.

"J'ai commencé mon instruction religieuse à Los Angeles, a-t-elle déclaré. Cependant, comme je dois beaucoup voyager, cela retarde d'autant les études qui doivent me conduire au baptême."

Jubilé d'argent sacerdotal et ordination à Montmartre

MONTMARTRE — Les paroissiens de Montmartre ont toujours manifesté une dévotion toute particulière envers le Sacré-Coeur. C'est pourquoi, ils ont tout spontanément choisi le 17 juin, jour de la fête du Sacré-Coeur, pour célébrer le jubilé d'argent sacerdotal de M. l'abbé Antonio Foisy, leur curé actuel, et l'ordination sacerdotale du R. P. Marcel Bilodeau, O.M.I., enfant de la paroisse.

Messe jubilaire

Le premier acte de cette double fête sacerdotale s'est déroulé en l'église paroissiale, à 10 h., alors que les paroissiens offraient avec leur pasteur un sacrifice de reconnaissance et d'action de grâces. Au premier rang de l'assistance, on remarquait M. et Mme Joseph Follum, beau-frère et soeur du jubilaire, venus spécialement de Fort Covington, N.-Y. Les RR. PP. Roméo Bédard et Jean-Paul Aubry, O.M.I., du scolasticat de Lebret, assistaient le célébrant, comme diacre et sous-diacre. Le R. P. Paul Etienne, O.M.I., vieux missionnaire à la barbe blanche, édifiait les fidèles par sa présence au sanctuaire. Il était entouré de nombreux enfants de choeur.

Les membres de la chorale rehaussèrent la solennité liturgique par leur chant polyphonique. Tout concourait à donner à cette fête un aspect de profond recueillement et de solide piété. Tout prouvait la sincère reconnaissance de ceux qui ont bénéficié, durant plus de quinze ans, du dévouement inlassable du jubilaire.

Biographie du jubilaire

M. l'abbé J.-Antonio Foisy est né le 7 avril 1903, à St-Anicet de Cazaville, diocèse de Valleyfield, P.Q. Ses études primaires à l'école paroissiale terminées, il commence son cours classique au collège de Valleyfield. Nous le retrouvons au collège Ste-Marie, à Montréal, pour les Belles-Lettres et la Rhétorique, puis au collège du Sacré-Coeur, à Sudbury, Ont., pour ses deux années de Philosophie. C'est au cours de ces années que le jeune étudiant, répondant à l'appel de S. Exc. Mgr O.-Elzéar Mathieu, archevêque de Régina, s'offre à servir dans cet archidiocèse. Il est alors envoyé au séminaire St-Augustin, à Toronto, où il poursuit ses études théologiques.

Carrière sacerdotale

Le 19 juin 1930, jour de la Fête-Dieu, M. l'abbé Foisy reçoit l'onction sacerdotale des mains de S. Exc. Mgr Alfred Langlois, évêque de Valleyfield, en l'église Ste-Agnès de Dundee, P.Q. Peu après, il se dirige vers l'Ouest canadien pour se mettre au service de l'archevêque de Régina. Nommé d'abord vicaire à Montmartre, il fonde bientôt la paroisse de Manor, puis prend charge de la cure de Ste-Marthe de Rocanville. En 1933, il revient occuper son premier poste de vicaire à Montmartre, où il sera, onze années durant, le fidèle collaborateur de M. le curé Théroux, et, spécialement durant les désastreuses années de sécheresse et de disette, un modèle d'énergie et de confiance en Dieu pour les paroissiens cruellement éprouvés. Vers la fin de la guerre mondiale, il sert outre-mer à titre de chapelain de l'Armée canadienne. À son retour au pays, il est nommé curé de Wolseley et Sintaluta, où il se dévoue durant quatre ans et demi, pour revenir une troisième fois dans sa chère paroisse de Montmartre, le 21 novembre 1951.

M. l'abbé Foisy a donc occupé plusieurs postes de confiance, durant ses vingt-cinq premières années d'apostolat sacerdotal. Mais c'est à Montmartre qu'il a pu manifester avec plus de continuité les qualités qui le caractérisaient: connaissance exacte des problèmes de chaque famille, intérêt éclairé pour l'oeuvre d'éducation des religieuses et institutrices, influence heureuse dans le domaine proprement économique. Il fut aumônier zélé des Chevaliers de Colomb, conseiller avisé des autorités de l'hôpital local, etc.

Ordination sacerdotale

L'église se remplissait de nouveau, à 4 h. p.m., pour l'ordination sacerdotale du premier enfant de la paroisse élevé à une si haute dignité. La première ordination à Montmartre, le 17 septembre 1922, fut celle de M. l'abbé Philippe Jérôme, né à Ste-Thérèse de Blainville, P.Q., et actuellement curé de Glentworth, diocèse de Gravelbourg. Le R. P. Frédéric Rainville, O.M.I., célébrait sa première messe à Montmartre, le 21 juin 1948, mais il est né à Cadillac, Sask. Le R. P. Bilodeau est fils authentique de Montmartre. Il est l'enfant de feu Paul Bilodeau et d'Estelle Breton.

Après avoir suivi le cours complet des études primaires au couvent et à l'école publique de Montmartre, sous la direction des Soeurs de Notre-Dame de la Croix, il entre en deuxième année des arts (1945-46) au collège St-Pierre de Muenster, Sask. Il quitte cette institution dès l'année suivante pour s'engager chez son oncle, M. A.-T. Breton, propriétaire du magasin général à Montmartre. Mais la grâce de Dieu le poursuit à son insu. En août 1948, il vend tout à son cousin, Raymond Deschênes, frère coadjuteur Oblat, au scolasticat de Lebret, et est fortement impressionné par l'atmosphère de cette communauté et surtout par la vie de dévouement caché des religieux convers. Il se confie à son directeur, le R. P. Irénée Tourigny, supérieur de Lebret. Un mois plus tard, il quitte sa famille et s'inscrit à Lebret comme postulant convers.

Le 4 novembre 1948, le frère Marcel Bilodeau est en route vers le noviciat St-Laurent, Man., où il revêt le saint habit à titre de novice scolastique. Il prononce ses premiers voeux temporaires le 5 novembre 1949 et revient au scolasticat de Lebret, pour ses études philosophiques et théologiques. Sa maman suit avec joie les diverses étapes qui le rapprochent de l'idéal poursuivi: voeux perpétuels, le 5 novembre 1952; tonsure et deux premiers ordres mineurs, le 11 décembre 1952; exorciste et acolyte, le 21 juin 1953; sous-diaconat, le 24 juin 1954; diaconat, le 18 décembre 1954. Et enfin, le 17 juin 1955, il est consacré prêtre par S. Exc. Mgr Michael Cornelius O'Neill, archevêque de Régina.

Membres du clergé présents

Le R. P. Hilaire Gagné, O.M.I., supérieur du scolasticat de Lebret, et M. l'abbé Charles Kisel, curé de Candiac, assistent l'évêque consécrateur. Le R. P. Jean-Paul Aubry, O.M.I., est maître de cérémonies. Une couronne de prêtres et religieux remplit le choeur. On y distingue Mgr Francis Gerein, P.A., V.G., curé d'Odessa; MM. les abbés F. Pander, de Candiac, Frank J. Schachtel, de Vibank, J.-Antonio Foisy, de Montmartre, Gérard Culligan, de Marquis, Albert Latendresse, de Willow-Bunch, H. Poirier, de Forget, Léon Savoie, de Wolseley, F. Charette, de Mutrie, Bernard Lebouldus et Stanley Slezak, séminaristes de Régina, et Paul Deschênes, nouveau prêtre ordonné le 9 juin à Letellier; le R. P. Raymond Deschênes, O.M.I., de Little Grand Rapids, Man., cousin du nouveau prêtre; le R. F. Jos.-Ozorius Bilodeau, p.s.v., d'Amos, P.Q., oncle du R. P. Bilodeau; les RR. PP. Irénée Tourigny, supérieur du collège de Gravelbourg, Paul Etienne, Roméo Bédard, Antonio Gaboury, Maurice Robitaille, Dominique Kerbrat, tous Oblats, et les RR. FF. Edouard Perron et Félix Vallée, O.M.I.

Dans la nef, les parents se pressent aux premiers rangs: Mme Estelle Bilodeau, mère du nouvel ordonné, accompagnée de tous ses enfants, Léo, Jules, Robert, Maurice, Rita, Lucille, François et Paul; ses tantes religieuses, les Rév. Srs Marie du Bon-Secours (Aliette Bilodeau), missionnaire Oblate, d'Otterburne, Man., et Marie-Thérèse de l'Enfant-Jésus (Agnès Bilodeau), soeur de Notre-Dame de la Croix, institutrice à St-Hubert, Sask.; M. et Mme Emmanuel Breton, M. et Mme Ozorius Bilodeau et M. et Mme Ludger Lévesque; plusieurs cousins et cousines et un groupe imposant d'amis de la famille.

Immédiatement après la cérémonie d'ordination, le nouveau prêtre bénit les nombreux fidèles qui se succèdent à la balustrade.

Première messe

M. l'abbé Léon Savoie, ex-administrateur de Montmartre et curé de Wolseley, fut le prédicateur à la première messe, le lendemain matin, et M. l'abbé J.-A. Foisy assista le R. P. Bilodeau à l'autel. Le R. P. I. Tourigny, O.M.I., qui recevait le jeune prêtre chez les Oblats en 1948, prêcha à sa première messe solennelle, le dimanche 19 juin. Le lundi matin, le R. P. Bilodeau bénit le mariage de sa soeur, Rita, avec M. Grégoire Gagnon, d'Edmonton, Alta.

Banquet

À 6 h. 30 p.m., la salle paroissiale est remplie à craquer; plus de 350 convives participent au banquet préparé par les dames d'Autel. Le docteur Lionel Préfontaine préside à la table d'honneur. Au cours du repas, Mlle Alice Smylie, de Régina, accompagne à l'orgue.

Après le repas, le président présente les orateurs. Après lecture de quelques adresses et présentation de cadeaux à M. l'abbé Foisy et au R. P. Bilodeau, M. Ludovic Ferraton, au nom de la paroisse, et M. George Wahl, au nom des Chevaliers de Colomb, offrent au nouvel ordonné une bourse et leurs souhaits de fructueux apostolat. M. Louis Fournier, porte-parole des paroissiens, M. John Duke, interprète des Chevaliers de Colomb, M. l'abbé Charles Kisel, au nom du clergé séculier, et Mme Wilfrid Coupal, présidente des Dames d'Autel, viennent tour à tour féliciter M. l'abbé Foisy et offrir un témoignage tangible de leur affection et reconnaissance.

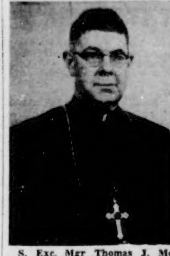
Puis, les élèves de la Rév. Sr St-Gabriel interprètent avec succès un chant jubilaire, et les fillettes des 2ème et 3ème grades jouent une petite pièce mettant en évidence les vertus qui sont la source du véritable bonheur sacerdotal et aussi de la bonne entente chrétienne dans une paroisse.

Messages

Le docteur Préfontaine lit ensuite quelques télégrammes reçus, au cours de la journée, de la part de S. Exc. Mgr Francis Klein, évêque de Saskatoon et ancien curé de Mutrie, de S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, du T. R. P. Dom Severinus Gertken, O.S.B., abbé de St-Pierre de Muenster, de MM. les abbés E.-A. Yandeau et Athol Murray, du docteur Deshayes, autrefois de Montmartre, et de M. Ernest Longpré, Grand Chevalier du conseil de Gravelbourg.

S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Régina, s'adresse alors délicatement (en anglais et en français) à M. l'abbé Foisy et au R. P. Bilodeau, sans oublier la maman du jeune prêtre. Monseigneur l'archevêque encourage vivement l'éclosion de nouvelles vocations à Montmartre.

L'auditoire est heureux d'écouter les paroles de reconnaissance et d'affection du jubilaire, encore tout ému, de M. l'abbé Foisy, leur pasteur, guide et ami. Les paroles du jeune prêtre furent celles de celui qui entrevoit un avenir apostolique fécond, celles de M. l'abbé Foisy, sont celles du prêtre qui reconnaît l'influence divine en tout ce qu'il a accompli de bien dans le passé. Puissent ces mots et ceux de Mgr l'archevêque, avoir pénétré profondément l'âme des jeunes, si nombreux dans l'auditoire!



S. Exc. Mgr Thomas J. McCarthy, évêque-élu de Nelson, C.B., qui sera sacré le 1er août en la cathédrale de London, Ont., par le délégué apostolique au Canada. Le nouvel évêque, âgé de 49 ans, était lors de sa nomination vice-recteur du séminaire St-Pierre de London et recteur du collège du Christ-Roi de la même ville. (C.C.C.)

Vawn

Ça et là

M. et Mme A. Baker, Ronnie et Joyce, de Lone Rock, Sask., sont les hôtes de M. et Mme R. Blanchette. Ils visitent aussi leurs amis de Vawn.

M. et Mme L. Létourneau et leur famille, de Red Deer, Alta, sont en visite chez leurs beau-frère et soeur, M. et Mme A. Latendresse.

Notre garde-malade de district, Mme Lofts, assistée de Mlle Jens, diététicienne, a examiné quatorze enfants qui commenceront l'école cet automne.

Le pique-nique de la paroisse, qui eut lieu le 26 juin, a rapporté la somme de $405.90 nets.

Mlles Lepage, Marie-Reine, de Saskatoon, et Armelle et Denise, de Marcelin, sont en vacances chez leurs parents, M. et Mme Philippe Lepage.

Mme J. Paulhus suit un cours d'été de six semaines à Saskatoon.

Nos malades

A l'hôpital Notre-Dame de North Battleford: MM. A. Jullion et John Pollard et Mme Hordan.

A tous nous souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme H. Paquin, de St-Hubert, fêtent 40 ans de mariage

ST-HUBERT — Le 30 juin, M. et Mme Herménégilde Paquin célébraient leur 40ème anniversaire de mariage, au milieu de leurs enfants et petits-enfants et quelques amis intimes. Le souper eut lieu chez leurs fille et gendre, M. et Mme Georges Brûlé. Un gâteau à 2 étages décoré pour la circonstance ornait la table d'honneur.

M. et Mme Paquin ont 4 enfants et 26 petits-enfants.

Assemblée annuelle

Le 29 juin, à la salle paroissiale, à 8 h. p.m., eut lieu l'assemblée annuelle du magasin coopératif de St-Hubert. 4 directeurs furent élus. Ce sont: MM. F. Flick, P. Jordens, A. Dartige et G. Brûlé. Immédiatement après, eut lieu l'assemblée annuelle de l'Association des Sports. Furent élus pour l'année: M. E. Henschel, président; M. Henri Flick, vice-président; M. Yvon Gatin, secrétaire-trésorier, et MM. G. Brûlé, Léon Beaujot, P. Boutin et Ivan Flick, conseillers.

* * *

Le 1er juillet, chez M. et Mme R. Istace, eut lieu une soirée en l'honneur de M. et Mme Neut, d'Edmonton. De nombreux parents et amis y assistaient.

Mlle Elizabeth Praud a un emploi à l'hôpital de Whitewood.

M. et Mme W. Tosh étaient chez M. et Mme Frank Flick, pour quelques jours.

M. Paul Raiwet est parti à Maple Creek où il a du travail.

Naissance

M. et Mme Jean Cottin sont les heureux parents d'une fille, née à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, le 2 juillet.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Deux neuvaines qu'il faut suivre

Du 31 juillet au 9 août inclusivement, nous diffuserons la neuvaine à saint Joseph. En semaine, ce programme remplacera le quart d'heure des malades, de 1 h. 30 à 1 h. 45 de l'après-midi, et les dimanches, il passera en ondes de 8 h. à 8 h. 15 du soir.

A compter du 6 août, et jusqu'au 15 du même mois, nous aurons la diffusion d'une neuvaine à Notre-Dame du Cap. En semaine, ce programme remplacera "Autour d'une chanson", de 5 h. 15 à 5 h. 30. Les dimanches, il passera de 10 h. à 10 h. 15 de l'avant-midi.

La Saskatchewan agricole

Ce programme a pour but de communiquer des informations générales à messieurs les fermiers. Des conseils quant aux méthodes de culture, de soin à donner à votre outillage, le marché des bestiaux et du grain: voilà autant de sujets qui ne peuvent manquer d'intéresser les gens de la campagne. Tous les jours, à 11 h. 30, du lundi au vendredi.

Carnet mondain

Cette émission ne peut atteindre son but que si nos correspondants sont fidèles à nous faire parvenir leurs chroniques. Il est des situations absolument en dehors de notre ressort. Nous ne pouvons inventer un carnet social. Votre travail est irremplaçable en cette matière, et nous comptons sur vous.

Match intercités et Lectures de vacances

Voilà deux programmes culturels sur lesquels nous attirons votre attention. Le premier vous est présenté le dimanche, à 4 h., et le second, le vendredi soir, de 7 h. 15 à 7 h. 30. Nos étudiants et nos maîtres d'école, en particulier, trouveront dans ces émissions une source d'informations multiples et un jeu intellectuel très intéressant.

Les tout-petits

Nous pensons souvent aux tout-petits. Grand-maman les a recommandés à nos soins avant son départ. Mais, impossible d'oublier son absence. Qui donc pourrait s'adresser aux petits avec plus d'affection et d'art? N'oubliez pas les programmes tant recommandés par grand-maman. Tous les samedis: à 9 h., "Heure des enfants"; à 10 h., "Tante Lucille"; à 3 h. 30, "L'album des as".

Comme grand-maman sera contente d'apprendre que vous avez bien suivi ses conseils!

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Il est probable que le poste CFNS aura, cette année, à l'occasion de l'année du jubilé, un char allégorique dans le défilé des voyageurs, lors de la semaine de l'exposition de Saskatoon. Tous les détails ne sont pas encore terminés, mais aux dernières nouvelles, tout se préparait dans ce sens. Comme il y aura cette journée-là plusieurs milliers de spectateurs de la ville et de l'extérieur, nous croyons qu'un char allégorique fera une bonne propagande pour votre poste français.

Visiteurs

La semaine dernière, nous recevions la visite de M. David Gourd, président de l'Association des Radiodiffuseurs de langue française, à l'occasion de son passage dans l'Ouest. M. Gourd a tenu à visiter nos studios et à connaître les principaux détails de nos activités dans le domaine radiophonique.

Nous avons eu aussi la visite de deux jeunes gens de l'Est du Canada qui sont venus jusqu'à Saskatoon "sur le pouce". MM. Léveillé et Desjardins ont été interviewés sur nos ondes et ont raconté leurs aventures durant les sept jours de leur voyage entre Montréal et notre ville.

Retour

M. et Mme Papen, ainsi que leurs enfants, reviennent au poste demain, après un voyage qui les a conduits jusqu'à la côte du Pacifique en passant par le parc Yellowstone, aux Etats-Unis. La semaine dernière, nous avons reçu une de leurs cartes. Tous semblaient prendre un excellent repos. Ils seront prêts à continuer leur travail durant une autre année à CFNS.

De son côté, Jean Lacroix, notre technicien, sera de retour au bercail dans quelques jours. Lui aussi est allé aux Etats-Unis, mais il a passé la dernière semaine à Zenon Park et pourra nous dire exactement sur quelle réception nos auditeurs de cette région peuvent compter.

Funérailles de M. J.-A. Bonneau, de Victoire, le mercredi 29 juin

VICTOIRE — M. J.-A. Bonneau, âgé de 59 ans, est décédé dans sa famille, le 26 juin, à la suite d'une longue et très douloureuse maladie, acceptée avec un courage et une bonne humeur remarquables.

Le service fut chanté, le 29 juin, en l'église de Victoire, par le R. P. G.-E. Paquette, O.M.I., de White Fish, et l'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial.

Parmi la foule nombreuse qui assistait aux funérailles, un grand nombre de gens étaient venus de Debden, Marcelin, Domremy, etc.

Sept des fils du défunt portaient la dépouille mortelle de leur père et la croix: Paul, Henri, Jean, René, Raymond, Marc et Albert.

Mme Bonneau (Eveline Duret) assistait au service, accompagnée de ses autres enfants: Léonie, Roseline (Mme Ludger Préfontaine), Augustin, Marie, Lucille, Léon, Luc, Thérèse, Robert et Lise; de son gendre, M. Ludger Préfontaine; de MM. Eugène, Alphonse et Raoul Duret; de Mlle Eugénie Duret; de MM. et Mmes Willie Duret, Arthur Tremblay et Pamphile Bujold.

Trois des enfants de M. Bonneau l'ont précédé dans la tombe: Georges, à l'âge de 19 ans; Rita, âgée de quelques jours, et Lilianne, à 4 mois.

Il laisse aussi trois petits-enfants: Claire, Laurent et Renald Préfontaine; une soeur, la Rév. Sr Joseph-Melchior, religieuse de la Providence, à Montréal; ses frères et belles-soeurs: M. et Mme Adélard Bonneau, de St-François, M. et Mme Wilfrid Bonneau, de Giffard, P.Q., M. et Mme Gédéon Bonneau, de la Californie, M. et Mme Joseph Bonneau, de St-Anselme, M. et Mme Fortunat Bonneau, de St-Raphaël, et M. et Mme Emile Bonneau, de Tourville, P.Q., ainsi qu'un grand nombre de neveux et nièces à Victoire et dans le Québec.

M. J.-A. Bonneau était venu en Saskatchewan en 1919. Instituteur, il s'est consacré à l'enseignement pendant 23 ans, successivement aux écoles Bérubé, de Victoire, Fishing Lake, Kinistino, Debden, Ormeaux, Victoire et White Fish. Depuis 1942, il se consacrait définitivement à l'agriculture. Il rendit de nombreux services à sa paroisse comme membre de la chorale pendant de nombreuses années, commissaire d'école, marguillier et membre du comité de l'A.C.F.C.

Les funérailles de M. Bonneau étaient conduites par la maison McKenzie, de Prince-Albert.

25e anniversaire de mariage de M. et Mme G. Blerot, de Domremy

DOMREMY — Le jeudi soir 30 juin, environ 60 invités prirent part à une veillée-surprise chez M. et Mme Gaston Blerot, à l'occasion de leurs noces d'argent. Leur petit-fils, Maurice Casavant, présenta un corsage de roses à Mme Blerot. Pendant la veillée, leur fillette, Thérèse, au nom de ses soeurs et frères, lut une adresse à ses parents, tout en présentant à Mme Blerot un beau bouquet de pivoines; elle offrit aussi, au nom de la famille, une chaise berceuse genre plate-forme recouverte de tissu "frieze" gris avec fils métalliques.

Au nom des assistants, Mme H. Baudais offrit des souhaits aux jubilaires et présenta un service de coutellerie en argent, marque Rogers, pour 8 personnes. Un beau gâteau à 3 étages fut présenté par leurs filles, Evelyne et Yolande. A la fin de la veillée, un délicieux goûter fut servi.

M. et Mme Blerot ont 6 enfants: Evelyne (Mme Arthur Casavant), Yolande (Mme Guy Houle), Carmen, Thérèse, Gilles et Jean. Ils comptent aussi 5 petits-enfants.

Ça et là

Avant son départ pour Prince-Albert où elle sera employée au bureau du Dr Jack Poushkin, Mlle Béatrice Betemps fut l'hôtesse de ses compagnes de classe à un weiner roast" à "Scott's Point", sur le lac Wakaw.

M. Jim Gormican, employé à la banque, est en vacances. Après s'être rendu chez lui, à Régina, il continuera jusqu'en Ontario où il doit visiter Niagara Falls et autres centres d'intérêt. Sa mère et sa soeur l'accompagneront pour ce voyage.

Durant leurs vacances, M. et Mme Arthur Doucet visitent leurs enfants et leur famille. Ils sont allés à Saskatoon, chez leur fils, Léon, et à la famille André Baribeau. Après quelques jours passés à Humboldt, chez la famille Don Jordan, ils iront voir Jerry et son épouse à Carrot River. Pour terminer le congé, ils passeront une fin de semaine à Waskesiu.

M. Marcel Roy, étudiant au collège Notre-Dame de Prince-Albert, est chez sa mère, Mme Hélène Roy, pour les vacances.

M. et Mme J.-A. Fortin, de Ville St-Jacques, près de Montréal, P.Q., sont ici pour quelques jours de vacances. M. Fortin fut chef de gare ici durant de nombreuses années, avant de se retirer dans l'Est. En promenade, il va à la pêche au lac Wakaw avec ses camarades de jadis, E. Betemps, Robert et Jacques Maréchal et Pete Kuppenbender.

M. et Mme Denis Favreau et leur fillette, Sharlyn, sont allés à Gravelbourg voir des amis et aussi pour ramener la mère de Mme Favreau, Mme Georgina Georget, qui enseigne là depuis un an. Au retour, M. Favreau ira à Edmonton, Alta, où il suivra un cours d'été à l'université.

M. Rupert Kuppenbender, de Calgary, Alta, passe ses vacances à la maison paternelle et à Waskesiu.

Jubilé d'argent du R. P. O. Langevin, O.M.I., curé de Jackfish Lake

JACKFISH LAKE — Le dimanche 3 juillet, la paroisse était heureuse de célébrer le 25ème anniversaire de prêtrise de son curé, le R. P. O. Langevin, O.M.I. Le R. P. G. Lassonde, O.M.I., de North Battleford, et le R. P. E. Pascal, O.M.I., de Cochin, étaient présents.

Le R. P. Langevin reçut de ses paroissiens un magnifique calice. Il reçut aussi 25 dollars de M. l'abbé J.-A. Coursol, d'Albertville, un voile de ciboire des Rév. Soeurs de l'Enfant-Jésus de North Battleford, un porte-Dieu des Rév. Soeurs de l'Enfant-Jésus d'Albertville et un chapelet des enfants de l'école Ness.

Un petit concert fut donné en l'honneur du jubilaire. M. Joseph Bru lut une adresse et les RR. PP. Lassonde et Pascal prirent la parole. Le jubilaire remercia chaleureusement tous ceux qui avaient tenu à marquer ce 25ème anniversaire et qui lui avaient fait don de cadeaux aussi substantiels.

Va-et-vient

M. et Mme Georges L'Heureux, de North Battleford, sont à leur résidence d'été, pour quelque temps.

M. Rémi Brisson, d'Edmonton, était de passage au presbytère, ces jours derniers. Il est revenu d'Edmonton avec le R. P. O. Langevin, O.M.I.

M. et Mme Desautels, de Ponteix, ainsi que M. Léo Desautels, de Vancouver, C.B., étaient en visite chez Mme Cécile Bourget, institutrice à l'école St-Michel. Elle est la fille de M. et Mme Desautels.

Radville

Etaient en promenade chez M. et Mme Hormisdas Tremblay dernièrement: M. Damase Chapdelaine, Mme Euclide Chapdelaine, de Forget, ainsi que Mme Alex. Carbonneau et M. Aimé Carbonneau, de St-Boniface.

M. Maurice Balez est allé à St-Jean, P.Q., où il fait partie de l'Aviation.

Mme Armeline Martin et son fils, Henri, sont partis la semaine dernière pour un voyage à Banff. Henri doit se rendre en Colombie Britannique.

Mlles Yvette Martin, de Fort William, Ont., et Solange Martin, de Régina, sont présentement à leur emploi après de courtes vacances chez elles.

Naissances

Le 21 juin, à M. et Mme Pierre Fradette est née une fille.

Le 28 juin, à M. et Mme Armand Prost, un fils.

Le 29 juin, à M. et Mme E. Mazur, une fille.

Le 3 juillet, à M. et Mme Wilfrid Leduc, un fils.

Soirée-surprise

Il y eut soirée-surprise chez M. et Mme Joseph Marsollier en l'honneur de Mlle Yvonne Pogu, institutrice à l'école Ste-Thérèse depuis 6 ans, qui quitte cette année pour raison de santé. Parents et élèves se sont réunis pour la fêter. Au nom des élèves, Guy Blondeau présenta à Mlle Pogu une lampe électrique de table et Fernande Mercier, des appuie-livres. Jeannine Marsollier, ancienne élève, lut une adresse à laquelle Mlle Pogu répondit.

Après jeux et chants, un délicieux goûter fut servi.

L'automne prochain, à l'ouverture des classes, ce sera M. Claude Leblanc qui prendra charge de l'école Ste-Thérèse.

St-Brieux

M. et Mme Denis Creurer et leur quatre garçons sont allés passer une semaine au lac Waskesiu.

Mlles Pauline Dagesse, Hélène Gallais, Béatrice Dubé, Mary Oleksin et Eva Gauthier ont aussi passé la fin de semaine au même endroit.

MM. Georges Dagesse, Alphonse Delorme, Médard Lefebvre, Joseph Coquet, Lucien Coquet et Henri Daubenfeld sont allés à la pêche à Little Bear Lake.

La Rév. Sr Agnès-Marie, fille de la Providence, est venue de Montréal visiter ses parents, M. et Mme Eugène Perrault.

Sont hospitalisés à l'hôpital Lady Minto de Melfort: Mme E. I. Gauthier et M. Ernest Lesperu.

Delmas

Le pique-nique organisé par le comité des sports de Delmas eut lieu le dimanche 3 juillet. Grâce à une température favorable, la journée fut une belle réussite. Six équipes de balle molle prirent part au tournoi. C'étaient celles de Vawn, Paynton, Little Pine, Sweet Grass, Pondmaker et Delmas. Les prix furent remportés par Vawn (1er) et Delmas (2ème). Des parties de bingo furent jouées dans l'après-midi. Pour clôturer la journée, il y eut danse d'Indiens autour d'un feu de camp.

Ça et là

Les Rév. Srs Ste-Gemma, Rose-Hélène et Marc-Evangeliste étaient en visite chez Mme Marc Girard.

Le R. P. D. Lafrance, O.M.I., remplace notre pasteur, le R. P. J.-A. Bidault, O.M.I., pendant sa retraite à St-Albert.

Nos maîtresses, les Rév. Srs Bernard de Clairvaux et Céline du Carmel et Mlle Louise Lalonde nous ont quittés pour aller suivre des cours d'été.

Il nous fait plaisir de revoir parmi nous des anciens paroissiens de Delmas: M. et Mme Francis Poulin, de Maillardville, ainsi que M. et Mme Willie Lafrance, de Lesser Slave Lake.

M. et Mme Emile Schiller sont en voyage dans la province d'Alberta.

Mme Hector Tellier a passé quelques jours ici chez ses parents.

Nos malades

Mmes Thomas Rousseau et Marc Girard et Mlles Charlotte Prince, Georgette Blais et Suzanne Bernier ont dû faire un stage à l'hôpital.

* * *

Tous ceux et celles qui recevront de la visite ou qui iront en voyage sont priés de laisser une note au bureau de poste s'ils désirent que ces nouvelles paraissent sur notre journal français **La Liberté et le Patriote.**

Marcelin

Mme Ernest Hamel est rentrée d'un voyage en Alberta, où elle a visité sa fille et son gendre, M. et Mme C. Morel, à Three Hills, ainsi que son fils, Armand, à Okotoks.

Le dimanche 26 juin, M. l'abbé J.-A. Beaulac recevait la visite de son frère, Maurice, et de sa famille, de Mildred.

Ce même dimanche, Mme Lloyd Caroy et son petit garçon, de Saskatoon, rendaient visite à leur mère et grand-mère, Mme W. Colleaux.

Venant également de Saskatoon, Mme H. Stensrud, accompagnée de sa petite fille, a rendu visite à sa soeur et à son beau-frère, M. et Mme Paul Philibert.

Mlle Carmen Lagimodière s'est rendue à Prince-Albert, où elle a accepté un emploi.

Sont venus en visite chez leurs parents, la fin de semaine du 1er juillet: Mlle Stella Sheweiw, Mlle Anita Charlebois et M. Raymond Philibert, de Saskatoon; Mlle Yvette Conan et Mlle Carmen Lagimodière, de Prince-Albert.

Mme Garand, de North Battleford, est venue passer quelques jours chez sa fille et son gendre, M. et Mme Rosaire Bourgeault.

Mme J. Kardash et ses fils, Peter et Daniel, sont partis visiter leur famille à Vancouver, C.B.

Saint-Front

Baptême

Le 5 juillet: Léo-Louis, né le 12 juin, fils de Louis-H. Bertoncini et de Thérèse Montes. Parrain, Louis Picton; marraine, Marie Montes (Mme J.-A. Prévost).

Va-et-vient

M. et Mme Boutin, de Windsor, Ont., étaient en visite chez M. Maurice Bussière à l'occasion du mariage de leurs petit-fils et petite-fille, Robert et Alice Bussière.

Mlles Annette, Lorette et Cécile Richard, de Winnipeg, sont en vacances chez leurs frères, Lucien et Robert.

Sont également en vacances dans leurs familles: Mlle Doris Quessy, institutrice à Val Marie; M. Lionel Quessy, de l'école normale; M. Fernand Quessy, instituteur à l'académie de Québec; M. Laurent Happ, de l'école de St-Brieux; M. F. Chamberland, de Zenon Park; M. Arthur Lamoureux, employé des frères Campbell, à Pence, Sask.

Nous recevions, la semaine dernière, la visite de MM. les abbés Pouliot et Gaudet, propagandistes de **La Liberté et le Patriote.**

La famille André Régie, d'Aylsham, Sask., était en visite chez les familles Moisan, dimanche dernier.

M. Louis Bézy, qui était à l'hôpital de Régina, a été transféré à l'hôpital de Spalding.

M. André LeStrat est en train de se construire une cour à bois, ce qui sera un grand avantage pour nos fermiers et autres gens.

La famille W.-H. Fortin est partie passer quelques jours de vacances chez des parents, à Saskatoon.

Décès

Nous apprenons avec regret la mort de Mme A. Dufault, de St-Vital, Man., mère de MM. Jérémie, Narcisse, Noé et de feu Paul Dufault, tous de cette paroisse.

Ponteix

M. et Mme Jules Jensen, ainsi que Mme Claude Couture et ses deux fillettes, tous de St-Boniface, sont en visite depuis quelque temps chez M. E. Carignan, sr.

M. et Mme Lucien Levasseur et Alain, de Gravelbourg, passèrent la fin de semaine chez M. Armand Levasseur.

Le R. P. Hervé Delisle, O.M.I., de St-Boniface, et M. et Mme I. Delisle, de Montréal, sont en visite chez M. et Mme Albert de Repentigny.

Mlle Thérèse Campeau, de Régina, passe quelque temps chez sa mère.

M. et Mme Alphonse Rouleau sont partis visiter leurs parents et amis dans l'est de la province.

M. et Mme Jules Denis et leurs deux filles, de Régina, étaient de passage à Ponteix.

M. et Mme Alfred Provençal, de Port Alberni, sont en visite chez les familles Provençal.

M. Tony Coulombe, de Rhode Island, est venu passer quelque temps chez sa soeur, Mme Emery Douville.

M. et Mme J.-O.-K. Laflamme et sa fille, June, sont partis passer un mois à St-Boniface.

M. l'abbé J. Jolicoeur, ainsi que M. et Mme Jolicoeur, de St-Boniface, sont en visite chez M. et Mme Horace Desautels.

M. et Mme Emery Douville se rendirent au Minnesota pour assister à la graduation de leur fils, Elmer. Ils allèrent également à Rochester.

M. et Mme Albert Stringer, ainsi que Mme Eugène Nogue et Mlle Marie Stringer, sont partis pour un voyage dans l'Est.

M. et Mme Armand Lemay, d'Edmonton, sont venus rendre visite à leur fille, Mme Paul Brière, qui retournait avec eux pour passer quelques jours à Edmonton.

M. et Mme Odilon Dorval, de Montréal, sont en visite chez leur fils, Joseph.

M. et Mme Arthur Rémillard, d'Aldenville, Mass., et Mme J. Gérard, de Manchester, New Hampshire, E.-U., ont visité M. et Mme W. Ford qui sont allés avec eux à Edmonton chez M. et Mme Gédéon Dubois. Ces derniers ont fêté leurs noces d'or. Mme D. Hulbert les accompagnait.

M. et Mme Philias Dubé, de Vancouver, étaient en visite chez M. A. Lalonde.

M. et Mme J.-B. Garand, de Cloverdale, C.B., est en visite chez son beau-frère et sa soeur, M. et Mme Adrien Privé.

M. et Mme Carney, de North Battleford, ont visité M. et Mme Victor Gauvin et famille.

M. et Mme René Gauthier, de Vancouver, étaient en visite chez M. et Mme Albert Gauthier.



Ross Smyth, régulateur des vols d'Air Canada à Montréal, a été récemment élu président national de la Chambre de Commerce des Jeunes. M. Smyth a toujours été extrêmement actif dans la Jeune Chambre. Son dévouement a été récompensé par la Chambre internationale lorsqu'il a été élu sénateur à vie en 1951. Depuis, Ross Smyth a détenu plusieurs postes importants dans cet organisme dont celui, jusqu'à son élection à la présidence, de vice-président.

Dumas

M. Albert Gagnon, de la province de Québec, et Mme Isaïe Wilcott, de St-Georges, Man., sont en visite chez leurs soeur et cousine, Mmes O. Legault et A. Larivée.

Le dimanche 3 juillet, les enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants de M. et Mme R. Zébière sont venus leur rendre visite et leur souhaiter bon voyage avant leur départ pour Castlegar, C.B., où ils vont visiter leur fille et leur gendre, M. et Mme Eddie Hyde.

S. Exc. Mgr Decosse visite la paroisse de Frenchville

FRENCHVILLE — S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, est venu faire sa première visite pastorale dans notre paroisse. Accompagné de M. l'abbé Minne, séminariste, il est arrivé le vendredi après-midi 8 juillet. Le lendemain, il fit son entrée solennelle à l'église avant la messe de 9 h. célébrée par M. l'abbé L. Poulin, curé. La majorité des paroissiens assistèrent à la cérémonie.

Après la messe, M. le curé souhaita la bienvenue à Son Excellence qui adressa la parole aux fidèles, les félicitant de leur bel esprit de foi et de générosité à nul autre pareil dans le diocèse. Monseigneur les invita aussi à vivre selon l'esprit de l'évangile.

Son Excellence s'adressa ensuite aux enfants qui devaient être confirmés ce jour-là. Après les avoir questionnés, elle administra le sacrement de confirmation à 7 filles et 5 garçons.

Dans l'après-midi, elle nous quittait pour se rendre à Cadillac.

Fin d'année scolaire

L'école Beauchamp de Frenchville a connu la fin d'année scolaire peut-être la plus brillante de son histoire. En effet, c'était la première année passée sous la direction des Soeurs de Notre-Dame de Chambriac. Les résultats de catéchisme, cours diocésain, ont été très satisfaisants et peu d'élèves ont failli dans les examens des autres matières.

Le mardi 29 juin avait lieu la réception de croisés à Frenchville. Préparés par les religieuses, 14 enfants ont été admis, par M. le curé, dans la Croisade eucharistique.

Un pique-nique tenu chez M. Léon Ruest clôtura une des dernières journées de l'année scolaire. M. le curé, Mme G. Monchamp, Mme Léon Ruest et sa fille, Laurianne, se joignirent aux enfants et aux religieuses pour ce moment de détente.

Va-et-vient

Mlles Florence, Laurianne et Gabrielle Ruest, Laurette et Céline Lavallée, du couvent de Val Marie, et M. Louis Laverdière, du Jardin de l'Enfance, passent les vacances dans la paroisse. Mlle F. Ruest a maintenant terminé son cours.

Mme G. Monchamp est partie en vacances à Banff avec son petit-fils, Roger Lampron. La mère de ce dernier doit les rejoindre.

M. et Mme Armand Lemay et Oscar Auger, d'Edmonton, autrefois de cette paroisse, sont venus rendre visite à MM. et Mmes Alcide Auger et Oscar Lambert. Ils étaient accompagnés aussi de deux religieuses, les Rév. Srs M.-Ste-Denis, M.O., de St-Boniface, et Marie-Aurélie, de Ponteix (nées Auger).

Les familles Lambert et Auger, M. et Mme W. Hamel et M. le curé ont assisté aux noces d'or de M. et Mme Donat Auger, de Ponteix. Les jubilaires ont élevé leur belle famille à Frenchville.

M. et Mme Adrien Hamel sont allés passer une fin de semaine à Ferland, chez M. et Mme Lucien Beaudoin.

M. et Mme Joseph Dumesnil ont rendu visite à M. et Mme Gérard Fourny, nouveaux mariés. Le jeune frère et la jeune soeur de Mme Fourny sont également venus de Moose Jaw pour leur rendre visite.

Cadillac

Confirmation

S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, était parmi nous, samedi dernier. Il administra le sacrement de confirmation à 14 petits garçons et 11 petites filles, ainsi qu'à 6 adultes. M. et Mme Emile Chenard étaient parrain et marraine.

Va-et-vient

M. et Mme Hervé Lambert et famille, ainsi que Mme Defontaine, sont en promenade pour une semaine aux Etats-Unis.

M. Camille Legros a rendu visite, dimanche dernier, à sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Mitchell, d'Eastend.

M. et Mme Alphée Lacasse et famille ont également visité leur mère, Mme Léontine Lacasse, de Kincaid.

Mlle Armande Larocque, de Winnipeg, a passé quelques jours en promenade chez ses parents, M. et Mme Tancrède Larocque.

Prud'homme

Soirée d'adieu

Le dimanche 26 juin, une soirée d'adieu avait lieu à la salle paroissiale, à l'occasion du départ de M. et Mme Adélard Marcotte, qui vont demeurer à Domremy, chez leur fille, Mme Rose Préfontaine, et de M. Oneil Loiselle et ses enfants, Alma et Jacqueline, qui ont pris résidence à Saskatoon. De nombreux parents et amis de différents endroits étaient venus se joindre à nous à cette occasion. Des cadeaux-souvenirs furent offerts aux deux familles et la soirée se termina par un goûter.

Parmi les personnes venues à cette réception, on remarquait: Mme P. Marcotte, de Prince-Albert; MM. Ernest et Robert Marcotte, MM. et Mmes Raymond Marcotte, Victor Préfontaine et Raymond Guillet, de Saskatoon; M. et Mme E. Corneau, de Totzke, et Mme Rose Préfontaine, de Domremy.

Va-et-vient

M. François Normand s'est rendu à Régina pour une convention des Caisses Populaires.

M. et Mme Roy Bell, de Humboldt, étaient en visite chez les familles Stanley Pysh, René et Gilbert Proulx.

La chorale de Prud'homme se fit entendre à la télévision de Saskatoon, le 5 juillet, dans quelques chants de son répertoire.

Mlle Rita Marcotte, institutrice, suit des cours spéciaux à l'université.

Se sont rendus au mariage Baril-Bussière, à St-Front: MM. et Mmes Louis Bandet et Jos. Poillièvre.

Mme Henri Masson est de retour de l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

M. et Mme Ludger Fontaine ont acheté la maison de M. et Mme Adélard Marcotte et vont demeurer au village.

MM. et Mmes Louis et Wilfrid Dubé étaient en visite chez M. et Mme Victorien Grimard.

M. Guy Grimard a trouvé un emploi à Osler.

M. et Mme J.-B. Grimard et leurs enfants étaient en visite à Marcelin, dernièrement.

Cantal

M. et Mme Leroy Smith (Yvonne Wilcott), de San-Francisco, et leur petite fille, Paméla, sont venus passer deux semaines chez Mme G. Wilcott. Ils visitèrent aussi les familles Guillaume Cruywels, Knud Hansen et Hervé Wilcott.

M. et Mme Desautels, de Ponteix, passèrent quelques jours en visite chez M. et Mme Maurice Desautels.

M. et Mme René Cruywels, de Chicago, M. et Mme Earl Gaudette et famille, de San-Francisco ainsi que M. et Mme Léo Giguère, de Sarnia, Ont., tous partis de notre paroisse depuis plusieurs années, ont rendu visite à de nombreux parents et amis.

Le mardi 28 juin, M. et Mme Claude Belmare assistaient au mariage de leur fille, Liliane, à Régina.

Mme Adrien Wilcott est allée à Régina pour traitements médicaux.

M. et Mme André Charles et leurs trois fillettes, ainsi que M. J. Emond et M. Léonidas Boutin, tous de Régina, sont en visite dans la paroisse.

M. Roméo Boutin a commencé la construction d'une nouvelle maison.

Pique-nique

Notre pique-nique paroissial eut lieu le dimanche 3 juillet. Une grande foule y assistait. Merci à tous.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Jules Germain qui, s'étant rendu à Weyburn pour affaires, eut la malchance de tomber et de se casser un bras. Il fut hospitalisé pour plusieurs jours.

Naissances

A M. et Mme Jos. Lemieux (Marguerite Hartley), une fille, Betty.

A M. et Mme Léon Lemieux (Jeanne Wilcott), une fille.

A M. et Mme Marcel Girard, un garçon.

A M. et Mme Roland Boulet (Angéline Boutin), une fille, Colette.

A M. et Mme Maurice Desautels (Yvonne Bertholet), un garçon, Normand.

Lac Pelletier

S. Exc. Mgr Aimé Decosse était parmi nous, le mardi 5 juillet, pour la confirmation. Il y eut 19 enfants et 2 adultes de confirmés. Son Excellence était accompagnée de M. l'abbé M. Minne, de Laflèche.

M. l'abbé J. Foley, vicaire de Swift Current, est ici au camp Lemieux avec ses Scouts. Lors du passage de S. Exc. Mgr A. Decosse, il est venu le rencontrer avec ses Scouts.

M. l'abbé T. Roy, vicaire de Gravelbourg, était de passage ici. Il rendit visite à M. le curé.

MM. Ben. Longtin et Achille St-Denis sont allés à Régina pour soins médicaux. Mme Longtin, ainsi que M. Emile Loiselle, les accompagnaient.

M. et Mme Louis Laverdière et Suzanne sont allés à Coderre visiter les parents de Mme Laverdière. Ils ramenèrent avec eux leur petit garçon, Gérald.

M. et Mme David Monette sont allés à Coderre visiter leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Aurèle Roy.

Dimanche, à l'école de Lac Pelletier, il y eut un "shower" en l'honneur de M. et Mme Ross Monteith (née Cécile Métivier, g.-m.e.), de Régina. Plusieurs cadeaux leur furent offerts. Il y eut chants et musique et un goûter fut servi pour terminer la soirée. M. Paul Alary était maître de cérémonies.

M. et Mme D. Monette et famille, de Saskatoon, sont venus rendre visite à leurs parents, M. et Mme D. Monette.

Mlle Hélène Monette, de Swift Current, est en promenade chez ses parents, M. et Mme D. Monette.

Mmes Alphonse Chabot et Antonio Monette ont passé quelque temps à l'hôpital de Swift Current.

M. et Mme Bob Morgan et leurs petites filles étaient en promenade chez leurs parents, M. et Mme Paul Alary.

M. et Mme Léon Laverdière et leurs enfants, de Port Alberni, C.B., sont revenus parmi nous pour un temps indéfini.

Mlle Madeleine Monette, technicienne de Winnipeg, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Jos. Monette.

M. et Mme A. St-Pierre sont allés en promenade à Gravelbourg.

Mme Bériault et Jeannette, d'Edmonton, sont en promenade chez M. et Mme A. St-Pierre.

M. et Mme Emile Forest et leurs enfants sont venus visiter leurs parents, M. et Mme A. St-Pierre.

M. Donat Chenard, de Gravelbourg, était en promenade ici, chez son fils, Jean.

Mme Ernest Helfer, de Sedley, avec ses deux enfants, était en promenade chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Louis Daniel.



Cette immense bobine, d'une hauteur de 67 pieds, n'est autre chose que la base d'un phare géant d'acier et de béton qui sera remorqué dans le St-Laurent, de Québec à l'embouchure du Saguenay où il sera élevé. Le phare moderne remplacera le bateau-phare maintenant en usage. (CW)

Willow-Bunch a fêté avec éclat le jubilé d'or de la province

WILLOW-BUNCH — Le mercredi 6 juillet eut lieu à Willow-Bunch la célébration du jubilé d'or de la province, en même temps que la journée sportive.

A 11 h. eut lieu la belle parade comprenant d'anciennes et de nouvelles machines et voitures, ainsi qu'une dizaine de beaux chars allégoriques bien décorés. Après avoir paradé dans les principales rues du village, ils se rendirent ensuite au terrain de jeux où eurent lieu des joutes de balle au camp. Là, il y eut des amusements de toutes sortes et un carrousel pour les enfants qui surent bien l'employer.

Le soir, à 4 h. 30, un goûter fut servi à la salle des Chevaliers, aux pionniers de Willow-Bunch. Cent dix-sept personnes y prirent part.

Merci à tous ceux et celles qui étaient en charge de cette organisation, ou qui prirent part à cette journée, qui fut un réel succès.

Nos malades

Furent hospitalisés dernièrement: Mmes A. Pelletier et R. Gosselin, M. Georges Martin, Carmelle Duperreault et Raymond Lalonde.

Ont quitté l'hôpital: Mme Ernest Bourassa, MM. Eugène Desjardins, Delphis Savoie, Henry Crawford et Frank Weismillar.

Ça et là

MM. et Mmes Charles Mathieu et Léonard Bourdages et M. Irénée Granger sont allés à Radville dernièrement, rendre visite à M. et Mme Roger Granger.

M. et Mme Robert Langlois sont partis pour la Colombie Britannique où ils passeront leurs vacances avec leurs parents et amis.

M. et Mme René Fiset et leur petite fille, de Killdeer, sont venus rendre visite à leurs parents, dernièrement.

M. et Mme B. Deschamps et famille sont allés assister aux noces d'or de leurs parents, à Saskatoon.

M. et Mme Joffre Champigny et leur fils, de Montréal, sont en promenade ici pour quelque temps, chez leurs parents et amis.

Mlle Angèle Blanchard, de Prince-Albert, est arrivée ici dernièrement pour demeurer avec son frère, M. l'abbé F. Blanchard, pour quelque temps. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Plusieurs personnes de Willow-Bunch se rendirent au pique-nique annuel de St-Victor, le dimanche 10 juillet.

Le mercredi 29 juin eut lieu, au "Ranch" de M. Pit Desautels, le Rodeo de Willow-Bunch. Ce fut un succès malgré la pluie et le vent subit qui, vers 4 h., démolit le pavillon ou l'on vendait des lunches et rafraîchissements. Malgré cet incident, tous passèrent une agréable journée.

Le R. P. Hervé Delisle, O.M.I., de St-Boniface, a prêché la retraite des religieuses ici. Celles de Laflèche et quelques-unes de St-Adolphe et des endroits environnants sont venues pour cette retraite. En même temps, elles visitèrent leurs parents avant de retourner chacune dans leur paroisse.

MM. Gérard Moquin et Jean-Claude Nadeau étaient à Willow-Bunch, la semaine dernière, pour recueillir des abonnements à **La Liberté et le Patriote.** Nous espérons que toutes nos familles se sont abonnées au journal, qui devrait pénétrer dans tous les foyers canadiens et catholiques.

Mlle Lucille Morin, de Laflèche, épouse M. H. Strain, de Régina

LAFLECHE — Le samedi matin 2 juillet, à 11 h., M. l'abbé A. Gravel, curé, officia au mariage de Mlle Lucille Morin, de Laflèche, avec M. Harly Strain, de Régina, dans l'église Ste-Radegonde, en présence de nombreux parents et amis.

Les témoins étaient M. et Mme Alain Charbonneau, beau-frère et soeur de la mariée. M. Vincent et Mlle Françoise Morin, ses frère et soeur, étaient aussi garçon et fille d'honneur.

M. Emile Belcourt, baryton bien connu, chanta de beaux cantiques durant la cérémonie. Sa mère, Mme Adrien Belcourt, était à l'orgue.

Un magnifique banquet fut ensuite servi dans la salle paroissiale à près de 150 convives. Des toasts furent portés à la santé des mariés et il y eut aussi de brefs discours par MM. Adrien Belcourt, maître de cérémonies, Alain Charbonneau, garçon d'honneur, et M. l'abbé A. Gravel. On entendit aussi quelques beaux morceaux de chant et de piano.

Il y eut réception à la salle de la Légion, dans l'après-midi.

A leur retour de voyage, les heureux époux résideront à Régina.

Ça et là

Le mercredi 29 juin dernier, le mauvais temps ayant empêché les Enfants de Marie d'avoir le "Wiener Roast" qui devait avoir lieu sur la ferme de M. Jules Minne, elles le remplacèrent par un souper à la salle paroissiale, lequel fut servi aux membres par Mlles Claudette Marasse, présidente, et Thérèse Minne. Cette dernière dirigea ensuite le programme d'amusements composé de chants, musique et danses de folklore.

Mlle Solange Toupin, garde-malade diplômée, a reçu son grade d'hôtesse de l'air, le jeudi 14 juillet, à London, Ont. Elle doit se rendre incessamment à Montréal où elle prendra l'avion pour Goose Bay, Labrador, poste qui lui a été assigné. Mlle Toupin est la fille de M. et Mme Alphonse Toupin, de Laflèche.

M. et Mme Edouard Tétreault et leur famille sont partis en auto pour une promenade de quelques semaines à Banff, Alta.

Mme Clovis Brière et ses filles, Simonne et Camille, sont allées à Régina visiter des parents.

Mme Albert Desmarais et son frère, M. Clément Périgny, sont partis en auto pour Winnipeg où ils devaient rencontrer au train Mme Fernand Riberdy, leur soeur, arrivant de l'Est avec ses enfants. Ils devaient aussi visiter des amis au Manitoba.

M. et Mme Adélard Nobert sont partis dimanche dernier pour Régina où Mme Nobert devait suivre un traitement à l'hôpital des Soeurs Grises.

Dames de Ste-Anne

Les dames de Ste-Anne ont tenu leur réunion annuelle le dimanche 10 juillet, à 2 h. 30 de l'après-midi, à la salle paroissiale. Mme Alfred Clermont présidait. Voici les noms des dignitaires élues à cette assemblée: présidente, Mme Alfred Clermont; 1ère vice-présidente, Mme Jules Minne; 2ème vice-présidente, Mme Maurice Verbeke; 3ème vice-présidente, Mme Louis Watteyne; secrétaire-trésorière, Mme Louis Dumaine. On s'organisa pour le pèlerinage diocésain à Ponteix et pour la fête de Ste-Anne, le 26 juillet. M. l'aumônier adressa quelques mots. Deux chapelets tirés au sort par les membres furent gagnés par Mmes Joseph Chorel et Oscar Rivière.

Baptêmes

Le 19 juin: Léon-Jérôme, fils de Gilbert Lésy et de Julia Packet. Parrain et marraine, M. Jérôme Packet et Mme Marie Lamont, oncle et tante de l'enfant.

Le 30 juin: Joanne-Madeleine, fille de William Klein et de Marguerite Dumélie. Parrain et marraine, M. et Mme Peter Pilsner, cousins de l'enfant.

Visite pastorale, à Meyronne, de Son Exc. Mgr Aimé Decosse

MEYRONNE — Les Meyronnais ont voulu faire un accueil tout à fait filial à S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, lors de sa visite pastorale. Ils ont mis un réel dévouement à rénover le trottoir de l'église et à améliorer la cour en la gravelant. Son Excellence nous arrivait, le samedi soir 9 juillet, accompagnée de M. l'abbé Maurice Minne, S.D., pour conférer le sacrement de confirmation à 38 enfants: 16 garçons et 22 filles.

A 9 h. 45, le lendemain, les paroissiens se portèrent à la rencontre de Monseigneur, au presbytère. Tous se rendirent en procession à l'église, précédés des enfants de choeur et de leur curé. Les porteurs du dais étaient MM. Légaré, Lalonde, G. Brisebois et Armand Smith.

Immédiatement après l'entrée solennelle, M. le curé commença la messe. Après l'évangile, il fit le prône habituel au cours duquel il souhaita une très cordiale bienvenue à Monseigneur, qui répondit en français, en anglais et en allemand, après quoi il rappela aux fidèles, en français et en anglais, les avantages spirituels de notre catholicisme, les invitant à rester attachés, eux et leurs enfants, aux principes catholiques.

Après la confirmation, il félicita les élèves et les religieuses de Jésus-Marie, ainsi que M. le curé, pour leur beau travail.

A 3 h., Son Excellence nous quittait pour se rendre à Hazenmore, où il confirma 3 garçons et 4 filles.

Les paroissiens de Meyronne remercient très sincèrement Son Excellence pour sa visite et pour ses encouragements.

Le monde compte 472 millions de catholiques

CITE DU VATICAN — Sur une population globale de 2,439,000,000 d'habitants, le monde compte aujourd'hui 472,000,000 de catholiques, suivant une étude de l'abbé Adrien Bouffard, Canadien, publiée dans la revue "Clero E. Missioni", organe de l'Union missionnaire du clergé en Italie.

Il ressort des chiffres fournis par cette étude que l'Europe compte 230,000,000 de catholiques, l'Amérique 199,000,000, l'Asie 31,000,000, l'Afrique 17,000,000 et l'Océanie 25,000,000. Les pays où les catholiques sont les plus nombreux sont le Brésil, avec 48,000,000, l'Italie, 47,500,000, et la France, 35,000,000.

Les ecclésiastiques sont au nombre d'environ 362,000, dont 246,300 en Europe, 68,500 en Amérique, 16,800 en Asie, 9,300 en Afrique, 3,900 en Océanie. Les pays qui ont le plus grand nombre d'ecclésiastiques sont l'Italie, 60,000; la France, 51,000; les Etats-Unis, 44,000; l'Espagne, 31,000; l'Allemagne, 25,000 et le Canada, 13,500.

La session à Québec débutera le 16 novembre

QUEBEC — La 24e législature de Québec commencera, le 16 novembre, ce qui sera peut-être sa dernière session. La représentation des partis sera à peu près la même que lorsqu'elle a commencé, il y a trois ans.

Mlle A. Deaust a épousé M. H. Michaud à Gravelbourg, Sask.

GRAVELBOURG — Le mardi 5 juillet, à 10 h. du matin, M. l'abbé A. Moquin bénissait le mariage de Mlle Aurore Deaust, fille de M. et Mme Charles Deaust, avec M. Henri Michaud, fils de Mme Avila Michaud et de feu M. Michaud, tous de Gravelbourg. M. Ovide L'Heureux chanta des hymnes appropriés, accompagné à l'orgue par Mlle H. Lemoine.

La mariée, qui entra au bras de son père, portait une robe de longueur trois-quarts en tulle et dentelle. Son bouquet était composé de roses rouges. Son voile trois-quarts était retenu par une jolie couronne.

M. Germain Michaud servait de témoin à son frère.

Mlle Alice Deaust, soeur de la mariée, était fille d'honneur. Elle portait une robe bleu pâle, longueur trois-quarts, de dentelle et tulle, et tenait un bouquet de roses roses. Elle était accompagnée de M. Paul Michaud, neveu du marié.

La mère de la mariée portait un costume gris avec accessoires roses. La mère du marié avait une robe bleu foncé avec accessoires blancs. Toutes deux portaient un bouquet de corsage de roses rouges.

La réception eut lieu chez les parents de la mariée où il y eut environ 100 invités. M. l'abbé A. Moquin porta le toast. M. Albert Forcier était maître de cérémonies.

Dans le courant de l'après-midi, les mariés partirent en voyage à Banff. Pour la circonstance, la mariée portait un costume beige avec accessoires bleu foncé.

A leur retour, M. et Mme Michaud résideront à Gravelbourg.

McLENNAN, Alta — Le R. P. Aristide Philippot, O.M.I., rappelé dans la province du Midi en France par le supérieur général de sa congrégation, a quitté le vicariat apostolique de Grouard, où il poursuivait son apostolat depuis 1941.

Carlton

Le dimanche 19 juin eut lieu, chez M. et Mme Philippe Pagot, un pique-nique familial. Parmi les invités, on remarquait: M. et Mme Pierre Robin, de Prince-Albert; M. et Mme Armand Boutin et famille, de Domremy; MM. et Mmes Thomas, Augustin et François Gauthier et leurs familles, de Marcelin; M. et Mme Arthur Raby et leur bébé, de Leask; Mme Victoria Samletzki et Colin, Mme Amédée Cécillon et Louis, de Duck Lake; M. et Mme J.-B. Gaudet, de Prince-Albert; M. et Mme J. Schmidt et famille, de Laird.

Mlles Denise Piché, Elaine Bourdois, Denise Larivière, Annette et Elaine Robin et MM. Léo Robin, André et Denis Bienvenue sont en vacances dans leurs familles.

Mlle Marie Baynton, qui a terminé son cours commercial, a été engagée comme sténographe à la Federated Co-op, à Saskatoon.

Mlle Jeanne Leduc, de St-Claude, Man., et Mlle Thérèse Leduc, de Régina, Sask., sont actuellement en visite chez M. et Mme Henri Leduc.

Nous apprenons le départ de notre dévouée institutrice, Mlle Georgette Nault, que nous regretterons beaucoup. En son honneur, une soirée d'adieu eut lieu chez Mme Jean Robin. Un joli cadeau lui fut offert. Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans son nouveau poste.

M. Paul Mercereau a été victime, à l'école St-Jean-Baptiste, d'un grave accident provoqué par son cheval qui l'a frappé à la tête au moment où il l'attelait. Il fut transporté d'urgence et opéré à Saskatoon d'où nous sont parvenues d'assez bonnes nouvelles.

M. et Mme Philippe Lefebvre et famille, de Rosetown, sont en visite pour quelques jours chez leurs parents, M. et Mme John Baynton.

Province indépendante des Franciscains dans l'Ouest

COCHRANE, Alta — Un décret de la Sacrée Congrégation des Religieux vient d'ériger une custodie indépendante pour tous les Franciscains du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie Britannique.

Le T. R. P. Adam Sébastien, gardien du couvent franciscain d'Edmonton et supérieur du collège St-Antoine, a été nommé custode, avec résidence à Cochrane, Alta.

Maison indépendante

Tous les Franciscains du Canada faisaient jusqu'ici partie de la province canadienne, dont la maison provinciale est à Montréal. Cette province continuera de grouper les Franciscains des autres provinces, tandis que la nouvelle custodie dépendra directement de la maison générale de l'Ordre, à Rome.

Les conseillers du T. R. P. Sébastien sont les RR. PP. Alphonse Labossière, Wilfrid Brazeau, Walter Bédard et Gandolph Wagner. Le nouveau custode, originaire de Kendal, Sask., et âgé de 37 ans, a fait ses études classiques au collège St-Antoine d'Edmonton, son noviciat à Sherbrooke, ses études philosophiques à Québec et ses études théologiques à Montréal. Il fut successivement professeur, vice-recteur puis supérieur au collège St-Antoine; il a aussi exercé son apostolat auprès des immigrants allemands.

Le R. P. Joseph L. O'Donnell, C.S.B., qui vient d'être nommé recteur du Collège St. Thomas More de l'Université de Saskatchewan. Il succède au R. P. Basil F. Sullivan, qui ira au Collège St-Michel de Toronto. Le R. P. O'Donnell a été professeur d'anglais à l'Université pendant huit ans et aumônier des étudiants du Club Newman.

Sintaluta

Les paroissiens de la mission de Ste-Hélène remercient bien sincèrement le R. P. Denys Jubinville, O.M.I., de Winnipeg, qui est venu prêcher la retraite. Tous ont su apprécier ses beaux sermons.

Les enfants et leurs parents remercient également le Rév. Frère Félix Vallée, du Scolasticat de Lebret, qui a passé 2 semaines dans la paroisse pour faire le catéchisme et préparer les enfants à la 1ère communion qui aura lieu le dimanche 17 juillet, à 9 h. du matin.

Remerciements aussi à M. l'abbé Léon Savoie, curé, qui s'est bien dévoué pendant la mission et les 2 semaines de catéchisme.

M. et Mme Raymond Dolter, de New Westminster, C.B., sont venus visiter leur père, M. Emile Dolter, ainsi que leurs autres parents et amis de Sintaluta.

MM. Laurent Fortin et Clément Dolter, de Régina, sont venus en fin de semaine chez leurs parents.

M. et Mme Maurice Coueslan et leurs enfants, d'Ormiston, sont en promenade chez leurs parents de Sintaluta, les familles Charles et Fred Henty, Paul Français et Adolphe Schneider, ainsi que chez les familles Adrien Coueslan, de Wolseley, et Gérald Faubert, de Montmartre.

M. Henri Robin, de Ste-Colette, était de passage chez les familles Français, de Sintaluta et de Lac Marguerite.

TRIBUNE LIBRE

Visiteurs et français

Les fêtes de Montmartre nous ont laissé d'excellents souvenirs, surtout les grands sacrifices consentis pour l'ordination du nouveau prêtre.

Grand et joli banquet, nombreux discours, en deux langues, excepté le curé qui s'est servi que de l'anglais, ce qui a jeté un jeu d'eau froide sur la célébration.

Visiteurs de Québec, quels sont vos souvenirs?

Visiteur Côté, du Manitoba.

Coderre

L'assemblée annuelle des Dames de Ste-Anne a eu lieu le dimanche 10 juillet. L'élection des nouvelles dignitaires donna le résultat suivant: Mme Yvon Coderre, présidente; Mme Hilarion Marceau, assistante; Mme Jean Corrobourg, secrétaire-trésorière.

L'élévateur du Pool est maintenant terminé; les derniers ouvriers nous ont quittés cette semaine pour Netherhill, Sask.

Va-et-vient

M. Edgar Gaucher est parti pour un séjour à l'hôpital des vétérans, à Toronto.

M. et Mme Noé Alix sont revenus de Winnipeg où ils ont visité leur fille, Mme Everett Price, et leur frère, M. Origène Gaucher.

Sont partis en vacances: M. et Mme Armand Gaucher, à Bonnyville, Fort Kent et différents endroits de l'Alberta; MM. et Mmes Oscar Desnoyers et Alfred Beaudette, dans le nord de la Saskatchewan et de l'Alberta; Mme Eugène et sa petite Bérénice, à Calgary, chez leur fille et soeur, Mme Mac Wilson.

Mme Omer Gaucher et son fils, René, et M. Napoléon Perras ont fait un voyage d'affaires à Moose Jaw et Régina.

Les élèves du grade X ont reçu leurs notes cette semaine et tous ont été promus au grade suivant.

En Colombie Britannique

La famille Archambault célèbre une double fête à Castlegar, C.B.

CASTLEGAR — Le samedi 2 juillet marquait une double célébration pour les familles Archambault: celle des noces d'or de leurs aïeuls, M. et Mme Georges Archambault, d'Alberni, et celle du mariage de Mlle Doris Archambault, fille de M. et Mme Rodolphe Archambault, de Duck Lake, Sask.

La journée débuta par une messe célébrée en l'église Ste-Rita, à laquelle les jubilaires renouvelèrent leurs promesses de mariage, et où leur petite-fille, Doris, s'unit en mariage avec M. Clément Gaudet, fils de M. et Mme Joseph Gaudet, de Prince-Albert, Sask. M. l'abbé E. Brophy célébra la messe nuptiale, à l'issue de laquelle il donna une bénédiction spéciale à M. et Mme G. Archambault.

Banquet et réception

Après la messe, un banquet et une réception eurent lieu à la résidence de M. et Mme René Archambault, de Kinnaird, qui étaient les hôtes conjointement avec M. et Mme Roger Archambault, du même endroit.

Environ 70 personnes étaient présentes, y compris les 11 enfants, 42 petits-enfants et 8 arrière-petits-enfants des jubilaires. On comptait des invités venus d'aussi loin que Phoenix, Ariz., du Minnesota et de divers endroits de l'Ouest du Canada.

M. Clayton Walls, de Kelowna, C.B., gendre de M. et Mme G. Archambault, était maître de cérémonies. Il rappela brièvement les 50 ans de vie conjugale des jubilaires. Ceux-ci contractèrent mariage à Ste-Rose, Man.; de là, ils allèrent résider à Creston et Trail, C.B., et depuis 5 ans, ils demeurent à Alberni. Il fut un temps où les époux Archambault devaient voyager 11 milles pour se rendre à l'église chaque dimanche, soit un trajet de 2 heures, en "buggy".

Présentations de souvenirs

M. l'abbé Brophy présenta à M. et Mme Archambault une magnifique plaque gravée portant la bénédiction de S. S. Pie XII. Ils reçurent aussi un bouquet spirituel de leur fille, Sr Louise-Marie, religieuse de la Providence de l'hôpital de McLennan, Alta, et deux fauteuils, don de leurs autres enfants, présentés par leur fils aîné, Rodolphe, de Duck Lake, Sask.

Mariage

Pour la cérémonie de mariage, le matin, Mlle Doris Archambault portait une longue robe blanche de tulle de nylon sur taffetas. Elle tenait un livre d'heures blanc recouvert d'une orchidée.

La fille d'honneur, Mlle Clara Costa, de Trail, était revêtue d'une robe de tulle lilas sur taffetas. M. Roger Archambault, de Kinnaird, oncle de la mariée, était garçon d'honneur.

Mlle S. Gallo, de Kinnaird, chanta quelques cantiques; Mme R.-E. Goulet, de Castlegar, l'accompagnait à l'orgue.

Les nouveaux époux partirent pour un voyage aux Etats-Unis.

Victoria

Mme Yvonne Graëff, secrétaire de l'Alliance Française, qui nous a quittés pour se rendre à La Riviera, était l'invitée d'honneur de l'Alliance Française et du Cercle Français à un thé "d'au revoir", le mercredi 6 juillet, chez Mme Renée Archibald, présidente de l'Alliance. Mmes Arthur Laundy et R. C. Steele servaient le thé. On présenta un souvenir à l'héroïne de la fête.

Mme A. J. Tullis, de la rue Verrinder, accompagnera Mme Graëff jusqu'à Ottawa, et de là elle se rendra à Vermont, Deerfield, Mass., et à Boston.

Mme Georges Parent, 1ère vice-présidente de la Fédération canadienne-française de la Colombie, assistait à la réunion mensuelle du bureau, chez les RR. PP. du St-Sacrement, à Vancouver, le mardi 5 juillet.

Le conseil du Club canadien-français de la Colombie a tenu sa réunion le jeudi 7 juillet, "Au Vieux Québec".

Mme la présidente annonce qu'elle a reçu un chèque de $200 pour le "Fonds spécial" de la future paroisse française à Victoria, de la part de Mme Suzanne Bessette-Bowen, présidente d'honneur du club.

Le "thé-bazar" annuel du club est fixé au vendredi 9 septembre prochain. L'activité est grande au Cercle de couture en vue de l'événement. Et les amis de l'extérieur, qui si généreusement nous prêtent leur concours, sont priés de se souvenir que c'est bien le vendredi 9 septembre, "Au Vieux Québec".

Ça et là

Etaient de passage chez M. et Mme Abraham Beaulac, de la rue Linden: Mme Ant. L'Heureux, de San-Francisco, Cal., M. Henri Yvon, autrefois de Bonnyville, Alta, M. Adrien Michaud, de St-Paul, M. et Mme Philips, de New Westminster.

Mme Victor Fontaine, de Swift Current, était de passage chez M. et Mme Dollard Jacob, de la rue Ontario.

MISE A L'INDEX

ROME — L'"Osservatore Romano" a publié récemment un décret du Saint-Office, daté du 27 avril 1955, mettant à l'index des livres interdits, une oeuvre de Marcel de Jouvenel: "Au diapason du ciel", avec introduction de Gabriel Marcel: "L'invisible et le réel" (Edition: La Colombe, Paris, 1950).



Tous Responsables
DE L'ESPRIT CHRÉTIEN DANS LE MONDE

D'un bout à l'autre du monde

Les épreuves qui font les communistes aigris

M. Tom Keep, membre très en vue du parti communiste britannique au cours de la période 1928-1950, s'est converti récemment au catholicisme. Il avait été président du syndicat des arrimeurs et des débardeurs pendant cinq ans et avait reçu, en 1947, un prix spécial en reconnaissance de ses activités comme recruteur du parti et probablement pour avoir provoqué la grève sur les quais de Londres.

M. Keep n'entend pas se reposer maintenant qu'il est entré dans le bercail de l'Eglise. Trois jours avant sa réception officielle comme catholique, il prit la parole dans un théâtre au cours d'un programme qui s'y donnait au bénéfice d'un couvent de Carmélites. A cette occasion, il révéla un détail de sa vie susceptible de jeter quelque lumière sur la croissance du communisme. M. Keep avoua s'être fait communiste le jour où un de ses enfants succomba, faute d'alimentation convenable. La date de cet épisode est significative: c'était en 1928, alors que la grande crise économique mondiale battait son plein.

Il serait intéressant de connaître les vraies raisons qui ont incité la plupart des membres actuels du parti communiste au Canada à donner leur adhésion à ce mouvement.

Dans une de nos grandes villes de l'Ouest, par exemple, nous savons qu'un avocat très brillant s'inscrivit dans les rangs des marxistes peu après le début de sa carrière. Il venait alors de découvrir, d'après ses intimes, que le fait qu'il était d'origine juive lui fermerait bien des portes auxquelles, par ses talents, il aurait pu espérer avoir accès. Les déceptions de ce genre, comme les épreuves analogues à celle dont fut affligé M. Keep, font perdre confiance dans le système social et économique dominant de la démocratie et poussent à chercher ailleurs un système plus prometteur.

M. Keep, comme l'avait fait M. Douglas Hyde avant lui, a découvert, par une triste expérience, que le communisme n'apporte pas une solution facile au problème de l'injustice et que le catholicisme, malgré la lenteur de ses réalisations, possède le seul programme de véritable réforme. Un catholicisme plus dynamique leur aurait appris cette leçon plus tôt. Et le catholicisme de l'heure actuelle porterait sa part de culpabilité envers les communistes dont la carrière débute aujourd'hui.

L'exemple d'un laïc affecte un diocèse

Un fonctionnaire civil d'Angleterre ayant remarqué que plusieurs de ses collègues portaient sur le revers de leurs habits des emblèmes de sociétés dont ils étaient membres, se décida lui aussi de faire profession, de cette façon, de la société à laquelle il était fier d'appartenir — son Eglise. Il se fit donc fabriquer une petite croix d'or, qu'il porta ensuite comme symbole de sa qualité de chrétien.

Plus tard, à l'occasion d'une cérémonie publique, il se trouva en contact avec un évêque catholique, Mgr Heenan, de Leeds. "Pourquoi portez-vous cette croix?" lui demande le prélat.

"Parce que je suis chrétien", fut la réponse.

L'évêque réfléchit sur ce bel exemple et plus tard se fit faire une croix semblable qu'il fixa sur son habit de voyage. De plus, il encouragea les hommes de son diocèse à imiter cet exemple et prit sur lui la responsabilité de faire frapper cet emblème par milliers.

En Amérique, plusieurs prêtres ont déjà adopté cette pratique quand ils portent l'habit de ville. Il n'y a pas de raison pour que cette habitude ne se répande aussi parmi tous les laïcs. Ils sont aussi "chrétiens".

Congrès international des artistes catholiques

LUCERNE — Le 2ème congrès international des artistes catholiques se tiendra à Lucerne du 5 au 8 octobre 1955. Organisé sous le thème général "L'artiste chrétien" par le secrétariat international des artistes catholiques de Pax Romana, il permettra aux architectes, peintres, musiciens, sculpteurs et poètes du monde entier de discuter les problèmes spirituels qui se posent à l'artiste contemporain.

Les thèmes particuliers suivants seront exposés par des orateurs de différents pays: L'artiste chrétien dans le monde contemporain; La personnalité de l'artiste et la communauté; Les éléments spirituels de l'activité artistique; L'artiste au service de l'Eglise; L'artiste et Pax Romana.

La cause de béatification du cardinal Merry del Val avance rapidement

CITE DU VATICAN — De source autorisée, on apprend que le procès de la cause de béatification du serviteur de Dieu, le cardinal Raphaël Merry del Val, est fort avancé au tribunal du Vatican; et l'on prévoit que celui-ci en transmettra les actes à la Sacrée Congrégation des Rites en septembre prochain. S. S. Pie XII, qui travailla comme jeune prélat à la secrétairerie d'Etat sous la direction du cardinal Merry del Val, s'intéresse particulièrement à cette cause.

L'Université d'Ottawa offre de nouvelles bourses d'études

OTTAWA — Six bourses d'études, dites Bourses du Recteur de l'Université d'Ottawa, seront octroyées à des candidats qui désirent poursuivre leurs études comme étudiants réguliers à la Faculté des Arts ou à la Faculté des Sciences. Ces bourses sont renouvelables chaque année durant une période de trois ans moyennant certaines conditions.

Ces bourses ont une valeur de $200.00 par année pour la Faculté des Arts, et de $250.00 par année pour la Faculté des Sciences pures et appliquées.

Les étudiants intéressés voudront bien s'adresser le plus tôt possible au Secrétariat général de l'Université d'Ottawa afin de connaître les conditions d'éligibilité et de présenter leur candidature.

Minimum de décence réclamé pour la robe de la mariée

BURLEY, Angleterre — Le Rév. Leslie Aitken s'est plaint que les robes de certaines mariées ont des encolures tellement plongeantes qu'il devient embarrassant pour lui d'officier, du haut des marches qui conduisent à l'autel, à certaines cérémonies de mariage.

Dans une lettre adressée à ses paroissiens, le Rév. Aitken critique fortement les décolletés et les robes sans dos ou épaulettes.

"C'est toujours un miracle si ces robes ne s'affaissent pas, dit-il, et l'assemblée réunie dans le choeur peut avoir l'impression que certaines mariées ne sont guères vêtues au-dessus de la taille."

Bien que toutes les mariées ne se présentent pas ainsi accoutrées à l'autel, beaucoup trop le font, poursuit-il, et créent une situation gênante pour tout le monde.

S. S. Pie XII souligne la nécessité de la conscience professionnelle

VATICAN — Dans une audience qu'il a accordée aux congressistes de l'Amicale sportive des cheminots du sud-est de la France, le 13 juin, S. S. Pie XII a souligné les avantages du sport, ainsi que la nécessité de la conscience professionnelle.

Après avoir exprimé sa joie d'accueillir ce groupe de cheminots, il a prononcé l'allocution dont voici le texte:

Nous aimons voir ici, Messieurs, les familles de beaucoup d'entre vous et constatons avec plaisir que, loin de nuire à l'union des foyers, votre Amicale sportive ne fait que la renforcer. La saine distraction que vous procure le sport, si elle vous tient quelque temps hors de la maison, vous permet d'y revenir plus gais et plus détendus. L'exercice physique, la discipline du jeu, la constance dans l'effort entretiennent l'âme et le corps dans une heureuse harmonie, et chacun sait que la santé morale en profite largement. C'est d'ailleurs un excellent moyen d'acquérir et de conserver la maîtrise de soi, le contrôle de l'attention et des réflexes, si nécessaires dans votre profession.

A l'occasion du treizième congrès annuel de la Société Serra International, qui fut tenu à Boston, la direction des parcs de la ville a fait composer une plate-bande de fleurs, de cent pieds carrés, reproduisant l'emblème officiel de l'organisme en brun, vert et or. Cette société, qui compte comme membres 80 groupes répartis dans 30 Etats, se consacre à l'avancement des vocations sacerdotales et elle a été recommandée sous ce rapport par S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, au récent congrès des Chevaliers de Colomb du Manitoba. La photo donne une vue d'ensemble de ce jardin original à Boston.

Succès aux études et succès dans la vie

Les parents dont les enfants ne font pas montre de talent brillant aux études et les enfants eux-mêmes qui, en raison de leurs capacités restreintes, doivent envisager la perspective de résultats d'examens peu encourageants, ne devraient pas sous-estimer le rôle que jouent la foi et la persévérance dans le succès d'une carrière. La récente béatification du vénérable Marcellin Champagnat souligne bien ce fait.

Le petit Marcellin, sixième enfant d'une famille de dix, éprouvait une telle difficulté à apprendre le latin que ses professeurs lui conseillèrent d'abandonner ses études. Le jeune étudiant qui, pour atteindre son idéal, avait déjà surmonté l'opposition de son père (ce dernier voulant retirer l'adolescent de l'école afin de s'assurer de son aide pour subvenir aux besoins de sa famille), redoubla d'efforts devant cette nouvelle difficulté et réussit, après huit ans, à compléter le cours qui habituellement requérait cinq ans d'études.

Inspiré par un zèle inlassable, il fonda plus tard une société pour l'enseignement du catéchisme aux enfants de la campagne. Au moment de sa mort, à l'âge de 51 ans, sa communauté — les Maristes — comptait 171 frères enseignants répartis en 34 écoles. Les membres de cette congrégation se chiffrent aujourd'hui par milliers et leurs écoles se trouvent par tout le monde.

En repassant la vie du bienheureux, on apprend aussi qu'il eut comme compagnon de classe, au dernier rang, naturellement, Jean-Marie Vianney, futur curé d'Ars, qui acquit dès son vivant une grande réputation de sainteté et qui est devenu l'un des plus grands patrons du clergé. Il semble que la Providence se soit plu ainsi à faire ressortir la valeur de la foi et du courage chez ceux qui n'ont reçu que des talents limités pour les études. L'on peut deviner, en effet, la ferveur qui régnait dans cette classe, car on y distinguait, en plus de ces deux âmes d'élite, Jean-Claude Colin, fondateur de la Société de Marie.

Le don d'une intelligence brillante sera toujours un bienfait inappréciable mais non indispensable au service de Dieu. Les hommes moins bien doués que certains de leurs semblables peuvent accomplir des merveilles pour la gloire de leur Créateur et le bien de leurs frères, s'ils le veulent. C'est ce que nous démontre la vie du bienheureux Marcellin.

Il est temps de penser aux loisirs sur le plan familial

MONTREAL — "Tous ceux qui se sont préoccupés de l'organisation des loisirs dans notre province ont fait porter leur attention sur une clientèle très particulière: la jeunesse. Ne serait-il pas temps d'imaginer une société dans laquelle les responsables des loisirs à tous les degrés s'efforceraient de penser à cette question sur le plan familial?" Telle est la question qu'a posée, à la Commission "Loisirs" du congrès de Caritas-Canada, M. Louis-Philippe Audet, surintendant de la culture populaire, en charge de l'éducation postscolaire au Service de l'Aide à la jeunesse du ministère provincial du Bien-Etre et de la Jeunesse.

Loisirs de la famille

M. Audet a traité des loisirs de la famille en plein air. Mlle Simone Paré, secrétaire et professeur à l'Ecole de service social de l'Université Laval, a exposé ensuite le problème des centres de loisirs pour la famille. La session était sous la présidence de M. J.-A. Dulude, commissaire de la Récréation publique à Ottawa.

Les loisirs, a affirmé M. Audet, ne peuvent plus se consacrer à la flânerie; culture et loisir sont devenus synonymes; il y a donc urgence d'organiser les loisirs des jeunes et des adultes, en tenant compte des valeurs familiales, paroissiales et traditionnelles du Canada français. Des expériences tentées ailleurs ont démontré que l'organisation du loisir pour le loisir s'était avérée un fiasco; il importe donc d'y ajouter l'aspect éducatif et culturel.

Se demandant dans quelle mesure ces loisirs sont possibles, M. Audet a affirmé que des organismes bénévoles, des associations locales de bienfaisance devraient s'intéresser aux groupements paroissiaux de loisirs et les aider à bénéficier d'un plan sérieusement mûri de loisirs en plein air pour les familles pauvres. Dans la majorité des cas, a-t-il ajouté, les familles urbaines et rurales peuvent cependant songer à se procurer quelques loisirs en plein air.

Formules de loisirs

Comme formules de loisirs en plein air pour toute la famille, le conférencier a mentionné d'abord les excursions à la campagne, dans les bois sur les bords d'une rivière ou d'un lac. "Semblable sortie vise d'abord, a-t-il dit, à procurer à toute la famille un repos bien mérité, mais elle devrait comporter, en outre, d'autres objectifs, notamment celui d'apprendre à mieux connaître la nature."

Les loisirs de la famille en plein air, a poursuivi M. Audet, peuvent encore être consacrés à la visite des musées, des jardins zoologiques et botaniques; l'histoire et la géographie peuvent également fournir matières à d'intéressantes excursions.



Le thème qui sera à l'étude lors du 23ème congrès mondial de Pax Romana, tenu en Angleterre du 17 au 25 août prochain, sera "De l'Université à l'entrée dans la vie — problèmes du jeune gradué". Le professeur **Sir Hugh Taylor**, de l'Université Princeton, ouvrira les sessions à l'Université de Nottingham et de Londres. Cinq cents délégués venant de 30 pays assisteront à ce congrès. (NC)

Le P. Peyton a organisé 70 ralliements en 70 jours en Afrique du Sud

LE CAP, Afrique du Sud — Le R. P. Patrick Peyton, C.S.C., célèbre apôtre de la croisade du chapelet en famille, a parcouru 12,000 milles en Afrique du Sud, tenant 70 ralliements en 70 jours.

Au cours des 3 prochains mois, le père Peyton visitera 9 autres pays d'Afrique, dont le Kenya, le Zanzibar, etc. Il reviendra aux Etats-Unis en octobre, après s'être arrêté à Rome et en Irlande. Il espère retourner en Afrique plus tard en vue de prêcher la croisade du chapelet au Mozambique, en préparation du 37e congrès eucharistique international qui se tiendra dans ce pays, à Lourenço-Marques, en 1957.

Nouveaux aumôniers nationaux à la L.O.C. et à la J.O.C.

ST-JEAN-DE-QUEBEC — La Commission épiscopale de la Conférence catholique canadienne pour l'Action catholique et l'Apostolat laïc vient de nommer le R. P. Paul-Emile Pelletier, O.M.I., aumônier national de la Jeunesse ouvrière catholique, et le R. P. Clément Rousseau, O.M.I., aumônier national de la Ligue ouvrière catholique. C'est ce qu'annonce S. Exc. Mgr Gérard-Marie Coderre, évêque de St-Jean et secrétaire de cette commission épiscopale.

J.-P. Tétrault gagne le concours oratoire de la Chambre de Commerce

HALIFAX — M. Jean-Paul Tétrault, de Plessisville, P.Q., a remporté, la semaine dernière, les honneurs du concours oratoire de la Chambre de Commerce des jeunes du Canada en éliminant deux autres finalistes, MM. Donald McLellan, de Toronto, le représentant de l'Est, et Donald Lall, de Winnipeg, le représentant de l'Ouest du Canada. Les trois finalistes avaient été invités au congrès annuel de la Chambre, à Halifax, après être sortis vainqueurs de concours oratoires régionaux. M. Tétrault recevra un trophée et une bourse de $250.



M. J.-P. Tétrault

Au cours du congrès, M. Leo Dolan, d'Ottawa, directeur du Canadian Travel Bureau, a invité les congressistes à créer une plus grande unité canadienne "en connaissant mieux la géographie de notre pays et en nous connaissant mieux les uns et les autres par le truchement des voyages". Il a déclaré que c'est là l'un des seuls moyens de "voir par nous-mêmes, dans toutes les parties du Canada, les marques laissées par les Canadiens d'origine différente, ce qui donne à notre pays son caractère particulier".

"Je suis heureux de laver dans le sang mon erreur"

CITE DU VATICAN — Le dimanche 19 juin eut lieu la solennelle béatification, à la basilique vaticane, des serviteurs de Dieu Jean-Baptiste Turpin du Cormier et de ses 18 compagnons, qui furent mis à mort pour la foi en 1794, durant la Terreur.

Les 19 martyrs de Laval peuvent être divisés en deux groupes, qui furent guillotinés, auxquels s'ajoute un prêtre lâchement assassiné.

14 prêtres

Le premier groupe comprend 14 prêtres, ayant à leur tête J.-B. Turpin du Cormier. Certains épisodes de leur mort rappellent l'héroïsme des premiers martyrs de l'Eglise. Le prêtre Gallot, répondant aux juges révolutionnaires, déclara: "Publiquement sur les places et en tous lieux, je me proclamerai toujours catholique et je ne rougirai jamais de Jésus-Christ". Montant à l'échafaud, le prêtre Pellé s'adressa ainsi à la foule: "Vous avez eu confiance en nous; nous vous avons enseigné à vivre, maintenant apprenez de nous à mourir". A l'un de ses anciens élèves devenu son accusateur public, le curé Migoret reprocha: "C'est donc toi qui réclames ma mort? Ne te rappelles-tu pas que je t'ai accueilli dans ma maison, que je t'ai fait asseoir à ma table, que je t'ai aimé tendrement? Eh bien, plutôt que de prêter le serment de fidélité à la République et de ne professer aucune religion, même pas la religion catholique, je préfère la mort". Un autre, l'abbé Ambroise, qui, dans sa jeunesse, avait cédé à certaines tendances jansénistes, proclama: "Sur le point de comparaître devant Dieu, je suis heureux de laver dans le sang mon erreur".

Groupe de femmes

Le second groupe est composé de quatre femmes qui furent également guillotinées: Marie Lhuilier, de la congrégation des Soeurs de la Miséricorde de Jésus, deux autres religieuses et une institutrice. Elles étaient accusées de refus de prêter serment à la Constitution révolutionnaire, et d'activités clandestines d'assistance. Au moment de son exécution, Marie Lhuilier se coupa elle-même les cheveux. Comme un aide du bourreau taillait ses vêtements, elle déclara: "La mort ne me fait pas peur, mais vous auriez pu m'épargner cette douleur".

Autre victime

Enfin, la 19e victime est le serviteur de Dieu Jacques Burin, ancien curé, qui, bravant sans cesse la mort, se consacra pendant la Terreur à l'apostolat clandestin parmi les catholiques demeurés fidèles. Il fut tué lâchement alors qu'il se rendait pour administrer les sacrements à des personnes qui lui en avaient fait la demande pour l'attirer dans un guet-apens.

Comme on le sait, le martyre n'a pas besoin d'être confirmé par des miracles; cependant la Sacrée Congrégation des Rites est en possession de documents relatifs à de nombreux miracles accomplis sur l'intercession des 19 martyrs de Laval.



Sa Sainteté le pape Pie XII s'entretient ici avec les deux postulateurs de la cause des 19 martyrs de la Révolution Française, béatifiés le 19 juin dernier. Selon la tradition, le St-Père se rendit à la basilique de St-Pierre dans l'après-midi de la béatification pour vénérer les nouveaux bienheureux. A droite, l'on voit une grande gerbe de fleurs artificielles qui, de même qu'une statue des bienheureux et de magnifiques volumes reliés relatant l'histoire de la vie et du martyre des 19 Français, furent présentés à Sa Sainteté.

Mlle Gisèle Rochette a gagné le concours

QUEBEC — La jolie Gisèle Rochette, âgée de 20 ans, a remporté le titre d'"Evangéline" et le droit de représenter la ville de Québec au 200e anniversaire de la déportation des Acadiens.

Mlle Rochette l'a emporté sur trois autres concurrentes, chacune d'elles représentant un quartier de la ville portant, pour l'occasion, le nom d'anciennes colonies acadiennes. La gagnante était candidate de Baie Ste-Marie et les autres représentaient Port-Royal, Beauséjour et Grand-Pré.

Le concours avait été organisé par la Société St-Jean-Baptiste, en vue des célébrations de la fête des Canadiens français.

Mon Guide au Cinéma

CLASSE A—Section I

N'offre aucun danger pour le public en général

Abbott and Costello Meet the Mummy
Albert, R.N.
Anchors Aweigh
Animal Farm
Annapolis Story, An
Atomic Kid, The
Battle Taxi
Bowery Boys Meet the Monsters
Canyon Crossroads
Cattle Queen of Montana
Chief Crazy Horse
Cinerama Holiday
Daddy Long Legs
Davy Crockett
Day to Remember
Detective, The
Devil Girl from Mars
Devil Goddess
Devil's Harbor
Eternal Sea, The
Far Horizons, The
Glass Slipper, The
Great Adventure, The
Gun That Won the West,
High Society
Invaders From Mars
It Came from Beneath the Sea
Jungle Moon Men
Lady and the Tramp
Leonardo da Vinci's "The Last Supper"
Long Gray Line, The
Lord of the Jungle
Ma and Pa Kettle at Waikiki
Man Called Peter, A
Man from Bitter Ridge
Marshalls in Disguise
Match Making Marshall
Outlaw's Son
Outlaw Stallion, The
Private War of Major Benson, The
Phantom Trail
Princess Cinderella
Purple Mask, The
Rage at Dawn
Revenge of the Creature
Romeo and Juliet
Santa Fe Passage
Seminole Uprising
Seven Angry Men
Smoke Signal
Stranger on Horseback
Strategic Air Command
This Island Earth
Tiger and the Flame, The
Timber Country Trouble
Timberjack
Titled Tenderfoot, The
Tobor, The Great
Trouble in the Glen
Two Gun Teacher
20,000 Leagues Under the Sea
Unconquered, The

CLASSE A—Section II

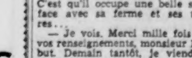
Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés

Bad Day at Black Rock
Bamboo Prison, The
Bedevilled
Big Tip Off, The
Bread, Love and Dreams
Bullet for Joey, A
Captain Lightfoot
Cobweb, The
Creature with the Atom Brain
Cult of the Cobra
Day of Triumph
Dial Red O
Doctor in the House
Drums of Tahiti
East of Eden
End of the Affair
Escape to Burma
Gate of Hell
Good Die Young, The
Green Magic
Heartbreak Ridge
Interrupted Melody
Intruder, The
Jump Into Hell
Lady Godiva
Law vs Billy the Kid, The
Life in the Balance, A
Long John Silver
Looters, The
Man from Laramie
Marty
Mau Mau
Mighty Fortress
New Orleans Uncensored
One Desire
Othello
Pearl of the South Pacific
Port of Hell
Prince of Players
Purple Plain, The
Rebound
Return to Treasure Island
Sabaka
Scarlet Coat, The
Sea Shall Not Have Them,
Shrike, The
Skabenga
Special Delivery
Strange Lady in Town
Stranger's Hand, The
Svengali
Tall Man Riding
Tarzan's Hidden Jungle
That Lady
Tonight's the Night
To Paris With Love
Turning Point, The
We're No Angels
White Feather

CLASSE B

A rejeter parce que condamnable en partie

About Mrs. Leslie
Act of Love
Adventures of Hajji Baba
Adventures of Sadie, The
Affairs of Messalina
Ain't Misbehavin'
Americano, The
Angela
Appointment in Honduras
Bad for Each Other
Bait
Barefoot Contessa, The
Battle Cry
Beat the Devil
Beauties of the Night
Belles of St. Trinian's,
Big Combo, The
Big House, U.S.A.
Big Night, The
Bigamist, The
Blackboard Jungle
Black Tuesday
Bowery to Bagdad
Cell 2455, Death Row
Cangaceiro
Captain Kidd and the Slave Girl
Captain's Paradise, The
Carmen Jones
Carnival Story
Chance Meeting
Chicago Syndicate
City That Never Sleeps
Conquest of Space
Court Martial
Crash Out
Cry Vengeance
Danger Zone
Deep in My Heart
Destry
Duel in the Sun
Duffy of San Quentin
Earrings of Madame De
Egyptian, The
Female on the Beach
Finger Man
Five Against the House
Flame and the Flesh
Forbidden Games
Four Guns to the Border
Foxfire
Gambler from Natchez
Gang Busters
Gentlemen Prefer Blondes
Girls in the Night
Golden Mistress, The
Gone With the Wind
Gorilla at Large
Hell's Half Acre
Hell's Island
Hell's Outpost
Hell Raiders of the Deep
Here Come the Girls
Hit the Deck
Holiday for Henrietta
Hoodlum, The
Human Desire
Human Jungle
Innocents in Paris
Kiss Me Deadly
Jesse James' Women
Land of Fury
Land of the Pharaohs
Las Vegas Shakedown
Laughing Anne
Little Caesar
Long Wait, The
Love in the City
Love Me or Leave Me
Magnificent Matador
Mambo
Marauders, The
Man Who Loved Redheads
Man With My Face, The
Man Without a Star
Many Rivers to Cross
Mister Roberts
Moonfleet
Murder Is My Beat
Naked Alibi
New Faces
New York Confidential
Night of the Hunter
Not As a Stranger
Other Woman, The
Outlaw Girl
Phffft
Playgirl
Prodigal, The
Prize of Gold
Public Enemy
Racers, The
Red Garters
Rhapsody
River of No Return
Robbers Roost
Rogue Cop
Run for Cover
Sabrina
Saint's Girl Friday, The
Saracen Blade, The
Sea Chase
Secret of the Incas
Seven Year Itch
Shield for Murder
Shotgun
Sins of Jezebel
Sins of Rome
Six Bridges to Cross
Soldier of Fortune
So This Is Paris
Star Is Born, A
Summertime
Susan Slept Here
Take Me To Town
Tanga-Tika
Target Earth
Tarzan, The Ape Man
Teen-age Crime Wave
Ten Wanted Men
Terror in the Night
Theodora, Slave Empress
There's No Business Like Show Business
This Is My Love
This Man is Dangerous
Track of the Cat
Three for the Show
Too Young For Love
Top Banana
Top of the World
Twist of Fate
Ugetsu
Underwater
Untamed
Vera Cruz
Violent Saturday
Volcano
Wayward Wife
Wedding of Lili Marlene
Wicked Woman
Wild One, The
Woman They Almost Lynched
Woman's Face
Women's Prison



Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LES PORTEURS DE MASQUES

par JEAN MIROIR

CHAPITRE I

L'homme, vêtu de toile bleue rapiécée et les joues pigmentées d'une barbe de six jours, se cassait en deux sur le moteur. Il palpait tour à tour organes, fils, commandes. Debout près de lui, la conductrice monologuait avec exubérance:

— Comment c'est arrivé, monsieur... monsieur Rabut? Mais tout bêtement... sans crier gare. C'était fatal, aussi, ça allait trop bien depuis le départ de Paris. Pensez donc! Mon permis, je l'ai depuis deux ans déjà, c'est vrai, mais mon père me laisse si rarement toucher à sa voiture! Il doit s'imaginer, ce bon père, que la pratique vient aux filles d'automobiliste par voie d'hérédité... m'aurait-il, autrement, fait avant-hier la surprise de cette 4 C.V.? Une occasion, m'a-t-il dit, toute rodée... Quelques essais dans mon quartier, histoire de m'assurer que je savais encore manier un volant et faire les manoeuvres, et ce matin, au petit jour... fouette, cocher! En route pour la Haute-Savoie! L'étonnant, voyez-vous, c'est que je sois arrivée jusqu'ici... si près du but! C'était la première fois que je prenais la route toute seule. Il est vrai que papa avait projeté de m'accompagner jusqu'à mi-chemin, mais au dernier moment il en a été empêché. J'ai encore eu de la chance... la panne aurait pu tomber plus mal. Ce hameau est délicieusement situé. Une rivière minuscule qui chante entre les roseaux, un vallon verdoyant adossé à une montagne rocheuse, quelques maisonnettes aux balcons fleuris... On aimerait y rêver!

L'accent avait la résonance d'un regret. L'homme en bleu y fut insensible, et pour cause: si absorbé était-il par son investigation qu'il ne prêtait pas la moindre attention au babillage de sa cliente de hasard. Enfin, le père Rabut tint son diagnostic et, moderne Archimède, exulta:

— C'est votre bobine qui est grillée!

— Ma... bobine...

— Ben oui, votre bobine. Vous en avez une de rechange?

— Mais, mon pauvre monsieur, je n'ai rien de rechange! Je vous l'ai dit: tout a été si improvisé...

— Et vous êtes pressée de repartir, je parierais. La jeunesse, c'est toujours pressé!

— Mon Dieu, personne ne m'attend. Oh! regardez! L'amour de bergeronnette, là, qui se balance sur un iris d'eau...

La cliente du père Rabut souriait au décor. Et le décor semblait lui renvoyer son sourire, comme charmé de cette présence si différente de ce qu'il contemplait d'ordinaire. C'était une grande jeune fille svelte, au visage peu coloré; visiblement, elle ne jugeait point utile d'en masquer la pâleur sous un fard avantageux. Il est juste de dire qu'elle pouvait se passer d'artifices. Telle quelle, elle était charmante avec ses cheveux flous couleur de châtaigne, sa bouche au ferme dessin, sérieuse au repos mais dont le sourire creusait des fossettes à ses joues, et ses yeux brun clair qu'on eût pu croire d'or tant ils étincelaient de reflets pailletés.

L'allusion à la bergeronnette avait suscité une sorte d'effarement sur les traits du dépanneur, qui jugea bon d'esquisser un retour aux réalités.

— Pour ce qui est de la bobine d'allumage... commença-t-il.

Les prunelles dorées s'arrachèrent à leur contemplation.

— Vraiment indispensable, cette bobine?

Le père Rabut éclata d'un bon rire:

— Vous, vous m'avez l'air d'un phénomène!

Raillerie bénigne... Selon toutes apparences, la jeune fille eût dû s'en égayer, et pourtant elle devint subitement grave tandis qu'elle rétorquait:

— C'est bien la première fois qu'on me le dit!

Puis, comme pour se justifier à ses propres yeux, elle murmura en aparté:

— Griserie du silence reconquis dans le mystère de ce "trou de verdure où coule une rivière", comme dit Rimbaud...

Griserie ou non, à partir de cet instant son attitude changea du tout au tout. Finies, les confidences dont tout à l'heure elle était prête à gratifier cet homme totalement inconnu d'elle... elles avaient cédé la place à une réserve systématique. Repliée sur elle-même, elle entendait comme à travers un brouillard les propos de ce brave forgeron de village qu'un cycliste obligeant avait alerté au passage et qui s'était empressé d'accourir sur le lieu de la panne, gravissant la côte dans le fracas d'une antique torpédo à jantes de bois.

De même qu'il s'était mis à sa disposition pour rechercher les causes de son accroc, de même à présent le père Rabut se mettait à sa disposition pour lui procurer la fameuse bobine. Il se rendrait à Thonon pas plus tard que demain matin...

— Quoi! s'exclama-t-elle. Je ne vais pas pouvoir repartir ce soir?

— Là! Quand je vous le disais, que la jeunesse est toujours pressée... Je veux bien vous promettre que le bobo sera réparé demain après déjeuner, mais ne me demandez pas de miracle! Ne m'avez-vous pas dit vous-même que personne ne vous attendait? Alors... Tenez, voilà ce que je vous propose. Dans ce hameau, vous ne trouveriez point d'accommodation, c'est vrai, mais le village de Varnaz n'est qu'à une toute petite lieue et il y a du confort à l'auberge, oui-da! Si j'ai un conseil à vous donner, c'est d'y prendre vos quartiers pour cette nuit, parce que passé Varnaz... Mais vous ne connaissez peut-être pas le pays?

— C'est la première fois que je viens dans la région.

— Je m'en doutais. Apprenez donc qu'après Varnaz il n'y a point de bourg à moins de cinq kilomètres. La faute en est au domaine des Laudes qui commence presque à la sortie de Varnaz. C'est qu'il occupe une belle surface avec sa ferme et ses terres...

— Je vois. Merci mille fois de vos renseignements, monsieur Rabut. Demain tantôt, je viendrai chercher mon tacot.

— Et vous le trouverez en état de reprendre la route, foi de Rabut! Longtemps encore, que vous aurez à rouler avant d'être arrivée?

Si la question voulait être indiscrète, celui qui la posait en fut pour ses frais; la jeune fille était occupée pour l'heure à fourrager parmi les colis entassés à l'arrière de la quatre-chevaux gris bleu. Elle semblait avoir pris son parti du contretemps car, munie d'une valise de format week-end, elle fila sur Varnaz sans tenir compte de l'offre que lui faisait son nouvel ami, de la conduire au village dans la voiture poussive dont il s'enorgueillissait. Le brave homme dut se contenter de la suivre des yeux jusqu'au premier tournant; il était fier en tout cas de voir ses directives si docilement suivies.

Elle marchait au bord du talus. Allégrement tout d'abord; mais, comme la route s'élevait rapidement, son pas ne tarda guère à s'alourdir. Sa pâleur s'accentuait, son mince bagage paraissait peser davantage à son bras. Aussi salua-t-elle d'un soupir de soulagement les premières maisons de Varnaz.

L'aspect de l'auberge, lorsqu'elle y pénétra, lui parut moins prometteur que les paroles du forgeron. La patronne vint à sa rencontre et, avec un coup d'oeil entendu sur la petite valise:

— Mademoiselle désire une chambre?

— Euh... non. Je voudrais seulement...

— Diner?

— Non plus. Puis-je avoir une tasse de thé?

— Mais bien sûr, ma petite demoiselle. Entrez par ici, vous serez tout à fait tranquille.

C'était vrai. Il n'y avait personne dans cette petite salle à manger où elle s'assit, sa valise posée à côté d'elle. Elle eût certes été moins solitaire dans la pièce voisine, d'où s'échappait un bruit de voix.

— Là, c'est l'estaminet, expliqua la patronne quand elle revint. Ça ne vous ferait rien que je laisse la porte ouverte? C'est plus commode pour le service.

— Faites donc... cela ne me gêne pas.

Le breuvage qui coula dans la tasse était pâle et sans grand arôme, mais tel quel la jeune fille le trouva réconfortant. Tandis qu'elle le dégustait à petites gorgées, elle prêtait une oreille distraite aux échos qui lui parvenaient par la porte de communication. Deux voix masculines, à l'accent trainant particulier aux Savoyards, échangeaient quelques commérages.

— Et quand c'est-y qu'elle arrivera aux Laudes? Tu le sais?

— Oui. D'ici trois jours... en fin de semaine. Nana a vu la lettre que son patron a reçue. Ordre de M. le comte de mettre en état la plus belle chambre de la métairie pour sa fille, Mlle Martine.

— C'est égal... drôle d'idée de venir s'enterrer toute seulette dans notre bled, quand on s'appelle Mlle de Sylves...

— Faut croire qu'elle a des raisons pour ça!

— Je n'dis point non. A vivre dans la capitale on s'anémie. C'est pas la première fois que les médecins envoient une Parisienne se requinquer au bon air.

— Ouais! tu nous la bailles belle avec ton anémie. Ça, c'est des mauvaises raisons qu'on sort quand on veut en faire accroire au monde, mais pour ce qui est de la demoiselle...

— Oh! toi, Firmin, t'es toujours plus malin que les camarades.

— Plus malin, c'est pas sûr, mais mieux renseigné, ça, oui. Parce que c'est la Nana qui me l'a dit, et pas plus tard que ce matin.

— Fouinarde comme pas une, la Nana!

— Et elle sait tout ce qui se passe à la ferme. Depuis tant d'années qu'elle y est servante, les Lugrais la traitent comme si elle était de la famille. Ils causent devant elle sans se gêner.

— Dis voir, alors!

— Ben, paraîtrait que la demoiselle a des peines de coeur. Vingt-deux ans, c'est un âge à ça... Si tu veux tout savoir, toute fille de comte qu'elle est, Mlle Martine de Sylves a été abandonnée par son promis. Là! Même qu'elle a voulu se faire bonne soeur.

— Pas possible!

— Comme je te le dis. Elle a été élevée au couvent, un couvent chic, tu comprends. C'est là qu'elle aurait voulu se cloîtrer, mais quand elle est allée y voir, la mère supérieure l'a renvoyée poliment, en lui disant que son ordre n'était point fait pour les amoureuses désappointées.

— Ah! C'est peut-être pour ça qu'elle vient se mêler à la vie des campagnards. Une autre manière de fuir le monde...

— Une astuce des parents, surtout! En tant que propriétaire du domaine des Laudes, tu penses bien que M. le comte n'ignore pas l'existence de l'enclave!

— Tu veux parler du chalet suisse?

— Naturellement. Le chalet suisse... l'enclave... c'est tout un. Ce bout de terrain a toujours été un obstacle à l'exploitation. Déjà les anciens maîtres auraient voulu le racheter, mais le vieux grigou de Ravarol trouve plus d'avantage à louer la maison chaque été.

— Le locataire de cette année ne se montre guère, en tout cas. N'empêche que je l'ai aperçu la semaine passée... un beau jeune homme, sûr!

— Je ne te le fais pas dire. Moi, j'entends parler de lui par ma cousine Zoé qui fait son ménage... un original, à ce qu'elle dit. Et maintenant, raisonnons un brin. Que le voisinage amènera Mlle Martine de Sylves et M. Marc La Renaudie à faire connaissance, ça ne fait pas un pli. Je ne sais point comment qu'elle est, mais à moins d'avoir une bosse dans le dos ou une autre infirmité... Hein, des accordailles, c'est ça qui arrangerait les choses?

— Dame!

— Mais le plus beau de tout, c'est que la demoiselle, comme de juste, sait parfaitement à quoi s'en tenir, elle aussi.

— Ça, alors...

Au moment même où la patronne fit sa réapparition, un gros rire fondait ensemble les deux voix tout à l'heure bien distinctes. La jeune fille régla le prix de sa consommation et, valise en main, quitta l'auberge par la même porte qui l'avait accueillie, sans avoir à traverser l'estaminet.

A la sortie du village, une plaque indicatrice attira son regard, qu'elle reporta ensuite à sa montre de poignet. Elle murmura

— Sept heures dix... ça peut aller!

La mixture baptisée "thé" par l'aubergiste de Varnaz avait décidément des vertus roboratives: la démarche de la voyageuse était plus dégagée, plus élastique qu'avant sa courte halte, bien qu'elle n'eût pas encore atteint le haut de la côte. Peut-être ce qu'elle apercevait à la crête lui donnait-il des ailes? C'était le début d'un mur de pierre qui, semblait-il, se continuait à perte de vue. Elle grimpa à l'assaut de cette muraille, la longea sur terrain plan pendant un bon quart d'heure; après quoi, elle se trouva devant un portail en forme d'arche, au front alourdi de rosiers grimpants.

Une ferme? On eût dit plutôt une dépendance de château. Une voûte percée dans la pierre reliait à l'immense cour la maison longue et basse, tapissée elle aussi de fleurs et de feuillages. Ici, une treille étirait ses sarments chevelus; là, des clématites ouvraient leurs larges prunelles violettes, et dans l'air lourd la senteur du jasmin luttait avec celle des roses.

Soudain, un aboiement prolongé vint troubler cette paix dont la jeune fille semblait se repaître. Il provenait de la cour. Il attira quelqu'un hors de la maison.

— Paix, Sultan! ordonna une voix masculine.

Celui qui apparut était un grand et beau garçon aux larges épaules, au visage hâlé. A la vue de l'inconnue, il porta la main à sa tempe, comme pour soulever une coiffure absente.

— Vous avez perdu votre chemin? demanda-t-il.

Mais elle, pour toute réponse, se nomma:

— Je suis Martine de Sylves...

* * *

Deux rais de soleil, filtrant entre les rideaux, vinrent danser sur l'oreiller et éveillèrent la dormeuse.

Martine de Sylves entrouvrit ses paupières, mais le flot de lumière l'aveugla et elle se détourna, avec l'impression que son front venait d'être marqué d'une bénédiction divine. Heureux augure pour une vie nouvelle...

Car c'était bien pour elle l'aube d'une vie nouvelle. Hier soir, la fatigue l'avait tant accablée qu'elle s'était endormie d'un seul coup, sans avoir eu le temps de s'appesantir sur les récents événements. A présent, elle allait pouvoir les passer en revue.

Il y avait eu la défaillance du moteur, alors qu'elle approchait du terme de son voyage, et le conseil que lui avait donné le père Rabut de s'arrêter à l'auberge de Varnaz, et la tasse de thé délavé servie dans la petite salle à manger, et...

Ici, un rire monta jusqu'à la gorge de Martine, un rire qu'elle eut grand peine à empêcher de fuser. Dieu! que c'était comique! Sur le moment, l'effet de surprise avait rejeté à l'arrière-plan le côté burlesque de la situation; puis, la fatigue aidant, elle s'était abstenue de s'interroger durant sa dernière étape vers la ferme des Laudes. Mais, à la réflexion, il y avait de quoi s'esclaffer.

Elle, Martine de Sylves, victime d'un fiancé volage, ou tout au point d'aller chercher refuge dans un couvent! Elle encore, se mettant — au mépris, entre parenthèses, de toute logique — en quête d'un nouveau galant... et, pour comble, jetant son dévolu sur un personnage totalement inconnu d'elle! Décidément, on nageait en pleine fantaisie...

La vérité se trouvait à l'antipode de ces données romanesques. Les affaires de coeur ne tenaient quant à présent aucune place dans la vie de Martine. Les études l'avaient uniquement absorbée jusqu'ici, et en particulier la préparation de sa licence de philosophie. Elle avait travaillé ferme ces derniers mois, non sans résultat puisqu'elle possédait à présent l'ensemble des certificats requis, mais le surmenage avait eu raison de sa ténacité et, sitôt le dernier examen passé, elle s'était vue contrainte de s'aliter, vaincue par une forte anémie qui s'accompagnait de fièvre et de vertiges. Le médecin avait été formel: toute fatigue cérébrale devait être écartée pendant un certain temps. Il avait ordonné plusieurs mois de vie rustique, pour ainsi dire végétative, en pleine nature.

Embarras cruel, songeait Martine, pour sa mère! La comtesse de Sylves, fort mondaine, ne concevait apparemment point qu'on pût passer la saison d'été ailleurs qu'à Deauville, où elle avait vécu toutes ses vacances de fillette, de jeune fille, de jeune femme.

(à suivre)









La reine Elizabeth II a lancé, le 22 juin dernier, à Govan, Ecosse, le nouvel océanique de 24,000 tonnes, "Empress of Britain", du Pacifique Canadien. Elle a brisé la traditionnelle bouteille de champagne contre la coque du navire, puis elle a pressé un bouton et le bateau s'est détaché de ses amarres. Le nouveau navire a ensuite glissé dans les eaux de la Clyde et, quelques minutes plus tard, des remorqueurs l'ont toué vers la cale d'arrimage d'où il sortira le printemps prochain pour entrer en service sur la ligne transatlantique, entre Liverpool, Québec et Montréal. A gauche, on voit la reine arrivant à la cérémonie du lancement. A droite, le bateau vient de glisser dans la rivière Clyde.

Cires liquides ou en pâte pour autos

Ce produit laisse une couche durable de cire sur le fini de la voiture. Il protège contre l'usure et les petites égratignures. La couche de cire facilite grandement le lavage de l'auto. La saleté ne colle pas sur une surface cirée lisse et dure.

Les cires pour autos ont des propriétés nettoyantes limitées. C'est pourquoi toute voiture pas complètement neuve devrait être préparée avec un détersif ou un produit qui nettoie et polit, avant d'être cirée. On applique la cire avec un chiffon doux sur une petite surface à la fois. On n'en appliquera qu'une couche mince que l'on frottera ensuite vigoureusement jusqu'à ce que le dissolvant se soit évaporé et que la cire ait pris un éclat dur et brillant. (La cire Johnson pour autos est un produit de ce genre.)

Grâce à ses qualités protectrices efficaces et à ses résultats durables, il est reconnu que la cire est le meilleur produit pour entretenir le fini d'une auto. Cependant, on ne peut cirer une voiture avec une cire ordinaire pour autos en moins de plusieurs heures de dur travail.

Cirage sans frottage

Une nouvelle sorte de cire pour autos vient d'être mise au point par les fabricants de la cire Johnson. De conception entièrement nouvelle, cette cire, appelée Car-Plate, est basée sur une découverte chimique récente. C'est un liquide lisse et non pas la pâte traditionnelle. Et, au lieu d'exiger un laborieux astiquage, elle donne un lustre éclatant, et la protection la plus durable et la plus résistante que peut donner une couche de cire, **absolument sans frottage.** La personne la moins expérimentée peut cirer toute une voiture en 20 minutes avec Car-Plate.

Des épreuves ont révélé que Car-Plate égalait ou surpassait les cires à polir à la main (comprenant les marques les plus connues) sur tous ces points:

1. Résistance et durée de protection;
2. Eclat du lustre obtenu;
3. Résistance à l'eau et à la saleté;
4. Egalité du fini.

Les villes ouvertes à l'étranger

MOSCOU — Le Kremlin a décidé d'ouvrir les frontières de la Russie au tourisme. Pour la première fois depuis 1939, nombre de villes soviétiques deviendront accessibles aux étrangers. Ainsi l'URSS poursuit son programme actuel de détente internationale.

Des agents de voyage occidentaux sont déjà à Moscou en vue de conclure des arrangements qui permettront aux voyageurs de séjourner dans le pays, fin août ou début septembre. Des agents norvégiens, suédois, britanniques et américains ont inspecté les hôtels de Moscou.

La décision du Kremlin était prévue depuis assez longtemps. Depuis la mort de Staline, en mars 1953, des préparatifs sont en cours pour préparer au tourisme certaines régions.

Nombre de journalistes et de délégations d'invités ont déjà parcouru l'itinéraire proposé aux touristes par l'URSS, itinéraire qui comprendra les villes historiques de Russie et d'Asie centrale, de l'Ukraine et du Caucase.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

Des circonstances imprévisibles peuvent entrainer des changements après la publication de cet horaire.

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Concert du dimanche
10.00—Nouvelles
10.05—Concert léger
10.30—Pour nos malades
11.30—Jardins plantureux
11.45—Nos missions
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouvelles locales
12.30—Tour de chant
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—Thé dansant
4.30—Légende du jazz
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social et avis de décès
6.25—Nouvelles
6.30—Opérettes
7.30—Billet de faveur
8.00—Match intercités
8.30—Le jazz à son meilleur
9.00—Radio-journal
9.15—Ce pays que nous sommes
9.30—Petites symphon.
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Le monde au jeu
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Nos plus belles valses
9.30—D'amour et d'eau fraiche
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—En vedette
12.30—Réveil rural
12.50—Amérique latine
1.00—Nouvelles
1.15—Prév. du temps
1.25—Information rurale
1.30—Cond. des routes
1.40—Marché
1.45—Lettre à une Can.
2.00—Opéra
2.15—Les visages de l'amour
2.30—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 1250
4.00—Sur demande spéciale et variétés
4.30—Mathias Sandorf
5.00—Bulletin des jeunes
5.05—Club des jeunes
5.45—Un homme et son péché
6.00—La revue de l'actualité
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.30—En vedette
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Nouvelles
11.00—Nouvelles

LUNDI

P.M.
4.45—Fémina
7.30—Flagrant délit
8.00—Coin du disque
8.30—En trois-quatre
9.15—Studio
9.30—Nos nations au micro (Polonais)
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

P.M.
4.45—Sur nos ondes
7.30—Chasse à l'homme
8.00—Nos nations au micro (Ukrainiens)
8.30—L'école buissonnière
9.15—A propos de livre
9.30—L'âme des poètes
10.00—Concert intern.

MERCREDI

10.50—A votre santé
P.M.
4.45—Fémina
7.30—Blague à part
8.00—Harmonie de Radio-Canada
8.30—Les nuits blanches
9.30—Récital
10.05—L'heure exquise

JEUDI

P.M.
4.45—Sur nos ondes
7.30—Au bord de la rivière
8.00—Théâtre de R.-C.
9.15—Omnibus
9.30—Petit concert
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

P.M.
4.45—Fémina
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Le coin du disque
8.15—En vagabondant à travers la France
8.30—Nouveautés dramatiques
9.15—Affaires de l'Etat
9.30—Récital
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Musique pour les jeunes
P.M.
2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
5.15—La langue bien pendue
5.30—Gaieté du jour
6.00—Menu musical
6.25—Nouvelles
6.30—Les sports au Cercle Ouvrier
7.30—Concert
8.00—L'album des as
8.30—Sérénade pour cordes
9.00—Histoires extraordinaires
9.30—Neil Chotem et son orchestre
10.05—L'heure exquise

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Légende

L—Local
R—Radio-Canada
T—Transcription locale
E—Emissions différées

DIMANCHE

9.55L-Ouverture
10.00L-La voix du Cap
10.15R-Radio-journal
10.20L-Intermède
10.30R-Concert pop.
11.30R-Claves et Maracas
12.00R-Chefs-d'oeuvre
1.00R-Tableaux d'opéras
2.00R-Thé dansant
2.30R-Légende du jazz
3.00R-Radio-journal
3.10L-Intermède
3.15R-Musique légère des Pays-Bas
3.30R-Autour du monde
4.00R-Match intercités
4.30R-Opérette
5.30R-Billet de faveur
6.00R-Orchestre Boston
6.30R-Le jazz à son meilleur
7.00R-Radio-journal
7.15R-Ce pays que nous sommes
7.30R-P'tes symphonies
8.00L-Quart d'heure de sainte Anne
8.15L-Chanson can.
8.30R-La fin du jour
8.57R-Radio-journal
9.00L-Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00L-Soleil levant
7.25L-Nouvelles
7.30L-Radio S.-C.
7.45L-Swift Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Laflèche
8.25L-Intermède
8.30L-Willow-Bunch
9.00T-Piano populaire
9.15R-Rue principale
9.30E-Sur les quais de Paris
10.00R-Quelles nouvelles
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30L-Décor
11.00R-Face à la vie
11.15R-Noir et blanc
11.30L-La Sask. agricole
11.45R-Lettre à une Canadienne
12.00R-M. Chapdelaine
12.15R-Chansonnettes
12.30R-Réveil rural
12.50L-Intermède et sup. agricole
1.00L-Mus. de danse
1.30L-Nos malades
1.45L-Carnet mondain
2.00L-Requêtes et refrains
2.30L-Assiniboia
3.00R-Radio-journal
3.10L-Au hasard
4.00R-Revue de l'actualité
4.15R-Garde à vous
4.30R-Ref. populaires
4.45R-Le fond de votre pensée - Les virtuoses
5.00E-Mathias Sandorf
5.15L-Autour d'une chanson
5.30L-Coin des Tout-Petits
5.58L-Angélus
6.00L-Gravelbourg
6.30L-Nouvelles
6.35L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet
7.00R-Radio-journal

LUNDI

3.30R-Valses
7.15R-Hors-série
7.45R-Découverte de la médecine
8.00E-En trois quatre
8.30E-Flagrant délit
9.00E-Fest. européens
10.00L-Nouvelles

MARDI

3.30R-Musique sud-américaine
7.15L-A votre santé
7.30R-L'âme des poètes
8.00E-Chasse à l'homme
8.30E-Concert du Chalet
9.30E-L'école buissonnière
10.00L-Nouvelles

MERCREDI

3.30R-Orch. populaire
7.15R-M. Omnibus
7.30R-Récital
8.00S-Blague à part
8.30R-Festival de Stratford
9.00E-Nuits blanches
9.30E-Variétés
10.00L-Nouvelles

JEUDI

3.30R-Variétés mus.
7.15R-Le vrai Japon
7.30R-Petit concert
8.00E-Conf. de presse
8.30E-Au bord de la rivière
9.00E-Théâtre de R.-C.
10.00L-Nouvelles

VENDREDI

3.30R-Mus. de film
7.15R-Lectures de vacances
7.30R-Récital de Qué.
8.00E-Reportages
8.30E-Concert promenade
9.30E-Nouveautés dramatiques
10.00L-Nouvelles

SAMEDI

7.00L-Soleil levant
7.25L-Nouvelles
7.30L-Radio S.-C.
7.45L-Swift Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles Laflèche
8.25L-Intermède
8.30L-Willow-Bunch
9.00E-Heure des enfants
9.30R-Réveil rural
9.55L-Intermède et sup. agricole
10.00E-Tante Lucille
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30R-Chansonnettes
11.00R-Opéra
2.00L-R. et R. Ponteix
2.30L-Assiniboia
3.00R-Radio-journal
3.10L-Intermède
3.15R-Langue bien pendue
3.30R-Album des as
4.00L-Pot-pourri mus.
4.30L-Un artiste
5.00L-A qui la parole
5.15L-Autour d'une chanson
5.30L-Coin des Tout-petits
6.00R-Radio-journal
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet en fam.
7.00L-10 succès de la s.
7.30R-Musique de Montréal
8.00E-Trio de Québec
8.30E-Sér. pour cordes
9.00E-Service intern.
9.30R-Histoires extraordinaires
10.00L-Nouvelles

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

DIMANCHE

9.55—Ouverture
10.00—Radio S.-C.
10.15—Radio-journal
10.30—Concert populaire
11.30—Claves et maracas
12.30—Chefs-d'oeuvre de la musique
1.00—Refrains de France
1.30—Prog. polonais
2.00—Café-concert
2.30—Prog. ukrainien
3.00—Radio-journal
3.15—A la console
3.30—Récital
4.00—Match intercités
4.30—Opérette
5.00—Nos futures étoiles
6.00—Orch. de la NBC
7.00—Radio-journal
7.15—Ce pays
7.30—Petites symphon.
8.00—Musique pour toi
8.30—Fin du jour et information
9.00—Prév. et fin

Du lundi au vendredi inclusivement (Heure normale)

6.45—Ouverture
6.50—Prière du matin
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.45—Broadway et North Battleford
9.00—Foire aux disques
9.15—Rue principale
9.30—D'amour et d'eau fraiche
10.00—Quelles nouvelles
10.15—Radio-journal
10.25—Intermède
10.30—Un quart d'heure avec ...
10.45—Sur les quais de Paris (lun., mar., ven.)
11.00—Face à la vie
11.15—Maman Jeanne
11.30—Vies de femmes
11.45—Lettre à une Canadienne
12.00—Maria Chapdelaine
12.15—Nouvelles
12.20—Communiqués
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
1.00—Prince-Albert
1.30—Au fil de l'heure
2.00—Aux malades
2.15—Bienvenue Sask.
2.45—Sur nos ondes
3.00—Radio-journal
3.15—Fantaisie
3.30—Etoile de la chansonnette
3.45—Un homme et son péché
4.00—Revue de l'actualité
4.15—Garde à vous
4.30—Ref. populaires
4.45—Votre pensée
5.00—Programme Jules Verne
5.15—Sérénade au crépuscule
5.45—Pour les bambins
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15—Le chapelet
6.30—Rap. des routes
6.35—Camp. de sécurité

LUNDI

7.00—Radio-journal
7.15—P'tit bal
7.30—Pays des Gitans
8.00—Maîtres et mél.
8.30—Blague à part
9.30—Orchestre R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

MARDI

7.00—Radio-journal
7.30—L'âme des poètes
8.00—Chasse à l'homme
8.30—Concert intern.
9.30—Copie conforme
10.00—Nouvelles et fin

MERCREDI

7.00—Radio-journal
7.15—P'tit bal de l'ouest
7.30—Récital
8.00—Studio
9.30—Variétés
10.00—Nouvelles et fin

JEUDI

7.00—Radio-journal
7.15—Le vrai Japon
7.30—Petit concert
8.00—Conférence de presse
8.30—Au bord de la rivière
9.00—Théâtre de R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

VENDREDI

5.15—Rapport routes
5.20—Intermède
5.30—Chapelet
6.15—Prog. allemand
7.00—Radio-journal
7.15—Affaires de l'Etat
7.30—Récital de Québec
8.00—Carrefour
8.30—Concert promenade
9.30—Idées en marche
10.00—Nouvelles et fin

SAMEDI

6.45—Ouverture
6.50—Prière du matin
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.45—Broadway et North Battleford
9.00—Ondes enfantines
9.30—Réveil rural
10.00—Tante Lucille
10.15—Radio-journal
10.30—Chansonnettes
11.00—Heure de l'opéra
2.00—Rythmes et chansons
2.45—Pot-pourri (Conseil Vie Française)
3.00—Radio-journal
3.10—Communiqués
3.15—Langue bien pendue
3.30—L'album des as
4.00—Bienvenue Sask.
4.30—Rapport routes
4.35—Bienvenue Sask.
5.00—Wheat Pool
5.15—Nouv. sportives
5.20—Succès de la semaine
5.45—Le chapelet
6.00—Radio-journal
6.05—Disques
7.00—Mus. de danse
8.00—Trio de Québec
8.30—Sérénade pour cordes
9.00—Transcription
9.30—Histoires extraordinaires
10.00—Nouvelles et fin

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

VOL. XLII—No 16

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

MAINVILLE V.C.T. ENREGISTRE — Remèdes puissants fabriqués de plantes. **513, rue Osborne, Winnipeg 13.** 16-303-17P.

ON DEMANDE — Jeune dame pour garder enfants, le jour, pendant que la mère travaille, 9 h. à 5 h., du lundi au vendredi. **Téléphoner à 23-1275.** 16-305-16C.

ON DEMANDE — Commis de magasin (femme), dans village canadien-français, avec ou sans expérience. **Ecrire à Boîte 304, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Manitoba.** 16-304-16C.

POUR TRAVAIL DE REPARATION de toutes sortes: construction de garage, ajustement de portes et fenêtres, etc., **téléphoner à 20-9045.** 16-306-16C.

A LOUER — Chambre garnie pour jeunes filles. Facilités pour faire cuisine. Actuellement libre. Rue Valade. **Téléphoner à 23-4757.** 15-309-16C.

COMPOSITEUR BILINGUE DEMANDE

Compositeur de bonne expérience, bilingue de préférence, connaissant aussi la linotype, pour travail régulier garanti 44 heures par semaine; atelier non-union, salaire courant. **S'adresser à M. J.-S. Baril, gérant, La Survivance, Edmonton.** 14-287-17C.

A LOUER — Chambre spacieuse, meublée; facilités pour faire cuisine, 1 minute de l'autobus. Vacante le 1er août. **S'adresser à 472, rue Ritchot, St-Boniface.** 15-264-18C.

A LOUER — Grande chambre au 1er plancher; près de toutes les commodités. **S'adresser à 174, rue Bertrand, St-Boniface.** 15-268-16C.

A LOUER — pour couple sans enfants — Suite de 4 pièces avec entrée privée. Libre le 31 juillet. $60.00 par mois. **S'adresser à 375, rue Deschambault, St-Boniface. Tél. 20-4364.** 15-270-16P.

A LOUER — Grande chambre meublée pour jeunes filles. Cuisine moderne au service des locataires seulement. Autres commodités. Localité excellente, rue Masson. **Téléphoner à 23-5834.** 11-248-T.F.

A LOUER — Suite de 3 pièces, **à 407, rue de la Morénie, St-Boniface. Tél. 20-7605.** 16-296-16C.

A LOUER — Petite suite de 2 pièces; salon, chambre à coucher, cuisine. Salle de bain sur même plancher. Gens âgés préférablement. **Téléphoner,** entre midi et 1 h., ou après 5 h., **à 20-2548.** 12-295-T.F.

A LOUER — Suite de 2 pièces avec salle de bain et véranda. **Téléphoner à 23-4013.** 15-293-16C.

A LOUER — Suite meublée, pour 2 adultes. Près de l'hôpital St-Boniface. **Téléphone 93-5331.** 16-288-16C.

A LOUER — 1 chambre, 1er plancher. Entrée privée. Avec ou sans pension. Près arrêt d'autobus. Rue St-Jean-Baptiste. **Téléphoner à 20-7318.** 16-301-16C.

A LOUER — Suite moderne de 3 grandes pièces; 2ème plancher. Angle Berry et Traverse, Norwood. **Téléphoner à 93-3134.** 16-302-16C.

A LOUER — Chambre meublée avec poêle électrique. **A 502, rue Ritchot, St-Boniface. Tél. 93-4805.** 16-307-16C.

CHALETS D'ETE A VENDRE — S'adresser à **M. Léo Beaulieu,** moniteur au Camp Notre-Dame, Plage Albert, ou **téléphoner à 23-6128.** 16-291-T.F.

ON DEMANDE A ACHETER un bungalow de 4 ou 5 pièces, à St-Boniface, St-Vital ou Norwood. **Ecrire à Boîte 651, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 651-T.F.

A VENDRE — Propriété 75' x 140' avec maison, garage. Tout près de la basilique et du collège. **S'adresser à 236, boul. Dollard, St-Boniface.** 14-253-17C.

A VENDRE — Duplexe de 9 pièces, 4 en haut, 5 en bas. **S'adresser à 333, rue Dumoulin, St-Boniface.** 16-297-16C.

A VENDRE — Nouveau duplexe de 7 pièces, actuellement en construction. Place Gaboury. A vendre pour cause de santé. **Téléphoner à 23-6128.** 16-298-T.F.

A VENDRE — Cordonnerie, à St-Pierre, Man. Raison de vente: santé. Edifice, outils et équipement. **S'adresser à W.-A. Loiselle, St-Pierre-Jolys, Man.** 15-281-16P.

A VENDRE — Sur avenue Fifth, St-Vital — Près Norwood — Maison de 6 pièces, 2 étages; soubassement à la grandeur; 3 chambres à coucher; chauffage à l'huile; près écoles catholiques. Lot 50' x 125'. $8,200.00. **Téléphoner à 93-0126.** 16-308-16C.

A VENDRE — Magasin de quincaillerie moderne, au complet ou demi part seulement. **Situé dans centre** canadien-français, nord-est de la Saskatchewan. Ecoles où enseignent religieux et religieuses. Couvent, hôpital, autres projets considérables de construction en marche cet été. Raison de vente: dissolution de société de partenaires. Pour renseignements, **s'adresser à C.P. 91, Zenon Park, Sask.** 15-284-16P.

A VENDRE — 240 acres de terre avec bâtiments. 55 acres en foin; 15 en avoine; reste en pâturage, bien clôturé. 12 vaches à lait; 6 veaux; contrat de lait de 4,000 lbs; 1 trayeuse, 6 bidons, 1 refroidisseur, 1 paire de chevaux, 1 tracteur et autres machines agricoles. Prix, $7,500.00. **S'adresser à J.-B. Courcelles, La Broquerie, Man.** 16-300-16P.

LE SERVICE CIVIL (fédéral)
demande une
STENOGRAPHE
pour emploi au Pas, Manitoba.
Salaire: $1,860-$2,460 selon qualifications
Une année d'expérience ou diplôme (sans supplément) de High School requis
S'adresser immédiatement à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg, Man.
Mentionner numéro de compétition 55-W616.

LE SERVICE CIVIL (fédéral)
demande un
TECHNICIEN DE LABORATOIRE D'HOPITAL
(homme ou femme)
$250-$280
pour les Services de Santé des Indiens, ministère de la Santé et du Bien-Etre national, à Fisher River, Manitoba. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg, Man.
55-W617.

LE SERVICE CIVIL (fédéral)
demande des
AIDES INFIRMIERES LICENCIEES
$160-$175
pour le ministère des Affaires des Anciens Combattants, à Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement, ou en s'adressant à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg, Man.
55-W618.

LE SERVICE CIVIL (fédéral)
demande des
OPERATEURS DE RADIO
$237-$312
pour le ministère des Transports, en divers centres du district des Services de l'Air de Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg, Man.
55-W575.

LE SERVICE CIVIL (fédéral)
demande des
INFIRMIERES D'HOPITAUX
$202-$235
pour le ministère des Affaires des Anciens Combattants, Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg, Man.
55-W578.

La Suisse modifie son attitude à l'égard de la compagnie de Jésus

BERNE — Le conseil des Etats suisses a tenu le 23 juin une importante séance en vue de discuter d'une motion tendant à la suppression des articles de la Constitution fédérale relatifs à l'interdiction de l'établissement des Jésuites et de la fondation de nouveaux couvents catholiques dans ce pays. La motion avait été présentée par le conseiller Ludvig von Moos, d'Obwald.

Le Conseil des Etats a entendu, à ce sujet, la réponse du Conseil fédéral, présentée par le conseiller protestant Feldman; dans cette réponse, le gouvernement suisse a déclaré reconnaître que le moment était venu de procéder à l'abrogation des articles incriminés; il estime que la paix confessionnelle n'a pas besoin de tels articles pour être sauvegardée et qu'il convient de supprimer dans la Charte fédérale des dispositions qui, non seulement blessent les catholiques, mais contribuent à maintenir des sentiments de méfiance à l'égard de l'Etat.

Le Conseil fédéral a déclaré en conséquence qu'il acceptait la motion de M. von Moos, transformée en postulat, s'engageant dans le plus bref délai à présenter aux Chambres et au peuple suisses une révision partielle de la Constitution fédérale dans le sens d'une abrogation des articles d'exception relatifs aux Jésuites et aux couvents.

Depuis que le conseiller van Moos a présenté sa motion, des commentaires ont été publiés en grand nombre, la plupart objectifs et bienveillants; de nombreux cercles protestants se sont montrés favorables à la suppression des articles concernés de la Constitution suisse. Ces articles remontent à 1848.

PARIS — Le R. P. Jean-Marie Butel, S.J., secrétaire international de l'"Apostolatus Maris", fondateur de la Mission de la mer, ancien aumônier national de la JMC, est décédé lundi dernier, à l'hôpital "Bon Secours".

OTTAWA — Le R. P. Albert Sanschagrin, O.M.I., provincial des Oblats de Marie Immaculée, a annoncé les nominations suivantes à l'Université d'Ottawa: le T. R. P. Rodrigue Normandin, O.M.I., recteur, a été nommé pour un deuxième terme; le R. P. Marcel Bélanger, O.M.I., premier vice-recteur, a aussi été nommé pour un deuxième terme. Le **R. P. Henri Légaré, O.M.I.,** directeur de la Faculté des Sciences sociales, économiques et politiques, a été nommé deuxième vice-recteur. Les RR. PP. Maurice Beauchamp, O.M.I., secrétaire général, Arthur Caron, O.M.I., premier conseiller, et René Lavigne, O.M.I., deuxième conseiller, ont été nommés pour un second terme.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 27 juillet 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR STATION EXPERIMENTALE, MAISON DE PENSION DU PERSONNEL, POUR LE MINISTERE DE L'AGRICULTURE, MELFORT (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du fonctionnaire en charge, pièce 308, immeuble London, Saskatoon (Sask), et au bureau de poste de Melfort (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparés sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, pièce 308, immeuble London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $25.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 28 juin 1955.

Au Sacré-Coeur

Dames de Ste-Anne

Le pèlerinage annuel des Dames de Ste-Anne, à Ste-Anne des Chênes, aura lieu cette année le mercredi 20 juillet prochain. Les autres paroisses qui désireraient se joindre à nous seront les bienvenues.

Le départ aura lieu à l'église du Sacré-Coeur, à 8 h. (heure avancée), et le retour se fera à 3 h. de l'après-midi.

Prix du billet: $1.00, en vente chez Mme Roy, tél. 92-1587; chez Mme Dumontier, tél. 74-7539, et chez Mme Tétreault, tél. 3-0635.

Neuvaine

Les dames sont invitées à suivre la neuvaine à notre sainte patronne. Elle commencera le dimanche 17 juillet et aura lieu sur semaine, après la messe de 8 h.

Il y aura communion générale le dimanche 24 juillet, suivie d'un déjeuner. Nous porterons l'insigne.

Bienvenue à toutes.

Comité du Jubilé

Le Comité du Jubilé désire annoncer qu'il a en mains un certain nombre de programmes-souvenirs. Chaque famille de la paroisse devrait en avoir au moins un exemplaire pour conserver précieusement.

Les anciens paroissiens qui demeurent maintenant dans une autre ville ou même une autre province peuvent se procurer un programme-souvenir, au prix d'un dollar, en s'adressant à Mme O. Roy, 115, rue Adelaide, Winnipeg 2, Man. Le prix est modique quand on considère le nombre surprenant de photos (anciennes et actuelles) contenues dans ce numéro-souvenir de luxe de 84 pages.

Deux prélats, expulsés d'Argentine, au congrès eucharistique du Brésil

CITE DU VATICAN — Les deux évêques catholiques expulsés d'Argentine par le président Juan Peron sont repartis pour l'Amérique du Sud, mais non pour l'Argentine.

Mgr Manuel Tato, évêque auxiliaire de Buenos-Aires, et son assistant, Mgr Ramon Pablo Novoa, quittèrent Naples à bord du paquebot "Augustus" pour aller assister au Congrès eucharistique international qui s'ouvre à Rio-de-Janeiro, au Brésil, le 18 juillet.

Ils représenteront le clergé catholique de l'Argentine.

A la suite de l'expulsion des prélats, le 18 juin, Rome a décrété l'excommunication du président Peron et de son gouvernement.

Deux nominations à la Galerie Nationale

OTTAWA — M. Donald W. Buchanan, 47 ans, de Lethbridge, Alta, a été nommé directeur associé de la Galerie nationale, en charge des projets spéciaux.

Les syndics ont aussi annoncé que M. Jean-René Ostiguy, 29 ans, critique d'arts, de Montréal, et professeur à l'Ecole des beaux-arts, a été nommé officier d'information de la Galerie.

Conférence sur l'avenir de la littérature au Canada

KINGSTON — Plusieurs écrivains, critiques littéraires, bibliothécaires et éditeurs se réuniront à l'université Queen's de cette ville, le 28 juillet prochain, pour une conférence de trois jours. Ces gens étudieront l'avenir de la littérature au Canada, de l'écrivain au lecteur, en passant par l'éditeur et le libraire.

NOTICE TO CREDITORS

In the matter of the estate of CELINA PROVOST, late of the Village of St. Jean Baptiste, in Manitoba, wife of Joseph Provost, of the same place, Retired Farmer.

All claims against the above estate must be filed with the undersigned at 502 Paris Bldg., Winnipeg 2, on or before August 17th, A. D. 1955.

Dated at the City of Winnipeg, Manitoba, this 7th day of July, A. D. 1955

Laurent G. MARCOUX,
Solicitor for the Executor.

NOTICE TO CREDITORS

In the matter of the Estate of MARIE ALEXANDRINE DUFAULT, late of the Post Office of Ile de Chenes, in Manitoba, widow of Gaspard Dufault late of the same place, Farmer, deceased.

All claims against the above Estate must be filed with the undersigned at 502 Paris Bldg., Winnipeg 2, Manitoba on or before the 1st day of August A. D. 1955.

Dated at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 8th day of July, A. D 1955.

Laurent G. MARCOUX,
Solicitor for the Executor,
Alexandre Dufault.